

Les aventures de Lily et Tomy à travers l'histoire.



A TOUS LES FRANÇAIS
Le France a perdu une bataille?
Mais le France a pas perdu le son
capitaliste, vedant à la paquette,
l'honneur, vivant le pays à la...
Cependant, rien n'est perdu!
Rien n'est perdu, parce que cette
une grande mondiale. Dans l'un
des autres hommes n'est pas un
que le France, ce pays, est le
De tout, ces forces exercez l'ém
corps. Alors, elle reconstruira le
soudes. Tel est mon but, mon
cette guerre se continue
ce n'est pas trouver, à l'ou
l'ou, dans le sacrifice et de
Notre pays est en se
L'union pour la

VIVE LA FR

GENE

Préambule

Ce document est une œuvre de fiction permettant d'introduire les séances d'histoire du programme de cycle 3 des écoles françaises. Il peut être utilisé dans sa totalité ou au gré de ses envies chaque histoire étant indépendante des autres.

Sommaire

Chapitre 1 : Début de l'histoire racontée

Chapitre 2 : Les origines de l'humanité - Lucy

Chapitre 3 : Les premiers hommes

Chapitre 4 : La vie des hommes au paléolithique

Chapitre 5 : L'art rupestre et la grotte de Lascaux

Chapitre 6 : Les Vénus préhistoriques

Chapitre 7 : La vie des hommes au néolithique

Chapitre 8 : La découverte des métaux

Chapitre 9 : Le site néolithique de Stonehenge

Chapitre 10 : Les Celtes et leur mode de vie

Chapitre 11 : La religion des Gaulois

Chapitre 12 : Vercingétorix et la conquête de la Gaule par les Romains

Chapitre 13 : Vienne : une ville gallo-romaine

Chapitre 14 : La naissance du christianisme et la christianisation du monde gallo-romain

Chapitre 15 : Les invasions barbares

Chapitre 16 : Clovis et le royaume des Francs

Chapitre 17 : La société au Moyen-âge

Chapitre 18 : Le château-fort

Chapitre 19 : Le rôle de l'église dans la société

Chapitre 20 : La naissance de l'Islam

Chapitre 21 : Les croisades

- Chapitre 22 : La guerre de Cent ans et Jeanne d'Arc
- Chapitre 23 : Le voyage de Christophe Colomb
- Chapitre 24 : Le tour du monde de Magellan
- Chapitre 25 : La naissance du protestantisme
- Chapitre 26 : Les guerres entre catholiques et protestants - Henri IV
- Chapitre 27 : Louis XIV un monarque absolu à Versailles
- Chapitre 28 : Les Lumières
- Chapitre 29 : La Révolution française
- Chapitre 30 : Le premier empire et les grandes réformes de Napoléon
- Chapitre 31 : La révolution industrielle et l'essor des villes
- Chapitre 32 : L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand
- Chapitre 33 : La vie dans les tranchées
- Chapitre 34 : Le traité de Versailles et la montée de l'extrémisme en Europe
- Chapitre 35 : La persécution des Juifs
- Chapitre 36 : Le général De Gaulle et la Résistance
- Chapitre 37 : Le débarquement en Normandie et la victoire des alliés

Chapitre 1 : Début de l'histoire

Et dire que ce matin-là, Lily et Tomy ne voulaient pas aller à l'école.

« S'il te plaît maman ! Dis à mamie de venir nous garder ! supplia Tomy.

-Oui ! Avec toute cette neige, il n'y aura personne à l'école ! On serait mieux au chaud à la maison ! ajouta Lily.

-Hors de question ! Allez, dépêchez-vous! trancha la maman »

Nous étions en hiver et durant la nuit la neige était tombée en abondance. Les routes n'étaient pas encore dégagées mais Lily et Tomy habitaient à 50 mètres de l'école. Ils s'équipèrent de bottes, mirent manteaux, écharpes, bonnets et gants et prirent le chemin de leur établissement scolaire d'un pas traînant.

« Pfff ! Je suis sûr qu'il n'y aura pas mon maître ! dit Tomy. Il habite loin.

-Ma maîtresse ne pourra pas venir non plus, j'en suis certaine. »

Ils arrivèrent sur le parking de l'école qui était plein de neige mais vide de tout véhicule.

« Tu vois ! Personne ! Nous n'avons plus qu'à remonter ! dit Tomy.

-Bonjour mes enfants, fit une voix derrière eux. Vous êtes les deux seuls courageux à être venus ce matin !

-Madame Réglisse ! s'exclama Tomy. Que faites-vous ici ? »

Madame Réglisse était l'ancienne institutrice du village. Elle était désormais à la retraite mais les enfants la connaissaient bien car elle avait fait la classe à leur mère lorsqu'elle avait leur âge.

« Les enseignants ne peuvent pas venir avec toute cette neige, aussi le maire m'a demandé s'il m'était possible d'assurer un service de surveillance pour les enfants qui parviendraient à se rendre à l'école.

Rentrons au chaud ! »

Les enfants suivirent la vieille dame à l'intérieur d'une classe aujourd'hui inoccupée. Ils se demandaient ce qui allait leur arriver.

« Euh ! Que va-t-on faire ? s'inquiéta Tomy.

-Que diriez-vous de faire un peu d'histoire, mes enfants ? proposa Mme Réglisse.

-Euh ? nous n'avons pas notre livre ni notre cahier, ils sont dans nos classes, fit remarquer Lily qui espérait ainsi pouvoir échapper au travail d'histoire. »

Les enfants trouvaient cela profondément injustes. Leurs camarades dormaient ou faisaient de la luge tranquillement et eux allaient devoir faire de l'histoire avec une vieille maîtresse plus âgée que leur grand-mère...

« L'histoire ne se trouve pas que dans les livres, Lily. Elle se vit... Je vais vous montrer un endroit magique de la classe. Suivez-moi ! »

Elle emmena les élèves jusqu'à une porte située au fond de la classe. La porte était très vieille et une horloge dont les aiguilles n'indiquaient plus l'heure depuis longtemps était fixée dessus.

« Vous allez-nous emmener dans le placard madame? s'offusqua Tomy.

-Ce n'est pas un placard ordinaire ! C'est un couloir temporel mon garçon ! Il va nous permettre de voyager dans le temps ! Regarde ! »

Tomy était en train de croire que Mme Réglisse avait perdu la boule quand il vit ce qui se trouvait derrière la porte. Un énorme tourbillon de lumière scintillait dans le placard. On se serait cru dans un film de science-fiction.

« Allons-y ! dit la vieille institutrice.

-Vous... Vous êtes sûre que ça marche ? interrogea Lily.

-Soyez sans crainte ! Ce couloir existe depuis des décennies ! Je l'ai déjà emprunté des centaines de fois... dit-elle en pénétrant dans le tourbillon lumineux. »

Les deux enfants lui emboîtèrent le pas et dans une explosion de lumière disparurent du cagibi.

Chapitre 2 : Les origines de l'humanité

Dans un éclair, nos trois héros réapparurent.

« Où sommes-nous madame ? demanda Lily.

- Nous sommes sur le continent africain mes enfants ! Plus précisément dans ce qui sera plus tard l'Éthiopie.

- En Afrique ! Mais je croyais qu'en Afrique il n'y avait que des déserts ou de la savane... Ici nous sommes entourés de forêt ! s'étonna Lily.

- Nous sommes dans une forêt tropicale humide, l'Afrique offre des climats très variés tu sais.

- Quelle est le nom de cette rivière maîtresse ? questionna Tomy, qui fixait les eaux bouillonnantes d'un large cours d'eau.

- Il s'agit de la rivière « Awash » ! Mais nous ne sommes pas venus observer cette rivière mon garçon ! Regarde plutôt sur l'autre rive, indiqua la vieille dame en s'approchant de l'eau.

- Oh ! Il y'a des singes qui arrivent, on dirait ! Ils sont nombreux !

- Ce ne sont pas des singes Tomy, observe-les attentivement.

- Ils marchent debout ! Ce sont des hommes ! s'écria Lily. La maîtresse nous a parlé des premiers hommes. Elle nous a dit qu'ils ressemblaient à des singes mais qu'ils marchaient debout, elle a dit que c'étaient des bip...des bipodes ? Je crois...

- Des bipèdes, Lily, corrigea madame Réglisse. Mais tu as raison nous avons effectivement sous nos yeux quelques-uns de nos plus lointains cousins : les australopithèques. Ce ne sont pas des hommes à proprement parler mais plutôt des hominidés. Nous avons fait un bond dans le temps de plus de 3,2 millions d'années. Les australopithèques étaient couverts de poils. Ils n'avaient quasiment pas de front, un nez écrasé et une mâchoire proéminente ce qui les faisait assez ressembler à leurs cousins les singes, d'où ta confusion Tomy.

- Ils sont minuscules, on dirait des lutins ! s'étonna Tomy qui s'était approché à son tour de l'eau et observait le groupe d'hominidés occupés à se désaltérer sur le bord de la rivière.

- Les australopithèques mesuraient environ 1m20 et pesaient à peine une trentaine de kilogrammes à l'âge adulte ! expliqua l'institutrice.

- Comment vivaient-ils ? demanda Lily.

- Ils vivaient en petits groupes et leur alimentation était constituée de fruits, de graines, de noix et de racines. Ils utilisaient également des outils, qui étaient en fait des roches ou des branches de bois qu'ils ramassaient et qu'ils travaillaient. Ce groupe contient une célébrité, mes enfants, voyez-vous la petite femelle qui s'est approchée de l'eau pour boire ?

- Oui je la vois ! Elle est célèbre ? Comment est-ce-possible ? se demanda Tomy. »

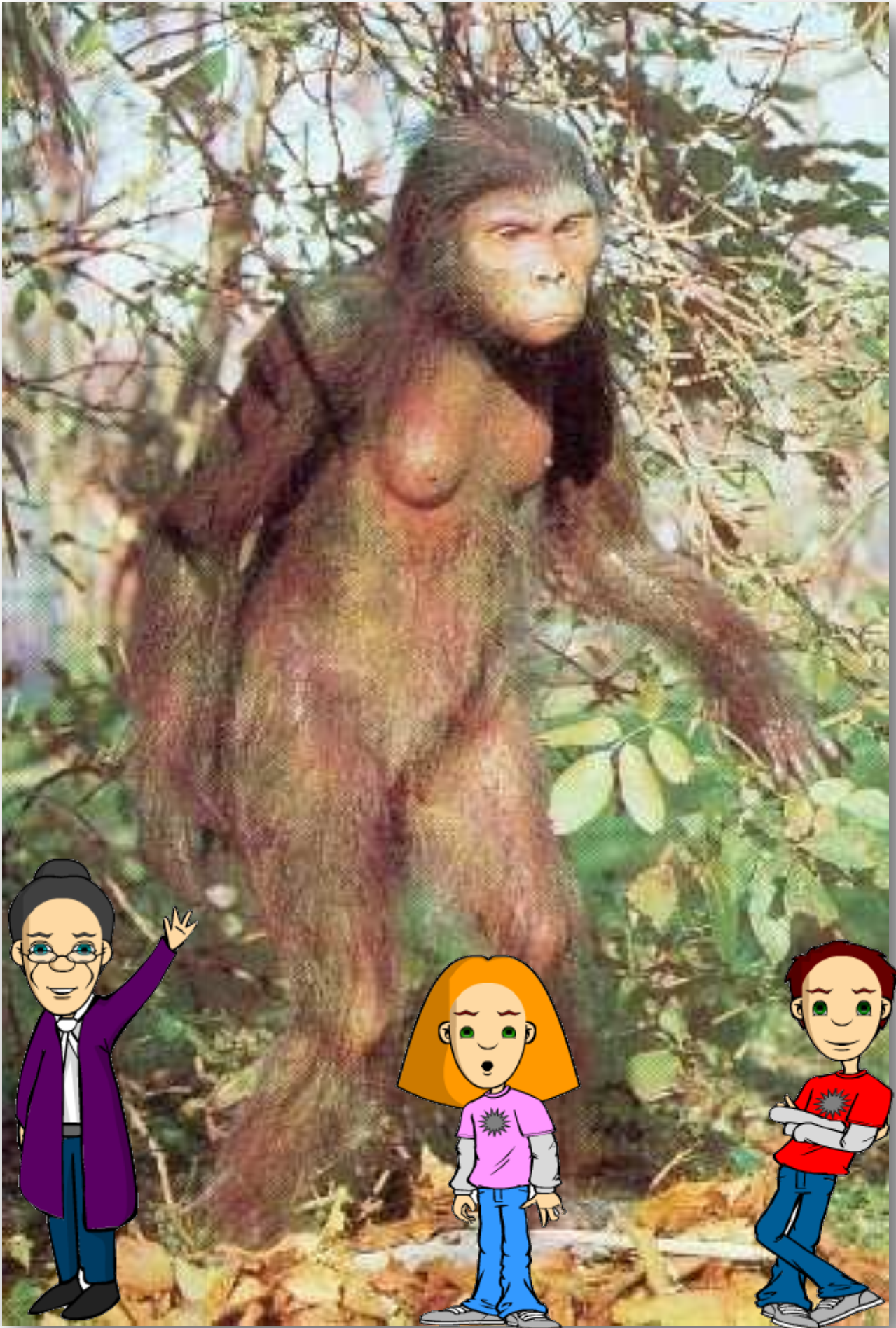
La vieille institutrice expliqua :

« Cette femelle qui va bientôt avoir 20 ans se nomme Lucy. Dans quelques semaines, elle et son groupe vont malheureusement être surpris par une crue éclair de la rivière Awash et ils vont périr et être ensevelis. C'est en 1974, que des chercheurs découvriront son squelette. Ils nommeront cet australopithèque Lucy car ils étaient en train d'écouter une chanson des Beatles « Lucy in the sky with diamonds » lorsqu'ils répertorièrent ses ossements.

- Oh ! La pauvre ! S'exclama Lily attristée par le sort qui attendait la petite femelle.

- Les conditions de vie des premiers hommes étaient malheureusement très difficiles, ma grande, expliqua madame Réglisse en consolant la petite fille. Mais voyez, ils retournent dans la forêt à présent, il est temps pour nous de les quitter et de partir vers de nouvelles aventures.

- Au revoir Lucy ! dit Lily en retournant dans le couloir temporel qui s'était matérialisé derrière eux. »



Chapitre 3 : Les premiers hommes

Les enfants et la vieille institutrice sortirent du tourbillon lumineux. Tomy et Lily regardèrent autour d'eux et trouvèrent une pancarte qu'ils lurent ensemble : « musée national de la Préhistoire ». L'institutrice les suivit et leur dit :

« Nous sommes dans un village nommé Les Eyzies-de-Tayac. C'est là qu'on a trouvé dans les années 1860 des vestiges de la Préhistoire et des traces de nos ancêtres. Entrons et je vous raconterai l'histoire de l'homme. »

Nos trois héros pénétrèrent à l'intérieur du musée et se dirigèrent vers un espace dans lequel on avait placé des mannequins représentant les premiers hommes. Ils se dirigèrent vers le premier.

« Celui-ci, commença la vieille dame, c'est l'Homo Habilis autrement dit l'homme habile. On le nommait ainsi car il fabriquait ses outils. Il est apparu il y a plus de 2,5 millions d'années en Afrique. Il mesurait entre 1m25 et 1m60 et pouvait peser jusqu'à 50kgs.

-Il a une petite tête et est très poilu ! s'amusa Lily.

-Son crâne, jeune fille, est environ deux fois plus petit que celui des êtres humains actuels, et tu l'as remarqué, il est encore assez poilu.

- Et celui-là madame, qui est-il ? interrogea Tomy qui avait continué d'avancer dans le musée.

- Celui-là, c'est l'homo erectus qui est apparu sur Terre il y a environ 1,8 millions d'années.

- Ca veut dire quoi « homo erectus » ? questionna Lily qui avait rejoint les deux autres.

-Cela signifie « homme debout », expliqua madame Réglisse. L'homo erectus était un grand voyageur. Il a quitté son Afrique natale et colonisé l'Europe et l'Asie. Cela signifie qu'il s'y est installé. C'est lui qui le premier maîtrisera le feu, il y a 500 000 ans.

-Celui-là c'est « l'homo neandertalensis », lut Tomy. Oh ! Il vivait en France !

- Oui mon garçon, c'est l'homme de Néandertal. Il est apparu en Europe il y a 330 000 ans. Regardez, il a une tête sensiblement aussi grosse que la nôtre mais la forme de son crâne est différente. Il n'a pas de menton et son arcade sourcilière est très proéminente. De plus, il est plus trapu que nous ne le sommes actuellement ce qui lui permet de bien résister au froid. C'est un cousin éloigné de l'homme.

- Il ne fait pas très froid en France ! fit remarquer Tomy

- Tu te trompes, mon garçon. A l'époque de l'homme de Néandertal des glaciers recouvrent tout le nord de l'Europe et le climat est très différent du climat actuel.

-S'il a une grosse tête, ça veut dire qu'il est intelligent ? demanda Lily.

- L'homme de Néanderthal est intelligent. Il est un excellent chasseur. D'ailleurs son alimentation repose essentiellement sur la viande (ce qui ne l'empêche pas de pratiquer la cueillette). Avec ses nombreux outils, comme les haches et les lances, il peut chasser le gros gibier (mammouth, cerf, renne).

-Est-ce qu'il y a encore des hommes de Néandertal ?, demanda Lily.

- Non ! Ils ont disparu il y a 30 000 ans et on ignore encore les raisons de cette disparition. Mais allons rencontrer notre ancêtre « l'homo sapiens » qui se trouve juste là.

- L'homo sapiens, c'est nous ? questionna Tomy qui contemplait son reflet dans un miroir.

-Et oui mon garçon, nous sommes des homo sapiens autrement dit des « hommes savants ». L'homo sapiens est apparu il y a 200 000 ans et a colonisé la planète. En Europe, il est arrivé il y a environ 35 000 ans et il a cotoyé notre ami l'homme de Néandertal. On l'appelle aussi homme de « Cro Magnon » car on en a découvert des fossiles dans le village où nous sommes sur le terrain de M. Magnon. « Cro » signifie « creux » en occitan. Les ossements se trouvaient dans un abri naturel, un creux, au pied d'une falaise.

- Oh ! C'est drôle ! Si on avait découvert les ossements chez moi, on aurait parlé d'hommes de Cro-Tomy, ça aurait été cool... pensa Tomy à voix haute.

-Probablement mon garçon ! s'amusa la vieille maîtresse. Mais dépêchons, vous connaissez désormais bien vos ancêtres et il est temps de retourner au couloir temporel car d'autres aventures nous attendent. »



Chapitre 4: La vie des hommes au paléolithique

« Quand sommes-nous madame ? demandèrent Tomy et Lily une fois qu'ils furent sortis du couloir temporel et que leurs yeux se furent habitués à la clarté.

- Nous sommes il y a 20 000 ans dans une époque que l'on appelle le paléolithique. Nous allons découvrir le mode de vie de nos ancêtres les homo sapiens ou hommes de Cro-Magnon.

- Cela veut dire quoi « paléolithique » interrogea Lily.

- Cela signifie « ancien âge de pierre » ou « âge de la pierre taillée ». C'est une longue période qui se termine vers -12 000.

-Hé ! Venez voir ! Il y a des hommes là-bas près du cours d'eau, annonça Tomy qui était parti explorer les alentours.

- En effet, nous avons trouvé le camp provisoire de nos hommes de Cro-Magnon, expliqua la vieille dame.

- Pourquoi provisoire, madame ? questionna Lily.

-Nos ancêtres étaient des nomades, cela signifie qu'ils n'avaient pas d'habitat fixe. Ils se déplaçaient continuellement.

-Mais pourquoi ? C'est fatigant de changer de maison ! Je me souviens quand on a déménagé, je n'ai pas trop aimé...

- Ils le faisaient par nécessité, mon garçon. Ton ami Jibril a déménagé car sa maman avait trouvé un travail dans une autre ville, n'est-ce pas ? Elle a dû se rapprocher de son lieu de travail qui lui fournit de quoi vivre, c'est ça ?

-Euh, oui... fit Tomy

-Et bien, il en était de même pour nos ancêtres. Ils vivaient de chasse et de cueillette. Aussi lorsqu'ils avaient épuisé les ressources d'un lieu ou lorsque les animaux migraient, ils se déplaçaient pour trouver de quoi vivre, ailleurs.

-Ah ! D'accord ! Je comprends mieux à présent, dit Tomy.

- Dites maîtresse, on peut aller voir de plus près les hommes de Cro-Magnon ?

- Allons-y ! »

Nos trois aventuriers s'approchèrent du campement. Des hommes et des femmes vêtus de peaux de bête étaient en train de construire des abris de fortune pour s'y installer.

« De quoi sont faites leurs maisons ? demanda Lily.

- Ils les fabriquaient avec ce qu'ils trouvaient : du bois, des herbes, des peaux et des ossements aussi quelquefois. Les défenses de mammoths faisaient de bonnes structures.

- Oh, regarde, ils allument un feu ! s'exclama Tomy. »

Non loin de là, un homme frottait deux cailloux l'un contre l'autre. Une étincelle en jaillit et enflamma les herbes sèches que l'homme avait disposées sur le sol. Il y ajouta rapidement de petites branches et le feu prit.

« Le feu est très important, expliqua la vieille institutrice. Il permet de se chauffer, de cuire la nourriture mais également de faire fuir les animaux sauvages.

-Quels animaux sauvages ? questionna Lily pas très rassurée.

-Des mammoths, des bisons, des rhinocéros laineux, mais aussi des ours des cavernes et beaucoup d'autres encore, énuméra madame Réglisse. Mais ne t'inquiète pas nos hommes préhistoriques avaient de quoi se défendre. Regarde ce que fait celui-ci. »

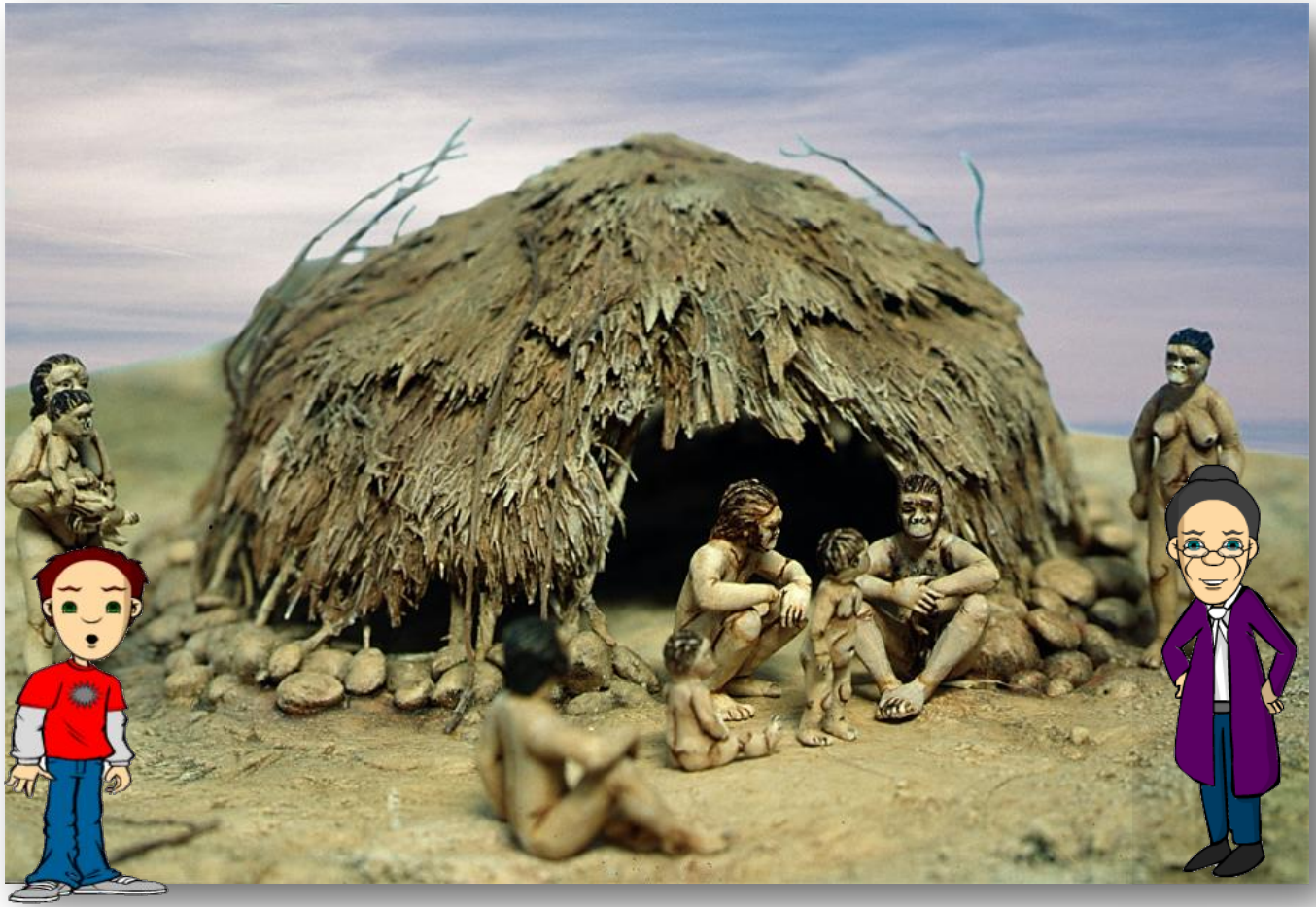
Près du feu, un autre homme s'installa et commença à casser un caillou à l'aide d'un autre.

« Cette pierre est du silex expliqua la vieille dame. Lorsqu'on la casse elle devient très tranchante. Les hommes préhistoriques fabriquaient des pointes de lance et des couteaux en silex. Cela leur permettait de pouvoir s'attaquer à de grands animaux comme les mammoths. »

En effet, l'homme avait façonné une pointe de lance qu'il fixait à l'aide de cordes au bout d'une lance en bois.

« Ils étaient très ingénieux !

-Effectivement mon garçon mais laissons-les à présent et poursuivons nos aventures ! »



Le perçoir présente une pointe fine, aménagée pour percer des matériaux comme l'os, le cuir, et même la pierre.

Perçoir



Poignard

L'éclat de silex neuf est naturellement coupant ; il était utilisé comme un couteau. Ce poignard au manche en brins d'osier est plus élaboré.



Le grattoir est l'outil le plus répandu de la Préhistoire. L'éclat est travaillé en arrondi à une extrémité.

Grattoir



Burin



Grâce à son extrémité en biseau, le burin sert à graver ou à rainurer.

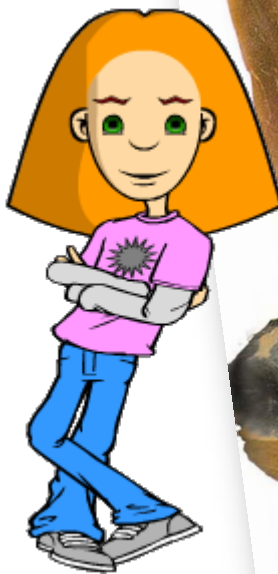
Percuteur

Le percuteur sert à frapper le bord d'un galet ou d'un silex pour dégager un tranchant.



Le racloir est un éclat retouché sur un grand côté, ou sur les 2 côtés.

Racloir



Chapitre 5 : Les hommes de Cro-Magnon et la grotte de Lascaux

Nos trois héros sortirent du couloir temporel.

« Où sommes-nous madame Réglisse ? demanda Lily.

Ils se trouvaient près de l'entrée d'une grotte. On entendait une rivière qui coulait à proximité. Aucune habitation, aucune route, aucun poteau électrique ne polluaient le paysage.

« Nous sommes très loin dans le passé, n'est-ce-pas ? interrogea Tomy. C'est génial !

- Oui mes enfants, nous avons fait un bond en arrière de 17000 ans et nous sommes dans le sud-ouest de la France. Le lieu où nous nous trouvons s'appelle à notre époque Lascaux!

- 17000 ans, on va sûrement rencontrer des dinosaures s'inquiéta Lily.

- Non, ma grande, les dinosaures avaient déjà disparu de la surface de la Terre à cette époque. Tu ne risques rien. Nous allons rencontrer des hommes de Cro-Magnon. Regardez en voici ! »

Les enfants tournèrent aussitôt la tête dans la direction indiquée par l'institutrice et aperçurent plusieurs hommes vêtus de peaux, les cheveux longs et portant de lourdes branches se diriger vers l'entrée de la grotte.

« Ils ne sont pas si différents de nous que ça ! dit Tomy. Le barbu aux cheveux longs me fait penser au père de mon copain Léo...

- Tu as raison, ils nous ressemblent, ce sont nos ancêtres. Ils appartiennent à la même espèce que nous, expliqua madame Réglisse.

- Est-ce qu'ils habitent dans cette grotte ? demanda Lily qui avait vu les hommes s'enfoncer et disparaître à l'intérieur.

- Non, leurs feux les auraient asphyxiés. Ils vivent dans des abris construits sous des rochers à l'aide de feuillages, de branches et de peaux. Ils viennent ici pour peindre. On ignore la raison pour laquelle ils font cela. Peut-être simplement pour se détendre comme nous de nos jours ou peut-être leurs dessins ont-ils une signification particulière...

- On peut aller voir leurs peintures demanda Lily.

- Bien sûr, entrons ! »

La vieille dame n'oubliera jamais les yeux émerveillés des enfants découvrant la grande salle des taureaux : des peintures du bas jusqu'au plafond ornaient les parois de la grotte.

« Wouahou ! Ils dessinaient super bien ! Regarde ce cheval là, ce bison ici et ces cerfs ! Ils sont super bien faits. Comment ils ont fait pour peindre sur le plafond ? Ils avaient des échelles ? interrogea Tomy.

- Pour peindre en hauteur, les hommes construisaient des échafaudages avec des troncs d'arbres. Ceux que nous avons vu rentrer portaient de grosses branches, sans doute veulent-ils s'en servir pour peindre un plafond expliqua la vieille institutrice.

- Comment faisaient-ils pour peindre. Il n'y avait pas de tubes de peinture à l'époque ? questionna Lily.

- Rattrapons nos hommes de Cro-Magnon et tu auras ta réponse. »

Ils marchèrent dans la grotte et retrouvèrent bientôt les trois artistes à l'œuvre.

« Regarde, expliqua madame Réglisse, celui-ci trace les contours du dessin avec un morceau de charbon (du bois brûlé). Il est en train de dessiner un bison. Celui-là prépare les pigments en broyant de la roche rouge. Le dernier mélange les pigments obtenus grâce à de la terre, de la roche ou des végétaux avec un liquide qui permettra d'obtenir de la peinture. Ils utilisent de l'eau, de la salive, du sang ou même de l'urine pour lier leurs pigments...

- Beurk ! C'est dégoûtant ! dit Tomy

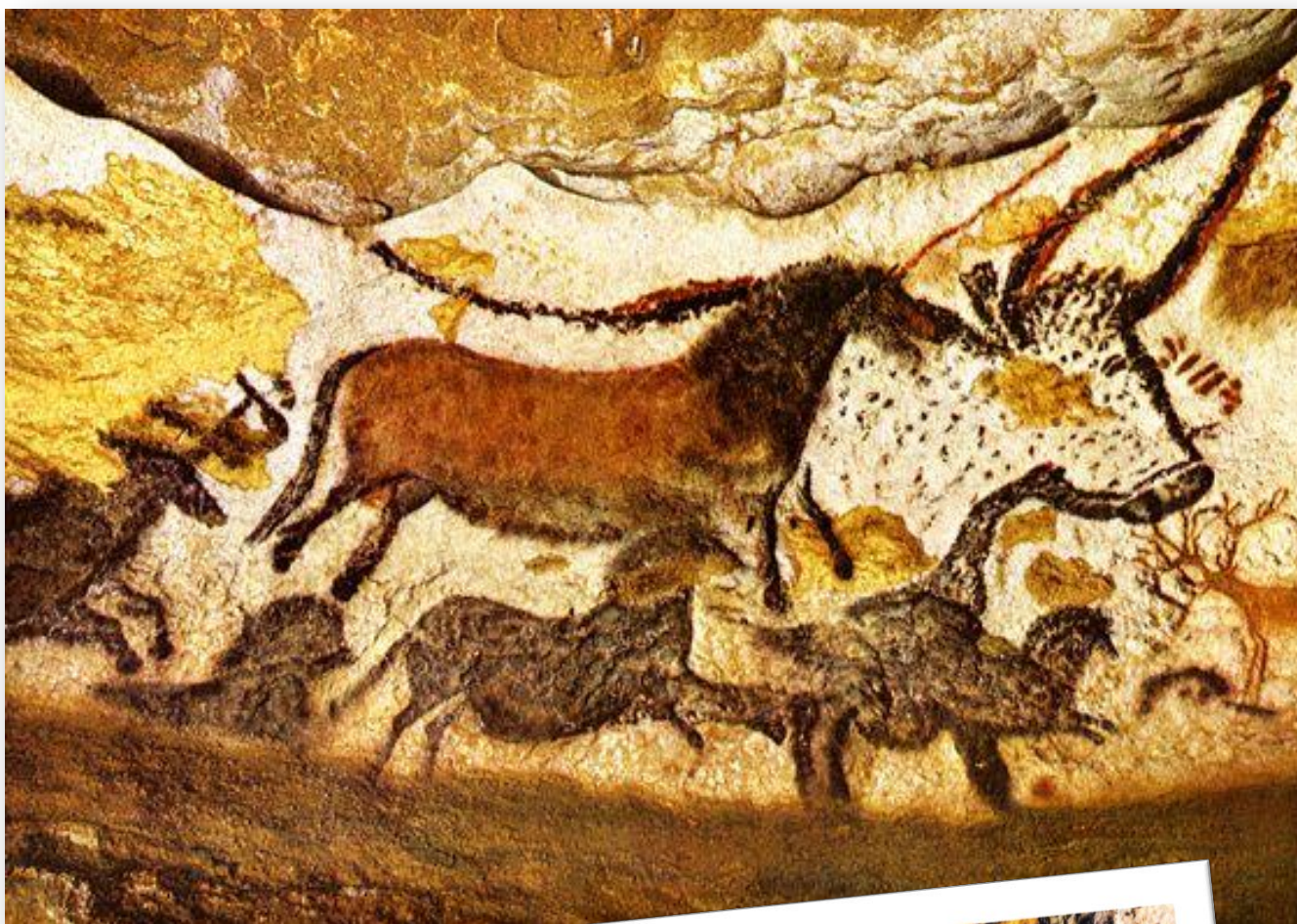
- Ce sont des peintures 100% naturelles et écologiques s'amusa la vieille dame.

- Oh regardez, le premier commence à peindre ! »

Effectivement le premier homme était désormais de la peinture ocre à l'intérieur du bison dont il avait tracé le contour. Le second artiste avala une grande rasade de peinture, plaça sa main sur la paroi de la grotte et recracha vivement la peinture en soufflant. Lorsqu'il ôta sa main, celle-ci apparut sur la paroi de la grotte.

« Il s'est servi de sa main comme d'un pochoir s'amusa Tomy.

- Oui, les hommes préhistoriques utilisaient la technique du pochoir. Ils peignaient avec leur mains, avec leurs bouches mais également à l'aide d'instruments : des tampons de feuilles ou de fourrure, des tubes en os...
- Ils ne faisaient que de la peinture, les hommes préhistoriques ? interrogea Lily.
- Non, c'étaient des artistes aux multiples talents. Ils créaient également des instruments de musique comme des petites flûtes avec des ossements. Ils sculptaient également des statuettes que l'on a nommé des Vénus. Mais il est temps de quitter ces lieux mes enfants ! Je commence à grelotter. Retournons au couloir et allons-y ! »



Chapitre 6: Les Vénus préhistoriques

Un tourbillon lumineux se matérialisa et Lily, Tomy et madame Réglisse en sortirent les uns à la suite des autres.

« Oh! s'exclama Lily, on dirait que nous sommes dans un musée! »

Ils se trouvaient dans une grande salle envahie par de longs présentoirs en verre dans lesquels se trouvaient des centaines de spécimens de papillons.

« Nous sommes au muséum d'histoire naturelle de Vienne en Autriche. C'est un des plus grands musées autrichiens. Il n'est pas encore ouvert et nous allons en profiter. C'est ici qu'est exposée une des plus célèbres statuettes préhistoriques que l'on nommait des vénus: la vénus de Willendorf, expliqua l'ancienne maîtresse.

- Où est-elle ? interrogea Tomy.

- Allons la voir, suivez-moi, ordonna madame Réglisse. »

Ils traversèrent plusieurs pièces en ne perdant pas une miette de ce qu'ils voyaient : de magnifiques pierres, des météorites, de nombreuses espèces de plantes et d'insectes..., puis l'institutrice s'arrêta et dit:

« Tenez! Voici la Vénus mes enfants!

- Mais elle est toute petite!, s'exclama Lily en s'approchant de la vitrine indiquée par la maîtresse.

- Oui elle mesure 11 cm expliqua-t-elle. Elle est faite de calcaire. Elle a été retrouvée à Willendorf en Autriche, en 1908. On pense qu'elle date de 23000 ans.

- Elle n'a pas de vêtement! nota Tomy, amusé.

- Les vénus préhistoriques représentaient souvent des corps de femmes nus expliqua madame Réglisse.

- Elle est bizarre ! Regarde ! Sa tête et ses jambes sont minuscules par rapport à son ventre! observa Lily.

- On a retrouvé près de 200 statuettes fabriquées au paléolithique et nombre d'entre elles possédaient des proportions comme celle-ci : un buste, des hanches et un abdomen surdéveloppés et des membres inférieurs et une tête sous-développés. Leur taille n'excédait jamais une vingtaine de centimètres, expliqua madame Réglisse.

- Toutes étaient en calcaire ? questionna Lily

- Non, certaines étaient en terre cuite, d'autres en pierre et même en ivoire.

- Et à quoi servaient ces statuettes? demanda Tomy qui tournait autour de la vitrine dans laquelle la vénus était exposée.

- On l'ignore, expliqua la vieille dame. On ne peut faire que des suppositions. On a retrouvé ces vénus dans les restes d'habitation des hommes préhistoriques. Certaines étaient munies d'un trou ou d'un anneau prouvant qu'elles pouvaient être utilisées en tant que pendentif.

- Peut-être que c'était juste pour décorer leurs maisons ou se faire beau, avança Lily.

- Oui, peut-être! dit madame Réglisse. Certains scientifiques pensent que ces vénus étaient des symboles de fécondité. Elles faisaient l'apologie du corps de la femme enceinte. D'autres pensent que ces statuettes représentaient les membres d'un foyer... Les explications sont nombreuses mais difficiles à prouver.

- Qui a fabriqué cette statuette ? demanda Lily

- Certains scientifiques pensent que ce sont les femmes enceintes elles-mêmes qui se sont ainsi représentées. Cela expliquerait leur forme étrange. Il n'y avait pas de miroir à l'époque et en se regardant, elle voyait essentiellement leur buste et leur ventre ainsi que leurs hanches. Vu de haut, les jambes paraissent plus courtes. Il en va de même pour la proportion de la tête.

- Ah! Oui!, c'est vrai que lorsque l'on s'observe, on a l'impression que nos jambes sont courtes, s'amusa Tomy.

- Maintenant que vous savez tout sur les vénus, il nous faut retourner au couloir temporel et reprendre notre route.

- Où va-t-on aller cette fois-ci? demanda Tomy

- C'est une surprise mon garçon ! »



Chapitre 7 : La vie des hommes au néolithique

Tomy et Lily suivis de la vieille institutrice réapparurent. Ils se trouvaient devant un village composé d'une soixantaine d'habitations rondes ancrées dans le sol.

« Nous sommes dans le village néolithique de Mureybet situé dans ce qui sera plus tard la Syrie. Nous sommes en -12 000. Les hommes s'y sont installés définitivement, on dit qu'ils sont devenus sédentaires c'est-à-dire qu'ils ne déménagent plus sans arrêt.

- Pourquoi sont-ils devenus sédentaires madame ? questionna Lily

- Ils ont fait une découverte très importante qui va littéralement changer le cours de l'humanité. Ils ont compris le processus de germination des graines...

- C'est ça ta découverte importante ? s'amusa Tomy. On a fait pousser des graines en maternelle, c'est un jeu d'enfant et...

- Oui, c'est bien une découverte primordiale mon garçon l'insista la vieille dame. En observant des grains germer dans la nature, l'homme a compris qu'en récupérant des graines et en les semant, il pouvait faire pousser de nouvelles plantes contenant à leur tour de nouvelles graines. Alors, au lieu de simplement cueillir ces graines et de s'en nourrir, il s'est mis à en planter une partie pour en obtenir de nouvelles. Ainsi, il n'avait plus besoin de changer d'endroit tout le temps. Il cultivait sa propre nourriture. De cueilleur, il est passé à agriculteur. C'est un pas de géant dans l'histoire de l'humanité !

- Ah ! Je comprends mieux ! s'excusa Tomy. Je n'avais pas vu les choses sous cet angle ! Où va-t-il celui-ci ? se demanda Tomy en voyant un homme s'approcher des cultures avec un drôle d'outil recourbé.

- Il va cueillir les céréales telles que l'orge, le blé... Son outil s'appelle une faucille et permet de couper les épis. C'est un des nouveaux outils inventé par l'homme à cette époque.

- Que font-ils des graines ensuite. J'ai déjà croqué dans un grain de blé et ce n'est pas très bon et cela fait mal aux dents, fit remarquer Lily.

- Et bien, vois-tu cette femme là-bas. Elle est en train de broyer les graines et de les transformer en farine. En mélangeant cette farine à de l'eau et en la faisant cuire, elle obtiendra du pain pour nourrir sa famille.

- Ils mangeaient du pain, les hommes préhistoriques ?

- Bien sûr mon garçon mais le temps presse, retournons au tourbillon et faisons un petit bond temporel, ordonna madame Réglisse avant de s'engouffrer dans le couloir temporel. »

Les deux enfants la suivirent et disparurent dans un éclair aveuglant. Tous réapparurent quelques instants plus tard.

« Sommes-nous toujours à Mureybet, madame ? Il me semble reconnaître le fleuve là-bas.

- Oui, mon grand ! Bien observé ! Nous sommes désormais en -7000. Vous pouvez constater que les choses ont bien changé !

- Les maisons sont rectangulaires désormais fit remarquer Tomy.

- Tout à fait, mon garçon. Elles sont longues et rectangulaires et pouvaient accueillir plusieurs familles.

- Comment sont-elles faites ? demanda Lily

- Avec une technique qui perdurera longtemps : le torchis c'est-à-dire un mélange fait à partir de terre qui en séchant devient dur. La structure, elle, est en bois. Mais ne remarquez-vous rien d'autres ?

- Oh ! Si ! Il y'a un enclos là-bas. Il contient des moutons, on dirait, observa Lily.

- Oui, ma petite, c'est exactement cela. Nos hommes préhistoriques avaient d'abord découvert l'agriculture. Ils ont désormais découvert l'élevage. Plutôt que de chasser leur gibier, ils l'élevèrent à proximité de leurs habitations et ainsi ne manquent pas de viande ni de laine.

- Ils n'élevèrent que des moutons ? interrogea Tomy. Je n'aime pas le mouton, c'est trop fort comme viande !

- Non ils élevèrent également des chèvres, des porcs, des bœufs... Ils élevèrent surtout des herbivores qui sont beaucoup plus facilement domesticables... Ils consomment également le lait de leurs animaux.

- Leur vie est bien organisée et leur ville aussi. Existe-t-elle toujours aujourd'hui ? demanda Lily.

- Non, le site de cette ville néolithique a été fouillé dans les années 1970 avant qu'il ne soit englouti par la construction d'un barrage ! expliqua la vieille dame. Partons à présent ! Suivez-moi mes enfants. »



Chapitre 8: La découverte des métaux

Dans un éclair, Lily, Tomy et madame Réglisse apparurent. Ils se trouvaient dans un village composé de maisons en terre au bord d'un cours d'eau. Tomy observa les alentours et demanda :

« Quand sommes-nous madame ?

- Nous sommes en 3000 avant Jésus Christ et nous allons pouvoir observer une des découvertes qui a changé le cours de l'humanité : la découverte dans la nature, des métaux.

- Les métaux se trouvent dans la nature ? questionna Lily.

- Oui, on peut en trouver certains dans la nature. C'est le cas de l'or que l'on trouve dans le lit des rivières par exemple. Les métaux à l'état naturel ressemblent à des cailloux. Les hommes du néolithique vont les utiliser pour fabriquer des bijoux, des armes, des outils beaucoup plus solides que ceux en silex.

- Comment ont-ils su quelles pierres étaient du métal ? Et comment ont-ils fait pour le transformer ? interrogea Tomy

- Ce sont là de très bonnes questions mon garçon ! La découverte des métaux est certainement due au hasard. Les hommes se sont intéressés à certains « cailloux » ayant des propriétés particulières : ils brillent quand ils sont frottés et présentent un toucher agréable. Ces pierres qui sont en fait des métaux sont d'abord utilisées à des fins décoratives. Les hommes préhistoriques découvrent très vite que les métaux sont malléables, c'est-à-dire qu'ils peuvent se déformer sans se casser, contrairement aux pierres. Ils découvrent également, probablement en les mettant accidentellement dans le feu, qu'ils réagissent à la chaleur en se déformant et en fondant avant de redevenir solide en ayant changé de forme une fois le feu éteint.

-C'est fou qu'une découverte si importante soit due au hasard ! s'exclama Lily.

- La plupart des grandes découvertes sont dues au hasard, expliqua la vieille institutrice aux deux enfants. Mais, regardez ce que porte cette femme autour du cou, indiqua madame Réglisse en montrant du doigt une dame qui sortait d'une des habitations.

-C'est un collier en or ! Il est trop beau ! s'exclama Lily.

-Et probablement hors de prix ! fit remarquer Tomy.

- Oui c'est un collier en or ! Voilà un exemple de ce que savaient faire les hommes avec le métal. Mais rapprochons-nous du fourneau que voici.

-A quoi ça sert un fourneau ? demanda Tomy

- A y faire fondre le métal, expliqua la vieille dame tout en se rapprochant du lieu indiqué. Lorsqu'il est chauffé, il devient mou et les hommes peuvent le façonner, c'est-à-dire lui donner une forme voulue. Regardez cet homme qui est là est en train de frapper sur un morceau de métal pour l'allonger et le rendre plat. Il est en train de fabriquer...

-Une épée ! s'exclama Tomy. Il fabrique la lame d'une épée ! Trop cool !

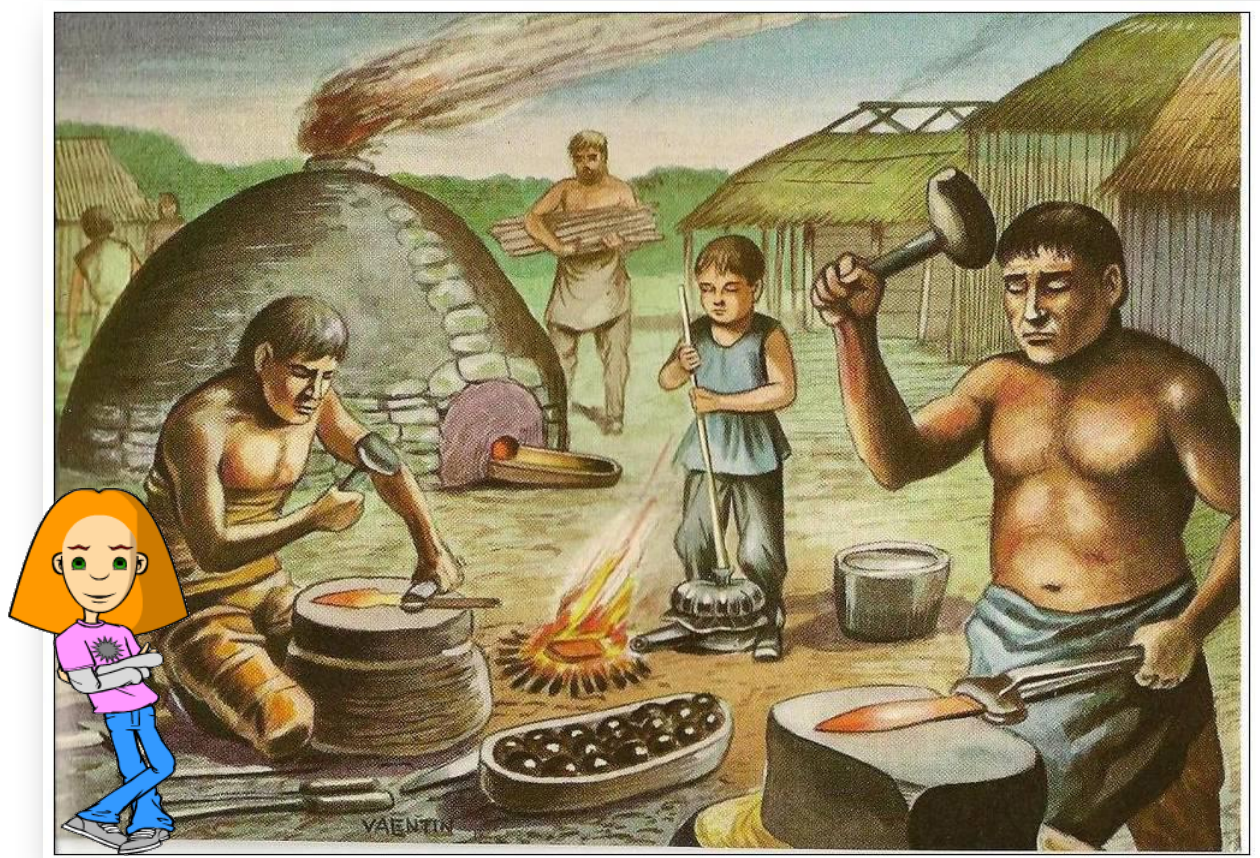
-Ah ! Les garçons et les épées ..., fit Lily

- Effectivement Tomy, il fabrique une épée en bronze.

- Le bronze est un métal qu'on trouve dans la nature ? demanda Lily.

- Non, ma grande, le bronze est ce qu'on appelle un alliage, c'est-à-dire, un mélange de plusieurs métaux. Pour faire du bronze on utilise du cuivre et de l'étain. Le bronze est plus solide que le cuivre et permet la fabrication d'armes et d'outils. Plus tard, l'homme découvrira le fer et s'en servira pour la fabrication de toutes sortes de choses. Mais il fait chaud près du feu, retournons boire un verre d'eau à l'école, dit madame Réglisse en se tapotant le front à l'aide d'un mouchoir.

- Oui ! Et allons découvrir d'autres époques ! s'écria Tomy. »



Chapitre 9: Le site néolithique de Stonehenge

Les enfants et madame Réglisse tourbillonnaient dans l'espace-temps. Ils apparurent soudain dans un jet de lumière et humèrent le bon air frais du matin.

« Où sommes-nous ? demanda Tomy.

- Et quand sommes-nous ? interrogea Lily.

- Nous sommes à notre époque et si vous vous retournez vous apercevrez le site de Stonehenge ! Nous sommes au Royaume-Uni ! Tu vas pouvoir travailler ton anglais mon petit Tomy.

- Ouah ! It's amazing ! C'est immense ! J'avais déjà vu des photos de ce lieu mais c'est beaucoup plus impressionnant en vrai ! déclara Tomy.

- Ce sont les hommes préhistoriques qui ont bâti ce monument, n'est-ce pas ? interrogea Lily.

- Oui, la construction de ce site date du néolithique c'est-à-dire la fin de la préhistoire. Les pierres érigées en cercle sont des menhirs. Lorsqu'elles sont disposées ainsi on parle de cromlech ou "cercle de pierres". Le cercle, ici, a un diamètre d'une centaine de mètres.

- Cent mètres ! C'est immense ! Est-ce le seul cromlech qui existe ? demanda Lily

- Non, ma grande, on trouve ces cercles de pierres en Bretagne, au pays Basque, au Portugal mais également au Japon... La particularité de ce site tient au fait qu'il est composé de plusieurs cercles de pierres concentriques.

- Ca veut dire quoi « concentriques » ? demanda Lily.

- Cela signifie que tous ces cercles ont le même centre, expliqua la vieille dame.

- Comment faisaient-ils pour lever ces pierres énormes ? questionna Tomy. Ils n'avaient pas de grues !

- Ah ! J'attendais que vous me posiez la question. Les hommes du néolithique n'avaient pas d'engins mécaniques pour ériger ces pierres effectivement ! Une fois taillée, les pierres étaient soulevées grâce à des leviers et posées sur des rondins de bois. On attachait alors des cordes autour des menhirs puis on les tirait en les faisant glisser sur des rondins de bois. A l'endroit où le menhir devait être disposé, les hommes creusaient un trou et faisaient basculer le menhir dans le trou. Ils comblaient alors le trou avec de la terre stabilisant ainsi le menhir.

- Ils étaient ingénieux ces hommes du néolithique ! Mais pourquoi se donner tant de mal pour dresser ces pierres ? A quoi ça servait ? demanda Tomy.

- Là encore, on ne peut faire que des suppositions. Il n'y avait pas d'écrits à cette époque et il nous est difficile de bien connaître cette période, expliqua madame Réglisse.

- Et qu'en pensent les historiens ? demanda Lily.

- Eh bien on pense que ces cercles de pierres étaient des sanctuaires religieux, des lieux saints où l'on pratiquait des cultes. On y honorait les dieux de l'époque. Pour Stonehenge, on pense également qu'il s'agissait d'un sanctuaire thérapeutique !

- Ca veut dire quoi "thérapeutique" ? demanda Tomy

- Cela signifie que les hommes du néolithique venaient peut-être à Stonehenge pour soigner leurs maladies. On pense que les hommes du néolithique prêtaient des vertus guérisseuses aux pierres bleues qui constituent un des cercles du monument.

- Alors, ils venaient ici pour pratiquer leurs religions et pour essayer de guérir, c'est ça ?

- Oui, c'est du moins les hypothèses les plus plausibles, expliqua l'ancienne institutrice. Mais dis-moi mon garçon, est-ce ton estomac que j'entends gargouiller ?

- Oui, désolé, j'ai un peu faim, toutes ces aventures m'ont ouvert l'appétit madame.

- Très bien mes enfants, retournons au couloir temporel et demandons lui de nous conduire chez le meilleur glacier du Royaume-Uni, qu'en pensez-vous ?

- Chouette ! C'est parti ! Let's go ! s'exclamèrent les deux enfants en chœur. »



Chapitre 10: Les Celtes et leur mode de vie

« Où sommes-nous madame Réglisse ? demanda Lily. »

Ils se trouvaient à l'orée d'une forêt. Au loin, on apercevait une colline avec à son sommet ce qui ressemblait à un village entouré de fortifications en bois.

« Nous sommes au 1er siècle avant Jésus-Christ et nous sommes en France, enfin à cette époque on parle de Gaule celtique.

- Gaule Celtique? Pourquoi celtique, ça veut dire quoi? interrogea Tomy.

- "Celtique" veut dire habiter par les Celtes. Les Celtes sont un peuple d'Europe centrale qui s'est installé sur le territoire huit siècles auparavant. Mais regarde, tu ne vas pas tarder à faire connaissance avec eux! En effet, à quelques dizaines de mètres de là un homme et une femme sortaient du bois. L'homme était grand et très blond, il portait une grosse moustache tombante. Ces vêtements étaient très chamarrés: son pantalon et sa veste étaient faits d'un tissu à carreaux coloré. La femme était blonde aussi, elle portait une longue jupe et une veste dans un tissu à carreaux également.

- Qu'il est drôle son pantalon! On dirait un costume de clown! s'exclama Lily.

- Ces pantalons s'appellent des braies, expliqua la vieille institutrice, la veste qu'ils portent s'appelle une saie. Les Gaulois aiment les tissus colorés. Comme tu peux le constater ils sont souvent très blonds car ils utilisent de l'eau de chaux pour se blanchir les cheveux. Nous avons là un noble et sa compagne ajouta la maîtresse tandis que le couple de Gaulois s'éloignait en direction de la colline.

- Comment sais-tu qu'il s'agit d'un noble maîtresse? Demanda Lily.

-Et bien ce sont généralement les nobles qui portent la moustache tombante et leurs habits sont de très bonne facture, c'est-à-dire qu'ils sont de bonnes qualités et valent chers!

- Où vont-ils? On peut les suivre ? Je veux en savoir davantage! dit Tomy, impatient.

-Ils rentrent dans leur oppidum, suivons-les ! ordonna madame Réglisse.

- Leur oppi... quoi? demanda Tomy

- Leur oppidum ! L'oppidum est le nom que l'on donne aux villages des Gaulois. Les villages Gaulois sont souvent construits sur le même plan. Observe où celui-ci est situé.

- Il est en haut d'une petite colline!

- Oui, as-tu une idée de la raison pour laquelle ils ont construits leur village en hauteur? interrogea la maîtresse.

- C'est pour voir plus loin !

- Oui, c'est en partie pour cela! En hauteur, on a une visibilité plus importante! C'est d'ailleurs une des raisons qui a fait que notre ancêtre l'Homo Erectus s'est mis à se tenir debout! On voit donc les ennemis arriver de loin et il est également plus difficiles à ces ennemis d'attaquer un village en hauteur, expliqua madame Réglisse

- C'est pour se défendre de ses ennemis qu'ils ont construit ce mur en bois autour du village, demanda Lily alors qu'ils s'approchaient tous les trois de l'entrée de l'oppidum.

- Exactement, répondit-elle. Allons, entrons et observons comment vivaient les Gaulois! »

A l'intérieur de l'oppidum, se trouvaient quelques dizaines de maisonnettes de forme carrée. Les murs étaient faits de bois et de torchis. Les toits faits de paille ou de roseaux descendaient très bas. Madame Réglisse attira les enfants vers l'entrée d'une des maisonnettes.

A l'intérieur, il faisait très sombre car il n'y avait pas de fenêtres. La maison comprenait deux pièces, la plus petite contenait des provisions et des outils, dans la suivante se trouvait un foyer, deux aérations dans le toit permettaient à la fumée de s'échapper. Au-dessus d'une partie de cette pièce, se trouvait un plancher.

« Qu'y a-t-il là-haut, demanda Tomy.

- C'est l'endroit où dort la famille qui occupe cette maison.

-Ils dorment tous ensemble? interrogea Lily

- Oui, toute la famille s'installe là-haut pour dormir, ainsi, ils ont plus chauds! Allons voir les habitants à présents. »

Tous ressortirent de la maison et observèrent les Gaulois. Près d'eux, un homme travaillait le métal et fabriquait ce qui ressemblait de plus en plus à un collier.

« Les Gaulois sont d'habiles artisans, expliqua madame Réglisse, ils aiment se parer de bijoux! »

Ils continuèrent d'avancer. Un peu plus loin, un gaulois travaillait le bois.

« Il est en train de fabriquer un char, regardez, il a déjà fabriqué les deux roues! Et là-bas, regardez, c'est le barde du village!

- Oh, je sais ce que c'est! dit Tomy, c'est un chanteur!

- Pas seulement répondit la vieille dame, le barde est très important dans la société Gauloise, il est la mémoire de cette société. Les Gaulois n'écrivent pas et toutes les traditions et connaissances sont transmises de façon orale, le barde joue ce rôle et le druide également.

- Si je comprends bien, le barde et le druide sont des espèces de bibliothèques vivantes, résuma Tomy.

- Oui, en quelque sorte répondit madame Réglisse. Allons à présent voir le druide, il est en train d'instruire de jeunes guerriers!

- Les Gaulois aussi, allaient à l'école ? interrogea Lily, surprise.

- Oui ! Ils apprenaient un grand nombre de vers par cœur et restaient quelquefois vingt ans auprès d'un druide avant d'avoir terminé leur enseignement. »

Le druide était entouré par plusieurs enfants et adolescents, tous récitaient à voix haute.

« Le druide ne s'occupe que de faire la classe? demanda Tomy

- Non, le druide est le pilier de la société Gauloise, il forme les jeunes. C'est lui qui s'occupe aussi de la religion et des sacrifices. Il est très puissant et a des avantages: il ne combat pas et ne paie pas d'impôts.

- Des sacrifices, cool! s'exclama Tomy. J'aimerais en savoir plus sur la religion des Gaulois !

- Peut-être une prochaine fois mon garçon... »



Chapitre 11 : La religion des Gaulois

Nos trois héros réapparurent près d'une colline sur laquelle se trouvait une sorte de temple. Autour de ce temple une multitude de gaulois de tous âges et de toutes classes étaient réunis. Madame Réglisse, Tomy et Lily descendirent de la machine.

« Nous sommes à la fête du Samain. Une des 4 grandes cérémonies religieuses gauloises. Cette fête a lieu le 1er novembre, elle dure une semaine et marque le début de la saison sombre, l'hiver pour nous! expliqua l'ancienne institutrice.

-C'est la Toussaint chez nous le 1^{er} novembre, une autre fête religieuse !

-Oui ! Tu as raison mon garçon ! La chrétienté à ses débuts a conservé les dates d'anciennes fêtes existantes pour ne pas perturber trop la population.

- On dirait que toute la tribu est réunie ici, dit Lily.

- Effectivement, répondit la vieille dame, la présence à la cérémonie du Samain est obligatoire. L'absence peut être punie de mort.

- Et bien! Ils ne plaisantent pas ces Gaulois! Au fait qu'est-ce-que-ça veut dire « Samain »? demanda Tomy.

- Samain signifie « réunion». Cette fête est la fête la plus importante pour tous les peuples Celtes, elle marque le passage à la nouvelle année.

- Que font-ils pendant cette fête?, interrogea Lily qui observait les Gaulois présents. Ils mangent et boivent, c'est tout ?

- Non, le banquet et la boisson sont des temps importants de cette fête mais on y fait également des cérémonies religieuses. Les druides font des offrandes aux Dieux : bijoux, nourriture, animaux et parfois des hommes.

- Beurk! C'est dégoûtant ! dit Julien qui eut un frisson en pensant à la perspective d'un sacrifice humain.

- Tu as dit "les" Dieux, maîtresse. Les Gaulois avaient plusieurs Dieux ?questionna Lily.

- Tout à fait répondit madame Réglisse. Les Gaulois sont ce qu'on appelle des polythéistes, ils croient en de nombreux Dieux, plusieurs centaines en fait!

- Plusieurs centaines! Mais comment ils font pour se souvenir de tous ces Dieux? s'interrogea Tomy. Je n'y arriverai pas, moi! C'est impossible !

- Certains Dieux sont plus importants que d'autres, certains ne sont vénérés qu'à certains endroits... expliqua la vieille dame. Regardez, vous voyez près du temple, il y 'a des statues représentant des Dieux importants. Le plus célèbre est le Dieu Lug ou Dieu de la lumière.

- Comment s'appelle celui qui a des cornes sur la tête, demanda Lily. Il est drôle !

- Celui-ci c'est Cernunnos!

-Celle qui est avec un cheval, qui c'est ? interrogea Tomy

- C'est Epona

- Oh, il y avait des Dieux filles, dit Lily étonnée en observant attentivement la statue.

- Oui, on les appelle des déesses ! répondit madame Réglisse, chez les Gaulois, il y avait des Dieux et des Déesses. Regarde celui qui porte une roue, c'est Taranis, le Dieu du tonnerre et de la guerre.

-Lug, Cernunnos, Epona, Taranis... énuméra Tomy. J'ai déjà du mal à retenir ces quatre dieux !

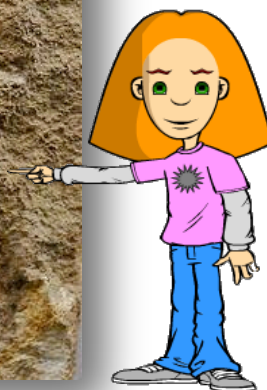
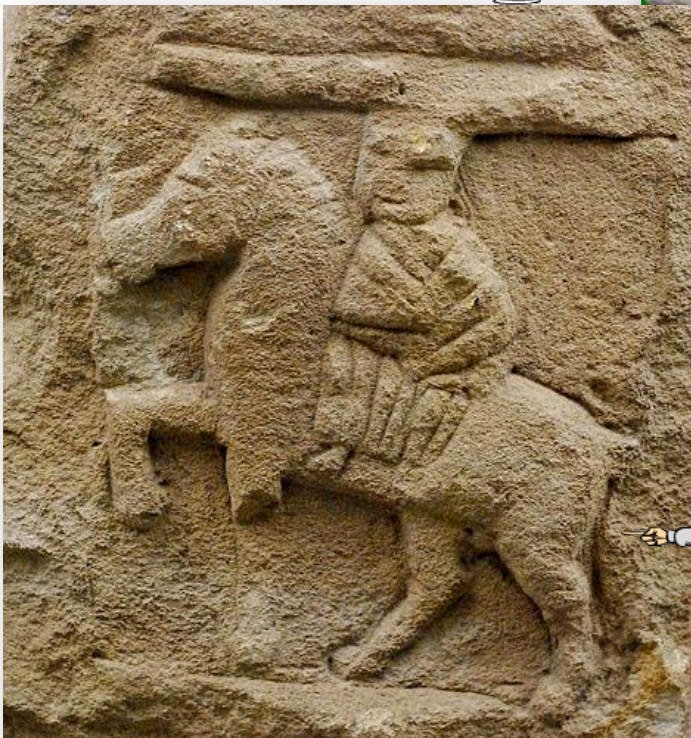
-Il y avait aussi : Toutatis le dieu des tribus, Esus, Damona... et beaucoup d'autres ! »

La fête du Samain touchait à sa fin et les Gaulois commençaient à partir pour reprendre le cours normal de leurs vies. Une mère passa près de nos trois explorateurs et appela :

« Vercingétorix! Vercingétorix où es-tu?

- Vercingétorix répéta Tomy. Je connais ce nom, ce Gaulois est célèbre, n'est-ce-pas maîtresse?

-Effectivement, c'est le plus célèbre des Gaulois ! Peut-être le rencontrerons-nous lors d'une prochaine aventure! Mais il est tard ! Retournons au couloir temporel ! »



Chapitre 12 : Vercingétorix et la conquête de la Gaule par les Romains

Dans un tourbillon lumineux, nos trois héros atterrirent près d'un village.

« Nous sommes dans la tribu des Arvernes. Nous sommes en -72 et vous allez assister à la naissance du fils du chef de cette tribu, expliqua madame Réglisse aux enfants. »

En effet, peu de temps après, on entendit des pleurs de nourrisson qui provenaient d'une des maisons proches de nos explorateurs. Très vite la nouvelle se répandit parmi les membres de la tribu : le chef Celtill venait d'avoir un fils et celui-ci se nommait Vercingétorix.

« Vous savez que Vercingétorix avait un nom prédestiné. Son nom signifie "grand roi des braves" expliqua la vieille dame. Vercingétorix va avoir un rôle très important en Gaule. Dans 20 ans, il va réussir à unir les tribus autrefois ennemis pour lutter contre les Romains qui souhaitent envahir le pays, ajouta-t-elle.

- Est-ce-qu'il va gagner contre les Romains ? questionna Lily.

- Retournons au couloir et vous pourrez le voir par vous-même! dit l'ancienne maîtresse aux deux enfants. »

Ils pénétrèrent dans le couloir lumineux et disparurent. Nos trois explorateurs se trouvaient désormais au pied d'un oppidum, un village gaulois fortifié. Celui-ci était lui-même encerclé par une troupe d'hommes qui construisaient des murs et creusaient des trous.

« Où sommes-nous? demanda Tomy.

- Nous sommes près de l'oppidum d'Alésia en août -52. Vercingétorix et ses 80 000 guerriers Gaulois s'y sont réfugiés pour échapper aux romains, expliqua l'institutrice.

- Echapper aux Romains? Mais alors qui sont ces soldats qui construisent des pièges et des murailles autour de l'oppidum.

- Ce sont les Romains. Ils ont décidé avec leur chef Jules César de mener le siège de l'oppidum.

- Qu'est-ce-que c'est le siège? interrogea Lily.

- Faire le siège d'une ville, c'est empêcher quiconque ou quoi que ce soit d'entrer et de sortir de la ville.

César n'attaque pas, ces soldats sont moins nombreux. Il attend donc que les habitants de la ville n'aient plus rien à manger et qu'ils soient obligés de se rendre.

- C'est pour ça que les Romains construisent ces fortifications autour de l'oppidum!

- Oui, tout à fait, on peut voir en œuvre, ici, le génie militaire de Jules César. Il construit une première ligne de fortifications autour de la ville pour empêcher les troupes de Vercingétorix de sortir. Puis il fait construire une seconde ligne de fortifications pour protéger ses troupes de l'arrivée d'éventuels renforts. Retournons au couloir temporel et faisons un léger bond en avant.

- Nous sommes toujours à Alésia, il me semble, dit Tomy après qu'ils fussent réapparus.

- Oui, aujourd'hui est un jour important de l'histoire de notre pays, vous allez assister à la reddition de Vercingétorix et à la fin de la guerre des Gaules.

- Ca veut dire quoi "reddition" demanda Lily.

- Cela signifie que Vercingétorix va se rendre et capituler. La Gaule sera désormais une province romaine. Regardez! Il arrive. »

En effet, on apercevait un guerrier gaulois de haute stature avec ses armes sur son cheval paré. Il se dirigeait vers un endroit situé sur la droite de nos explorateurs.

« Où va-t-il? Demanda Tomy.

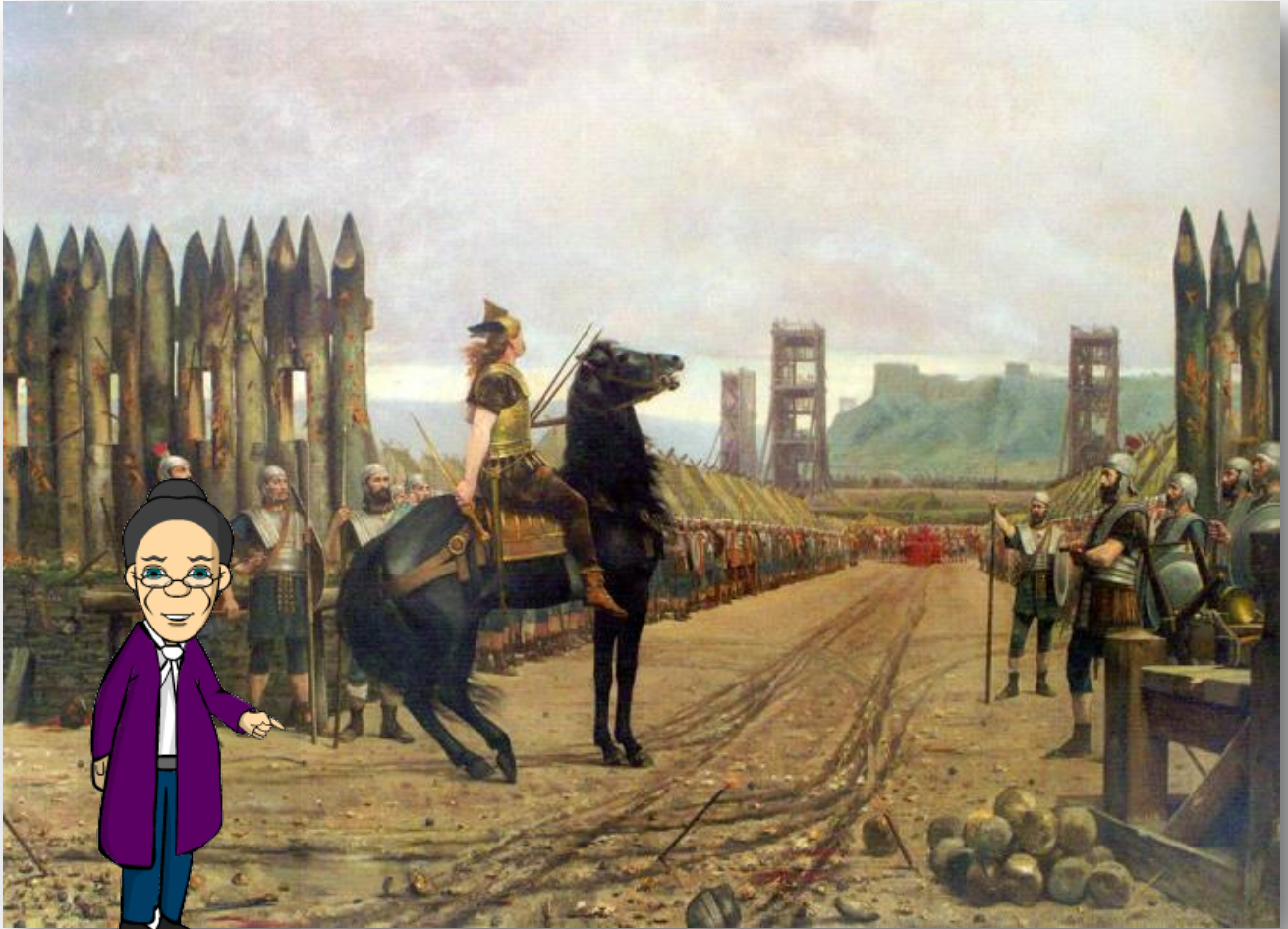
- Il se rend au campement de Jules César. Regarde!

Vercingétorix sur son cheval vint caracoler autour de César assis. Puis il descendit de cheval, jeta ses armes à terre et s'assit aux pieds de César sans rien dire. Après un court instant, César ordonna à ses gardes :

-Faites-le prisonnier ! Emmenez-le !

- Que va-t-il lui arriver ? s'inquiéta Lily.

- Jules César va l'emmener à Rome où il sera fait prisonnier, il mourra en prison en -46. La Gaule va rapidement se romaniser et on parlera désormais de civilisation gallo-romaine. Cette invasion aura des bons côtés, les romains vont apporter avec eux les progrès, leurs talents de bâtisseurs... On voit encore aujourd'hui des traces laissées par les romains d'ailleurs. Mais ce sera pour une prochaine fois. Rentrons mes enfants ! »



Chapitre 13: Vienne : une ville gallo-romaine

Nos trois héros réapparurent au milieu d'une ville.

« Nous sommes à notre époque, on dirait dit Tomy en regardant les nombreux véhicules circulant dans la ville. Où sommes-nous?

- Nous sommes effectivement en 2014 et nous sommes dans la petite ville de Vienne dans l'Isère.

- Pourquoi sommes-nous venus ici ? demanda Lily.

- Et bien, la ville de Vienne a un passé historique très riche. Elle fut autrefois la capitale des Allobroges qui combattirent avec César lors de la Guerre des Gaules. Cette ville eut le privilège d'être une capitale de province romaine et fut élevée au rang de colonie romaine par l'empereur Caligula vers l'an 40.

- Qu'est-ce que cela signifie "colonie romaine" interrogea Tomy.

- Cela signifie que les habitants de la ville de Vienne sont considérés comme des citoyens romains et qu'à ce titre, ils ont les mêmes droits que les romains. C'était un privilège très rare pour une ville de Gaule.

- Peut-on voir des traces laissées par les romains dans cette ville? demanda Tomy.

- Retourne-toi et regarde mon garçon, indiqua madame Réglisse un sourire s'esquissant sur ses lèvres.

- Ouah! C'est un temple romain.

- Oui c'est le temple romain dédié à l'empereur Auguste et à sa femme Livie. C'est un des vestiges que l'on peut voir dans cette ville. La ville de Vienne antique comportait de nombreux monuments : un stade, un odéon et un théâtre entre autres. C'est là que nous allons nous rendre avant que le concert ne débute.

- Le concert? interrogèrent en chœur les deux enfants.

- Oui, aujourd'hui encore le théâtre antique romain est utilisé à des fins artistiques, on y donne de nombreux concerts et cette petite ville est réputée pour son festival de jazz. dit la vieille dame en entraînant les enfants dans les rues de la ville. Nous allons visiter le théâtre puis nous assisterons à un concert ainsi nous aurons l'impression d'être des romains.

- Super! Génial s'exclamèrent Tomy et Lily.

- Voyez, ici, ce sont des ruines antiques, c'est le jardin de Cybèle, expliqua madame Réglisse en avançant d'un bon pas dans la ville. »

Ils arrivèrent devant le théâtre antique et pénétrèrent dans son enceinte.

« C'est immense! s'exclama Tomy.

- Oui, le théâtre antique de Vienne était parmi les plus grands du monde romain, il pouvait accueillir jusqu'à 13 000 personnes, expliqua la maîtresse. On pense qu'il a été construit sous le règne de l'empereur Auguste. La partie où s'installe le public s'appelle la cavea. Elle était composée de 12 rangées de gradins dans sa partie inférieure et de 30 rangées de gradins dans sa partie supérieure. Derrière la scène se dressait autrefois un mur de façade qui s'élevait on le pense sur deux ou trois étages. Ce mur ainsi que l'ensemble du théâtre était richement décoré avec notamment des statues de la famille impériale.

- Où est passé ce mur demanda Lily.

- Au fil des siècles, les Viennois l'ont démonté et ont utilisé les pierres pour fabriquer leurs maisons, dit la vieille dame.

- Oh ! C'est dommage ! s'exclama Lily.

- Cela fait peu de temps que les hommes se préoccupent de conserver les vestiges du passé, expliqua madame Réglisse. De nombreux monuments ont été transformés, démontés ou détruits au fil des siècles... Le temple que nous avons vu tout à l'heure est devenu une église après l'Antiquité. On avait comblé les espaces entre les colonnes. S'il n'avait pas été transformé peut-être aurait-il été démonté comme le mur du théâtre...

- Qu'est-ce que c'est que ces trous dans la cavea maîtresse ? coupa Tomy.

- Ce sont des vomitoires, ils servent à faire entrer et sortir les spectateurs. Sous les gradins, il y a un passage souterrain permettant de desservir les différents endroits du théâtre. On accède à ses passages par les escaliers situés aux deux extrémités du théâtre. Cela correspondait aux deux grandes entrées.

Regardez mes enfants, les premiers spectateurs arrivent et s'installent, nous devrions en faire de même! Le

spectacle va bientôt commencer! Rien de tel qu'un peu de musique pour clôturer notre voyage et prendre un repos bien mérité, n'est-ce pas mes enfants?
- Oh oui répondirent Lily et Tomy en gagnant les gradins tandis que les premières notes de jazz résonnaient dans le théâtre millénaire. »



Chapitre 14: La naissance du christianisme et la christianisation du monde gallo-romain

Le tourbillon lumineux se matérialisa et nos trois héros en sortirent

« Le couloir temporel fonctionne à merveille, madame, déclara le garçon. Où avons-nous atterri cette fois-ci ?

-Nous sommes à Lugdunum la capitale des Gaules. Cette ville s'appelle aujourd'hui Lyon, expliqua la vieille maîtresse.

- Et quand sommes-nous ? questionna la fillette

-Nous sommes en 176. Nous allons suivre les premiers chrétiens.

- C'est quoi des chrétiens ? demanda Lily.

- Ce sont les adeptes d'une nouvelle religion apparut près de deux siècles plus tôt. Les Chrétiens, contrairement aux Romains ne croient qu'en un seul Dieu. On dit qu'ils sont monothéistes. Cette religion a été fondée par un homme : Jésus. Elle s'est propagée dans l'empire romain et commence à devenir assez populaire car elle apporte des réponses sur la vie après la mort que n'apportaient pas les dieux romains par exemple.

-Jésus, c'est Jésus Christ ? Comme lorsqu'on dit que César a conquis la Gaule en 52 avant Jésus Christ ? demanda Tomy.

-Exactement mon garçon ! La religion chrétienne deviendra si importante dans la société européenne que les années seront bientôt comptées en fonction de la naissance de Jésus-Christ. C'est l'an 1 de notre calendrier. En réalité Jésus serait né entre -7 et -4 avant Jésus Christ. Le moine qui a calculé la date aurait fait une erreur de calcul.

- Il est né avant sa naissance alors ? C'est super bizarre ! s'exclama Tomy. Il a vécu à Lyon ?

-Non, Jésus est né au Moyen-Orient, en Judée dans la ville de Bethléem et a prêché en Judée. Puis il a été arrêté par les Romains et condamné à mort par le préfet de Judée Ponce Pilate. Ce même Ponce Pilate aurait été exilé par la suite près de Vienne où il serait finalement mort, donnant son nom à une montagne. Pour en revenir à Jésus, il est mort crucifié à Jérusalem. Ce sont ses disciples : les apôtres qui ont continué à propager son enseignement après sa mort et ainsi contribué à l'expansion du christianisme. Mais venez, suivons cette jeune esclave. »

Nos trois aventuriers emboîtèrent le pas à une jeune esclave qui après quelques minutes de marche dans le dédale des rues de Lugdunum entra dans une maison. A l'intérieur de nombreuses personnes s'étaient installés autour d'un très vieil homme.

« Cet homme est l'évêque Pothin. On dit qu'il a 90 ans ! C'est lui qui est chargé de s'occuper des communautés chrétiennes de Vienne et de Lyon. La jeune esclave étrangère que nous avons suivie se nomme Blandine.

-Que vont-ils faire maintenant ? interrogea Lily.

-Les Chrétiens se réunissent en église.

-En église ? Je ne comprends pas ? Une église c'est un grand bâtiment en pierre avec un clocher et tout...

- Attention mon garçon, à cette époque l'église ne désigne pas un bâtiment comme c'est le cas de nos jours mais une assemblée de chrétiens. On y accueille les nouveaux convertis (ceux qui choisissent cette religion) en les baptisant. On y pratique un repas fraternel (l'Eucharistie) au cours duquel on pratique la communion. On y dit des prières. Les premières communautés chrétiennes s'occupent aussi tout particulièrement des pauvres. Les morts sont enterrés dans des cimetières souterrains, les catacombes.

- Pourquoi voulais-tu que l'on voit ces chrétiens en particulier, maîtresse ? demanda Tomy.

-C'est à Vienne et Lyon que se sont créées les premières communautés chrétiennes de France. Ces Chrétiens que nous voyons ici rentreront bientôt dans l'histoire. Dans un an, l'évêque Pothin et Blandine ainsi qu'une quarantaine d'autres chrétiens seront arrêtés par les autorités romaines et emprisonnés. Certains mourront en prison à la suite de mauvais traitements comme l'évêque Pothin et d'autres seront livrés aux bêtes dans l'amphithéâtre des Trois Gaules que l'on peut trouver non loin d'ici, comme Blandine. Ces chrétiens morts pour leur religion seront appelés par les autres chrétiens des « martyrs » et deviendront un symbole pour leurs congénères.

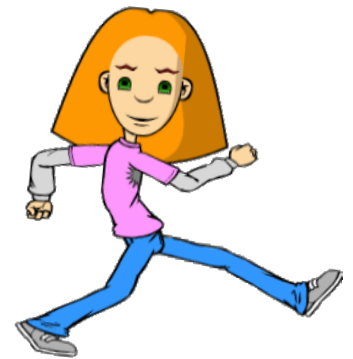
- C'est pas très joyeux tout ça ! dit Tomy. Pourquoi les gens devenaient-ils chrétiens s'ils se faisaient persécutés et tués ? interrogea Tomy.

-C'est une bonne question mon garçon ! Le courage des martyrs qui ont jusqu'au bout refusé de renier leur religion, a impressionné les romains et puis comme je te l'expliquais tout à l'heure cette religion apportait des réponses à des questions que se posait la société de l'époque. Mais cela ne s'est pas fait en un jour. Plus d'un siècle plus tard, en 313, l'empereur Constantin autorisera le christianisme et en 392 le christianisme deviendra la religion officielle de l'empire romain. Mais regardons plutôt nos amis partager le pain et retournons au couloir temporel. En passant je vous montrerai l'amphithéâtre des Trois Gaules. »



Chapitre 15: Les invasions barbares

- « Qui sont ces gens ? demanda Tomy une fois qu'ils furent tous sortis du couloir temporel »
Ils se trouvaient tous les trois dans une petite plaine. Près d'eux se tenaient des hommes à l'aspect redoutable. Certains étaient assoupis sur leurs chevaux, d'autres mangeaient sur leurs chevaux également.
- « Ce sont des Huns, déclara madame Réglisse. Les Huns sont un peuple venu d'Asie centrale, ils envahissent l'Europe au 4ème et 5ème siècle soumettant ainsi les peuples germains et les poussant à fuir à l'ouest et à envahir l'empire romain.
- Pourquoi ne descendent-ils pas de cheval? questionna Lily
 - Les Huns sont comme cloués à leurs chevaux, ils mangent, boivent et dorment sur leurs montures. Ce sont de redoutables guerriers qui combattent à cheval.
 - Que mangent-ils? demanda Tomy qui observait un guerrier en train de mâcher.
 - Des racines ou de la viande crue généralement expliqua la vieille maîtresse.
 - Beurk! fit Tomy. Ça ne doit pas être bon !
 - Ils me font peur! déclara Lily. Ils ont l'air féroce !
 - Regardez là-bas mes enfants, vous pouvez apercevoir Attila le roi des Huns. On l'appelait le "fléau de Dieu" et on disait que là où il passait l'herbe ne repoussait pas. Il est à la tête d'un empire qui s'étend de l'Asie centrale à l'Europe centrale.
 - Quel personnage effrayant! C'est à cause de lui que l'empire romain a disparu? Questionna Lily
 - En partie, oui! L'empire romain a dû faire face à de nombreuses vagues d'invasions au 4ème et 5ème siècle : il y a eu les Huns mais également les Wisigoths, les Burgondes, les Vandales, les Alamans, les Francs...
 - Les Vandales ! s'exclama Tomy. C'est quand on détruit inutilement des choses qu'on est un vandale !
 - Les mots « vandale » et « vandalisme » sont des références à ce peuple qui a détruit plusieurs provinces de l'empire romain sur son passage, en effet mon garçon ! expliqua madame Réglisse.
 - Les Francs répéta Lily, ça fait penser à Français!
 - Oui, tu as raison Lily, c'est aux Francs que notre pays doit son nom. Mais revenons-en à l'empire romain. Tous ses envahisseurs se sont installés dans les régions de l'empire et y ont créé des royaumes. L'empereur romain n'avait plus aucun pouvoir. Son assassinat en 476 marque la fin de l'empire romain en occident.
 - Les Francs ont occupé toute la France ? demanda Tomy.
 - Non ! Notre pays est, à cette époque, occupé par plusieurs peuples barbares : les Burgondes, les Wisigoths, les Alamans et les fameux Francs.
 - Les Alamans, ça fait penser à Allemands, remarqua Lily
 - Les Alamans s'installent effectivement dans ce qui sera plus tard l'Allemagne. On en trouve également dans l'est de notre pays.
 - Et les Burgondes ?
 - Les Burgondes occupent ce qui sera plus tard la Bourgogne. Les Wisigoths, eux, s'installent dans le sud-ouest de notre pays. Les Francs qui donneront leur nom à notre pays s'installent au nord.
 - Et bien ! Quel bazar ! dit Tomy.
 - En effet mon garçon ! Dit la vieille dame. Mais retournons au couloir temporel mes enfants et nous verrons lors de prochains voyages ce qu'il adviendra de tous ces peuples. Il se fait tard ! »



Chapitre 16 : Clovis et le royaume des Francs

Nos trois héros réapparurent dans un éclair lumineux.

« Où sommes-nous demanda Tomy, en observant la scène qui se déroulait alentour. »

Ils avaient été déposés au milieu d'une foule de guerriers entourant une multitude d'objets précieux.

« Nous sommes à Soissons, expliqua madame Réglisse, les guerriers qui se trouvent là sont des guerriers Francs et l'homme que l'on peut voir ici est Clovis, leur Chef.

- Que font-ils ? questionna Lily.

- Nous sommes en 486. Les Francs viennent de remporter une bataille importante et de conquérir le royaume de Syagrius le dernier royaume Gallo-romain subsistant. Ils en ont pillé les richesses et comme le veut leur tradition, ils vont procéder au partage de ces trésors au moyen d'un tirage au sort. Ecoutez! » Clovis venait de prendre la parole, il s'était approché d'un magnifique vase précieux et demandait à ses guerriers s'il pouvait en prendre possession. Tous acceptèrent, sauf un guerrier qui, jaloux, vint briser le vase d'un coup de hache. Clovis ne dit rien.

« Pourquoi a-t-il brisé ce vase? demanda Tomy.

- Crois-moi, mon petit, s'il avait su ce qui allait lui arriver par la suite, ce soldat se serait abstenu!

- Qu'est-ce qu'il va lui arriver, madame ? interrogea Tomy qui brûlait de curiosité.

- Retournons au tourbillon, je vais te raconter. Nos trois aventuriers rebroussèrent chemin et la vieille institutrice expliqua :

« Dans un an, Clovis passera en revue ses soldats, il reconnaîtra ce guerrier jaloux et jettera sa hache au sol. Ce guerrier se baissera pour la ramasser et Clovis lui enfoncera la sienne dans le crâne en lui disant : "Voilà, ce que tu as fait au vase de Soissons".

- Mais c'est horrible! s'exclama Lily tandis que la jadisomobile s'était de nouveau posée sur la terre ferme.

-Oui, c'est dégoûtant! Il est fou celui-là ! ajouta Tomy».

Ils rentrèrent dans le couloir et réapparurent dans un autre espace-temps.

« Où sommes-nous désormais maîtresse? interrogea Tomy, pressé de se sortir ces images de crâne fendu de la tête.

- Nous allons avoir le privilège d'assister à un événement historique majeur. Le baptême de Clovis. Nous sommes le 25 décembre 496 et nous sommes désormais à Reims.

- Un baptême? Un événement historique majeur? Tu te moques de nous ? La semaine dernière nous avons été au baptême civil de Nicolas, notre cousin et ce n'était pas vraiment un événement historique majeur, on s'est plutôt embêté ! déclara Tomy.

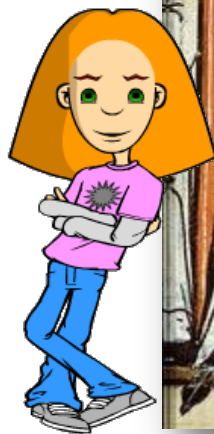
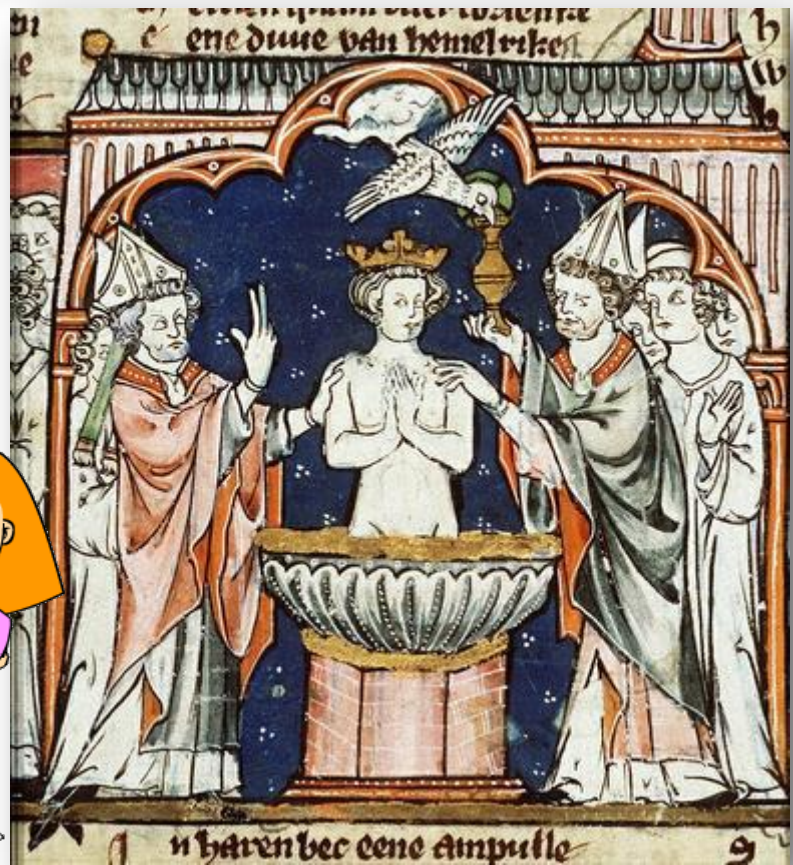
- Non, mes enfants! Clovis fut le premier roi de France à épouser la religion catholique et à s'allier avec l'Eglise sur les conseils de sa femme Clothilde. Après Clovis, tous les rois de France seront catholiques. Le catholicisme s'implantera dans toute la France et sera très important dans la société.

- Oh! Regardez! C'est Clovis là! Je le reconnais! Oh! Il rentre dans une petite piscine! s'exclama Lily.

- C'est un baptistère, c'est l'endroit où les volontaires reçoivent le sacrement du baptême, expliqua madame Réglisse. Regardez l'évêque Saint Rémi procède à l'onction et baptise Clovis en faisant sur son front le signe de la croix.

- Qu'est-ce qu'il lui met sur le front? demanda Tomy.

- Ce que les chrétiens appellent le saint chrême, répondit la vieille dame, c'est une huile utilisée pour le sacre des rois. Selon la légende, lors du baptême de Clovis, l'évêque Rémi aurait manqué de saint chrême. Une colombe serait alors miraculeusement apparue et aurait déposé près de lui la sainte ampoule, une fiole contenant du saint chrême, prouvant que ce baptême avait lieu de par la volonté de Dieu. La sainte ampoule sera alors utilisée lors du sacre de tous les rois de France jusqu'à sa disparition pendant la Révolution. Mais, changeons de sujet, la cérémonie se termine. Avec ce baptême, la France entre pour de bon dans le Moyen-Age, la société va subir de nombreux bouleversements. Nous allons entrer dans le temps des rois, des seigneurs, des chevaliers, des châteaux-forts... Une époque sombre et passionnante à la fois. Allons ! Retournons au couloir mes enfants. »



Chapitre 17: La société au Moyen-âge

Un tourbillon lumineux apparut et nos trois héros en sortirent. Ils se trouvaient dans un petit village composé de petites maisons aux toits de chaume. Au bout de la rue boueuse s'élevait une église en pierre et sur la colline qui dominait le village on pouvait voir une tour en bois entourée d'une palissade.

« Nous sommes au Moyen-âge, n'est-ce pas maîtresse ? demanda Tomy.

-C'est exact mon garçon ! Nous allons aujourd'hui nous intéresser à la société du Moyen-âge, c'est-à-dire à la vie des gens de cette époque. Plus précisément, nous allons nous intéresser à 3 personnes qui symboliseront les 3 grandes catégories de personne au Moyen-âge. Suivons cet homme-ci.

- Celui vêtu d'une espèce de chemise de nuit marron avec le bonnet sur la tête ? demanda Lily. Il va se coucher ou quoi ?

-Non ! C'est Abbon ! Un vilain !

-Ce n'est pas très gentil maîtresse ! Il n'est pas très beau mais quand même ! s'indigna Lily.

- Non, un vilain signifie un paysan libre contrairement à ceux qu'on appelle les serfs qui eux appartiennent à un seigneur.

-Oh ! Pardon ! fit Lily confuse.

-Ce n'est rien. Suivons-le. »

Le petit groupe emboîta le pas au vilain Abbon qui se rendit dans un champ de céréales. Il commença à l'aide d'une faucille à couper des gerbes d'orge.

« C'est le même outil que les hommes du néolithique ! fit remarquer Tomy.

-C'est exact mon garçon ! Les outils agricoles ont peu évolués depuis cette époque. La vie des paysans est donc très difficile : leur travail est pénible, ils sont dépendants de la météo, ont parfois de mauvaises récoltes et d'une manière générale ne mangent pas à leur faim. Ils doivent en plus donner l'impôt aux habitants du château là-haut afin qu'ils les protègent en cas d'attaque ou de guerre.

-Je n'aurai pas aimé être un paysan à cette époque, conclut Lily.

- Moi non plus, ajouta Tomy. Mais maîtresse, c'est un château ça, tu es sûre ?

- Oui mon garçon, les premiers châteaux-forts sont en général une simple tour entourée d'une palissade. En cas d'attaque, les villageois se réfugient dans l'enceinte et les chevaliers combattent les ennemis. Mais allons rendre visite au suzerain Guilhem qui vit là-haut, vous comprendrez mieux !

-Un suzerain, qu'est-ce que c'est demanda Lily tandis qu'ils avançaient à bon pas en direction du château.

- C'est un seigneur important qui possède beaucoup de terres et des vassaux, c'est-à-dire d'autres seigneurs moins importants qui sont en quelque sorte sous ses ordres, expliqua la vieille dame. Les chevaliers sont la seconde catégorie de personnes que l'on peut rencontrer au Moyen-âge. Regardez, le sieur Guilhem va adouber un jeune homme. »

Dans la cour du château qu'il venait d'atteindre, beaucoup de monde était réuni. Un homme richement vêtu, le seigneur Guilhem, portant une épée se tenait devant un jeune homme vêtu de blanc agenouillé une épée accrochée autour de son cou.

« Que va-t-il se passer ? interrogea Tomy.

- Le jeune homme agenouillé va être fait chevalier par Guilhem. Ce jeune homme a appris depuis son enfance les règles de la chevalerie. Hier, il a pris un bain purificateur et a jeûné. Puis, il a passé la nuit à prier et au matin son épée a été bénite par un prêtre. Il va désormais être adoubé par son seigneur qui en échange de sa loyauté lui donnera certainement un fief, c'est-à-dire des terres. Regardez la cérémonie commence. »

Guilhem s'approcha du jeune homme et lui demanda :

« Pour quelle raison désires-tu entrer dans la chevalerie ? Si tu recherches la richesse ou les honneurs, tu n'en es pas digne ! »

Le jeune homme posa alors la main sur une bible et prêta à haute voix le serment des chevaliers. Puis de jeunes gens vinrent à lui et l'aidèrent à enfiler son armure. Il s'agenouilla de nouveau devant Guilhem qui lui donna trois coups du plat de son épée sur l'épaule, en disant :

« Au nom de Dieu, de Saint Michel et de Saint Georges, je te fais chevalier. Sois vaillant, loyal et généreux. »

Le jeune chevalier enfila son heaume (son casque) et sauta sur son cheval.

« Venez mes enfants, il nous reste peu de temps pour rendre visite à Baudoin, le prêtre du village, dit madame Réglisse qui redescendait la colline à grands pas en direction de l'église de pierre.

-Que fait Baudoin ?questionna Lily.

- Il célèbre la messe, expliqua l'institutrice, c'est-à-dire qu'il lit aux fidèles la bible. Les membres du clergé, ceux qui prient, font partie des rares personnes à savoir lire et écrire.

- Mais je ne comprends rien de ce qu'il dit !s'étonna Tomy qui était entré dans l'église suivi des deux autres.

- La messe est dite en latin au Moyen-âge mon garçon, expliqua madame Réglisse.

- Les paysans parlent latin ? demanda Lily qui vit sur une des phrases dites par le prêtre, toute l'assemblée des fidèles se lever.

-Non, ils ne comprennent pas le latin !

-C'est bizarre ! Pourquoi viennent-ils alors s'ils ne comprennent rien.

- Les gens de cette époque sont extrêmement croyants. Ils viennent car ils pensent sauver leur âme.

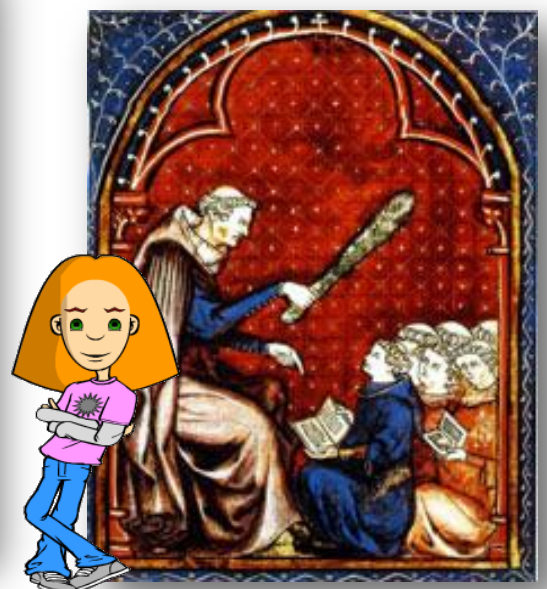
L'église imprègne la vie de toute la société de cette époque.

-D'accord, fit Tomy. Si je résume au Moyen-âge il y a ceux qui travaillent, les paysans, ceux qui combattent, les chevaliers et ceux qui prient, c'est bien cela madame.

-Exactement mon garçon, tu as tout compris, nous n'avons donc plus rien qui nous retient ici ! Partons ! »



Le vassal, à genoux, prête *hommage* au seigneur et prononcera le serment de fidélité. En retour, le seigneur lui remet solennellement un fief.



Chapitre 18 : Le château-fort

Nos trois héros sortirent rapidement du couloir temporel. Ils étaient au pied d'une colline sur laquelle trônait un imposant château-fort en pierres.

« Nous allons visiter le château ? Interrogea Tomy tout excité.

-Oui mon garçon, commençons à grimper ! »

Tandis qu'ils gravissaient la colline madame Réglisse expliqua :

« A l'origine, ici, il y avait une simple tour de bois entourée d'une palissade. C'est ce qu'on appelait un château à motte. Les châteaux à motte sont les ancêtres des châteaux-forts comme celui-ci.

-Ca grimpe drôlement ! N'auraient-ils pas pu construire leur château dans la plaine ? interrogea Tomy

-Ben, non ! fit Lily. Ils ont fait exprès de le construire en haut d'une colline comme ça les ennemis se fatiguaient en grimpant.

-Tu as raison ma grande ! En plus, de là-haut, on peut voir les ennemis arriver de loin ! ajouta la vieille institutrice, comme ils arrivaient devant le château. »

Le mur d'enceinte était entouré d'une grande fosse remplie d'eau. Madame Réglisse expliqua qu'on appelait cela des douves et que cela servait d'obstacle en cas d'attaque. L'unique moyen de franchir les douves était de passer par un pont devant lequel se trouvaient nos trois héros.

« C'est un pont-levis ! expliqua la maîtresse. On peut le lever de l'intérieur du château et ainsi en condamner l'entrée en cas d'attaque. Observez-le mur : il est crénelé. Derrière ces créneaux se trouve un chemin de ronde sur lequel des gardes peuvent se tenir. Ils peuvent en cas d'attaque se protéger derrière les créneaux et attaquer les ennemis. On voit également des trous : les mâchicoulis qui peuvent permettre de jeter des objets sur les ennemis. Les tours sur le mur d'enceinte sont des tours de guet. Entrons dans le château mes enfants !

Ils pénétrèrent dans l'enceinte de l'édifice.

-Ici vous pouvez voir une chapelle. La plupart des châteaux-forts comprennent une chapelle, expliqua la vieille dame. Là ce sont les écuries dans lesquelles vivent les chevaux du seigneur. Là ce sont les cuisines. On peut y trouver un four à pain. Et là-haut on peut voir des citernes qui permettent de récupérer l'eau de pluie. En cas de siège, les habitants ont donc de quoi boire et se nourrir. Enfin cette grande tour au fond, c'est le donjon.

-C'est quoi le donjon ? questionna Lily.

-Le donjon est la tour d'habitation dans laquelle vivent le seigneur et sa famille ! expliqua madame Réglisse. C'est aussi le dernier lieu de refuge en cas d'attaque.

-Il doit y faire très sombre, fit remarquer Tomy. Il n'y a presque pas de fenêtres.

-Effectivement mon garçon. Il y fait froid également. Allons visiter les appartements du seigneur. »

A l'intérieur du donjon, les murs étaient recouverts de tapisseries qui ressemblaient à de grands tapis brodés délicatement et accrochés aux murs. D'immenses cheminées habillaient les pièces du château et permettait de les chauffer. Le mobilier bien que massif restait rudimentaire, tables, fauteuils, coffres...

« Ce n'est pas très luxueux ! fit remarquer Lily.

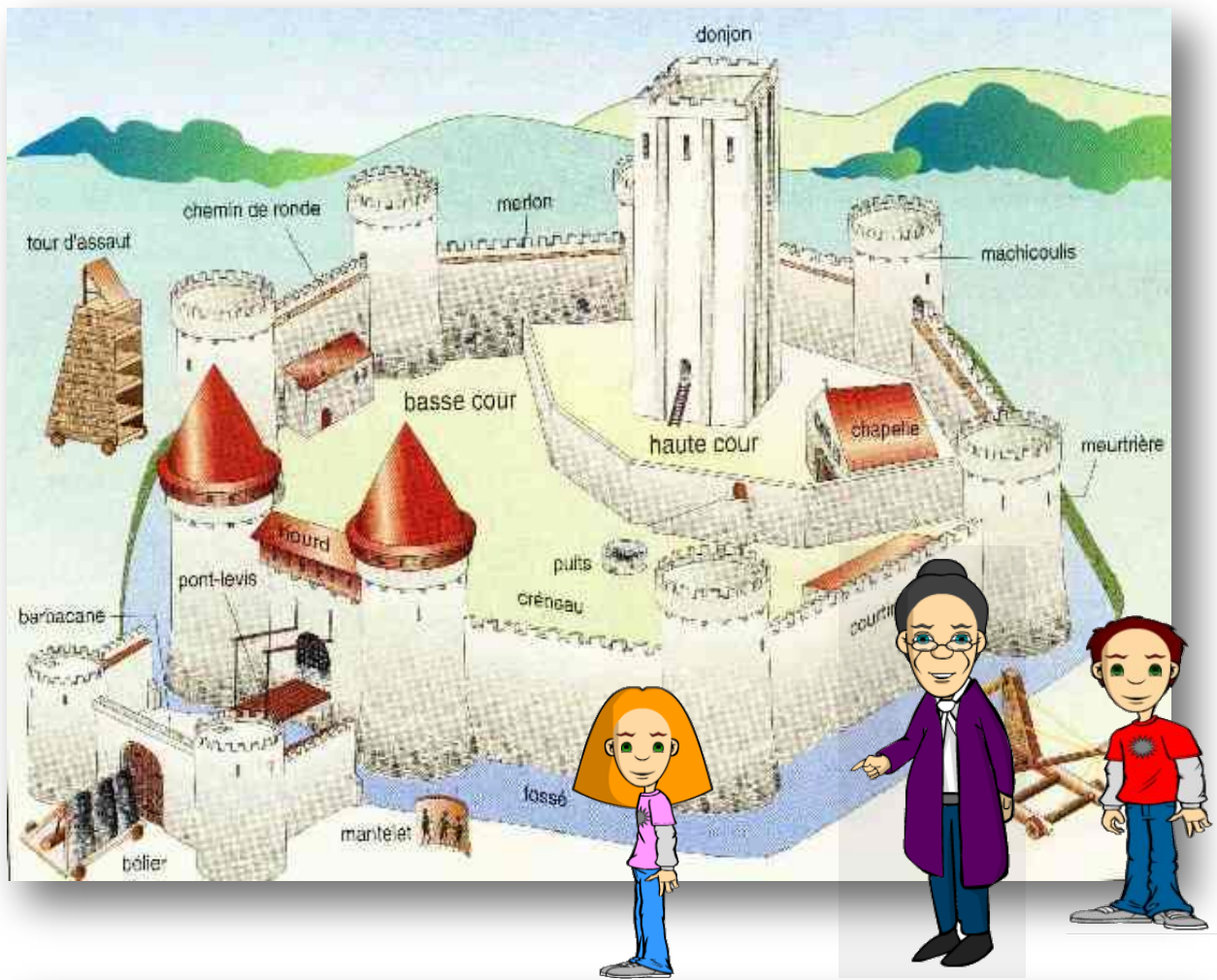
-Les châteaux-forts sont à la base des ouvrages défensifs ma grande. De plus, les seigneurs voyageaient beaucoup d'un château à l'autre et avait besoin de mobilier transportable facilement. Ces tapisseries par exemple servent autant à décorer qu'à conserver la chaleur. Lorsque le seigneur changera de résidence, il les emportera pour les installer dans son nouveau logis.

-Avec maman, nous avons visité un château, une fois et à l'intérieur, c'était tout joli, il y avait des peintures des murs avec des dorures, de beaux meubles... expliqua Lily

-Petit à petit, la paix s'installant, ils vont se transformer et devenir plus luxueux comme celui que tu as visité. Mais ce sera l'objet d'un autre voyage. Au Moyen-âge, les châteaux sont des ouvrages de défense car les guerres entre seigneurs voisins sont incessantes. Retournons à présent dehors, il fait très froid dans ce donjon !

-Peut-on aller sur le chemin de ronde avant ? J'aimerais bien voir les gardes ! expliqua Tomy

-Pas de problème mon garçon ! Allons-y ! »



Chapitre 19 : Le rôle de l'église dans la société

« Où sommes-nous madame ? Qu'allons-nous découvrir ? demanda Tomy impatient de découvrir le lieu où le couloir temporel les avait menés.

- Nous sommes au Moyen-âge et nous allons nous intéresser au rôle de l'église dans la vie des gens de cette époque, expliqua madame Réglisse. Au Moyen-âge, toute la population d'Europe occidentale est chrétienne cela signifie qu'elle croit en Jésus Christ et le clergé c'est-à-dire l'ensemble des gens qui appartiennent à l'église est l'ordre le plus important. Mais suivons ces deux amoureux si nous ne voulons pas rater la cérémonie !

-Quelle cérémonie ? demanda Lily en emboitant le pas au couple de paysan qui entra dans l'église.

-Celle du mariage ! expliqua la vieille institutrice. Ces deux jeunes personnes se rendent à l'église pour s'y marier. A leur naissance, ils ont été baptisés dans ce même lieu. Ils s'y rendent à la messe fréquemment. Aujourd'hui, ils vont s'y marier et plus tard leurs funérailles y seront célébrées. L'église est présente à tous les grands moments de la vie de ses fidèles au Moyen-âge. En échange, ce paysan versera à l'église la dîme : un impôt de 10% de tout ce que le paysan gagnera ou récoltera. Mais regardons nos deux amis échanger leurs vœux ! »

Une fois les deux jeunes gens mariés, nos trois aventuriers sortirent de l'église et rencontrèrent un homme encapuchonné dans une longue robe marron, une grosse croix en bois autour du cou. Lily fit remarquer :

« Il est bizarre celui-ci ! Qui est-ce ?

- C'est un moine, un homme d'église également. Dans le clergé il y a deux branches différentes : le clergé séculier dont fait partie le prêtre qui a célébré le mariage, ces membres vivent parmi le peuple et célèbrent les messes mais ne peuvent ni se marier ni travailler ; et le clergé régulier dont fait partie ce moine. Les membres du clergé régulier vivent selon une règle dans un monastère fermé. Eux non plus ne peuvent pas se marier d'ailleurs.

-Pourquoi ? interrogea Lily.

-Pour ne pas que les biens de l'église soient dispersés et aussi afin qu'ils ne se consacrent qu'à leur Dieu.

-A quoi servent les moines ? demanda Tomy.

-Ils prient mais ont également d'autres fonctions. Comme ils savent lire et écrire, ils contribuent à la diffusion du savoir en recopiant à la main des livres.

-Ils copient des livres à la main ? Ce doit être long ! Je n'aime pas écrire !

- Oui, ma grande, ils copient à la main car il n'existe à l'époque aucun autre moyen de dupliquer un livre. L'imprimerie se développera au 16^{ème} siècle mais pour l'heure ce sont les moines qui s'y collent. Mais entrons ici et vous verrez un des autres rôles de l'église.

-C'est une école ! s'exclama Tomy en voyant des enfants de son âge assis devant un prêtre un livre à la main.

-Effectivement Tomy ! Ce sont les membres du clergé qui assurent l'enseignement au Moyen-âge. Ils apprennent aux enfants à lire et à écrire à partir de la bible. Ils créeront aussi les premières universités. Certaines comme la Sorbonne par exemple, existent toujours à notre époque.

-Tout le monde peut aller à l'école ? interrogea Lily qui ne voyait que des enfants richement vêtus.

-Non ! Seuls les enfants issus de la noblesse reçoivent une instruction, les enfants des paysans ne savent ni lire ni écrire.

-Ce n'est pas très juste ! s'indigna Tomy.

-Je suis bien d'accord avec toi, mon garçon ! Il faudra des siècles avant que l'école soit accessible à tous... Mais rendons-nous à l'hospice pour voir un autre des rôles de l'église dans la société. »

Ils marchèrent un moment dans les rues du village et pénétrèrent dans un grand bâtiment. A l'intérieur des membres du clergé servaient à manger à de pauvres gens vêtus de guenilles. Dans une autre pièce, des moniales s'affairaient autour de lit dans lesquels des malades se trouvaient. Madame Réglisse expliqua : « L'église au Moyen-âge s'occupe des pauvres et des malades en les nourrissant et en les soignant dans des hospices.

-« Hospice », cela fait penser à « hôpital » fit remarquer Tomy.

-Les hospices sont en effet les ancêtres de nos hôpitaux modernes.

-Et bien ! Tu avais raison de dire que l'église était très importante au Moyen-âge, maîtresse : l'église s'occupe des cérémonies, de l'enseignement, de la diffusion des savoirs, de la médecine...Cela en fait des choses !résuma Lily.

- Très bien résumé Lily ! Aussi vous comprendrez qu'un des pires châtimts de l'époque est l'excommunication c'est-à-dire l'exclusion de l'église. Mais il est temps de rentrer chez nous ! En route, mes enfants ! »



Chapitre 20 : La naissance de l'islam

Nos trois héros apparurent dans un éclair et furent soudain accablés par la chaleur.

« Où sommes-nous ? demanda Lily. Nous ne sommes pas en France, n'est-ce pas ?

-Tu as raison nous sommes dans ce qui sera, dans le futur, l'Arabie Saoudite. C'est situé dans le Moyen-Orient. Nous sommes en 610 près du mont Hira à quelques kilomètres d'une ville importante de l'époque : La Mecque.

-Que venons-nous faire ici maîtresse ? interrogea Tomy.

- Nous sommes venus rencontrer cet homme que voici et assister à la naissance d'une nouvelle religion : l'islam.

-Cet homme va créer une nouvelle religion ! s'étonna Lily en observant un homme d'une quarantaine d'années marcher en direction du mont Hira.

-Oui, cet homme est un marchand de La Mecque qui se nomme Mahomet. Il est né vers 570 et a épousé à 25 ans une riche veuve : Khadidja. Depuis quelques temps, il a pris l'habitude de se retirer dans la grotte là-bas pour y méditer.

-Pouvons-nous y entrer ? demanda Tomy.

-Non, nous le dérangerions ! Cette nuit (qui se nommera plus tard la « nuit du destin » pour les adeptes de l'islam), Mahomet va rencontrer l'ange Jibrail (Gabriel) qui lui aurait demandé de prêcher la parole de Dieu. Dès son retour à La Mecque il commencera à répandre ses idées et se dira l'envoyé d'Allah. Allah signifie Dieu en arabe.

-L'ange Gabriel il est aussi dans la religion chrétienne ?

-Oui, c'est celui qui selon la Bible a annoncé à Marie la naissance de Jésus. D'ailleurs dans le livre sacré de l'islam: le Coran, Jésus figure sous le nom d'Isâ et y est considéré comme un prophète.

- La nouvelle religion a tout de suite fait des adeptes ? demanda Tomy qui se souvenait que le christianisme avait mis de nombreuses années à se propager.

-Les premiers musulmans, c'est le nom que l'on donne aux adeptes de l'islam, dont leur prophète Mahomet seront persécutés et devront quitter La Mecque en 622. Ils se rendront à Yathrib (Médine aujourd'hui). Cet épisode se nomme l'hégire. Il est tellement important pour les musulmans que leur calendrier commencera à cette date. Mais ces persécutions n'empêcheront pas cette nouvelle religion de se développer et de s'étendre à tout le Moyen-Orient et au nord de l'Afrique.

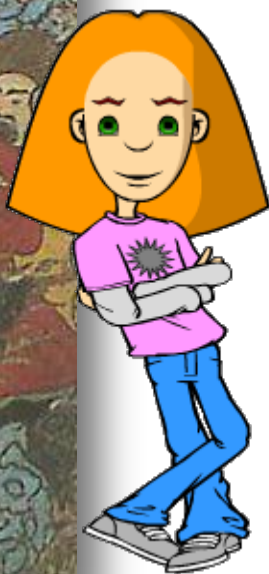
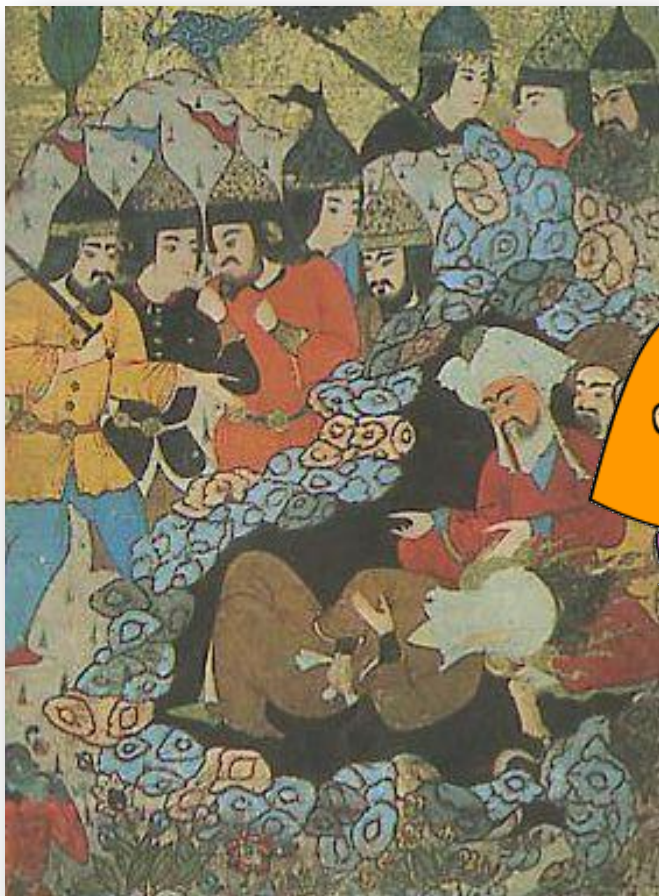
-Les musulmans croient en un seul Dieu comme les chrétiens. Ils ont des prophètes communs. Qu'est-ce qui fait la particularité de cette nouvelle religion ? s'interrogea Tomy à voix haute.

-L'islam est construit autour de 5 piliers c'est-à-dire 5 grandes doctrines. La première c'est la foi. Les musulmans ne croient qu'en un seul Dieu : Allah et ils croient que Mahomet est son prophète. Le second pilier est la prière : les musulmans prient leur Dieu 5 fois par jour. Le troisième credo de l'islam est l'aumône : un musulman doit aider les pauvres et les nécessiteux. Le quatrième pilier est le jeûne : les musulmans doivent jeûner c'est-à-dire se priver de nourriture et d'eau du lever du soleil à son coucher pendant le mois du ramadan. Enfin le cinquième pilier de l'islam est le pèlerinage : les musulmans doivent se rendre sur les lieux saints.

-D'accord, je comprends mieux !

-Bon, mes enfants, le soleil se couche, nous ferions mieux de rentrer avant de ne plus rien y voir. Les nuits dans le désert sont fraîches !

-Allons-y ! s'écrièrent Tomy et Lily en courant en direction du tourbillon lumineux. »



Chapitre 21 : Les croisades

Nos trois héros apparurent dans un champ. Une foule innombrable s’y trouvait déjà. Tous regardaient dans la même direction et un homme apparut au-devant d’eux.

« Où sommes-nous ? Qui sont ces gens ? demanda Tomy.

- Nous sommes à Clermont (aujourd’hui Clermont-Ferrand), le 25 novembre 1095. Cet homme qui vient de se placer devant la foule est le pape Urbain II.

- C’est quoi un pape ? demanda Lily.

-C’est le chef de l’église pour les chrétiens d’occident de l’époque. C’est le plus important des membres du clergé. Il est venu ici à Clermont pour y tenir un concile c’est-à-dire une réunion avec d’autres membres importants de l’église. Nous allons assister à son discours de clôture qu’il va prononcer devant une assemblée composée de membres du clergé mais également de laïcs.

-de laïcs ? répéta Lily.

-des gens comme toi et moi qui ne font pas partie de l’église ! reformula madame Réglisse.

-Pourquoi nous as-tu amené là ? Pourquoi c’est important ? interrogea Tomy tandis que le pape entamait son discours.

- C’est durant ce discours que le pape va faire le premier appel à la croisade ! expliqua la vieille maîtresse.

-C’est quoi une croisade ? questionna encore Tomy.

-C’est une guerre, des batailles menées au nom de Dieu. Mais écoute. Il est en train d’en parler ! »

Le pape invectivait ses fidèles et disait :

« Il est urgent d’apporter à vos frères d’Orient l’aide si souvent promise. Les Turcs et les Arabes les ont attaqués. Si vous les laissez à présent sans résister, ils vont étendre leur vague sur beaucoup de serviteurs de Dieu. Je vous supplie tous, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, de les repousser loin de nos lieux saints. A tous ceux qui partiront et qui mourront en route, la rémission des péchés sera accordée. Qu’ils soient désormais chevaliers du Christ, ceux-là qui n’étaient que des brigands !

- Que leur demande-t-il exactement ? questionna Lily.

-Il demande à tous ses fidèles de partir libérer les lieux saints. A cette époque, la ville de Jérusalem dans laquelle se situe le tombeau de Jésus Christ est occupée par des musulmans turcs. Les chrétiens qui souhaitent s’y rendre en pèlerinage y connaissent des difficultés, c’est du moins une raison évoquée par le pape. On pense qu’il veut également stopper à l’est la diffusion de l’islam et apporter son soutien aux chrétiens de l’empire byzantin. Il demande donc aux chrétiens de se rendre à Jérusalem et d’y faire la guerre aux musulmans. Il promet l’absolution des péchés aux participants.

-Vont-ils y aller maîtresse ?

-Oui ! L’appel à la croisade aura énormément de succès ! Des membres de la noblesse en quête de reconnaissance ou de terres comme Godefroy de Bouillon, Raymond de Toulouse et d’autres y participeront. Et puis, il y aura des dizaines de milliers de gens du peuple : hommes, femmes et enfants qui seront également de la partie. Aucun grand souverain européen n’y prendra part, par contre. Les croisés, c’est le nom que l’on donne à tous ces participants, partiront en 1096 pour Jérusalem.

-Est-ce-qu’ils vont réussir ce qu’ils voulaient ? demanda Lily.

-Oui ! Les croisés prendront Jérusalem en 1099 après avoir assiégé la ville. Ils y massacreront la population musulmane mais aussi chrétienne et y pilleront les richesses. La prise de Jérusalem sera d’une extrême violence ! A la suite de cette croisade, les Etats latins d’orient seront créés !

-Ce n’est pas joli-joli tout ça ! s’exclama Tomy.

-Je suis bien d’accord avec toi mon garçon ! Surtout qu’il y aura de nombreuses autres croisades au Moyen-âge malheureusement ! Chacune sera meurtrière ! Des personnages importants comme Richard cœur de Lion ou le roi Louis IX y prendront part. Richard cœur de Lion y sera fait prisonnier par exemple. Quant à Louis IX, il mourra de la peste à Tunis lors de la croisade à laquelle il participait. Mais le discours du pape est terminé ! Il est temps pour nous de retourner à l’école ! Allons-y mes enfants ! »



Chapitre 22 : La guerre de Cent ans et Jeanne d'Arc

Nos trois héros se trouvaient désormais près d'une ville fortifiée située au bord d'un fleuve. La ville était elle-même cernée par de nombreuses tourelles.

« Où est-on ? interrogea Tomy

-Nous sommes près de la ville d'Orléans en 1429, répondit la vieille dame. Nous sommes en plein dans la Guerre de Cent ans.

- La guerre de Cent ans ? Il y a une guerre qui a duré cent ans ? s'étonna Lily.

-Plus de 100 ans, ma grande. La guerre a débuté en 1337 et s'est terminée en 1453. Je vous laisse calculer sa durée...

-Oh ! Non ! maîtresse, je déteste le calcul mental, déplora Lily.

-Attends ! Cela fait ... euh...116 ans, c'est bien cela ? demanda Tomy.

-Oui c'est bien cela ! Cette guerre a opposé les Français et les Anglais durant plus d'un siècle. Il y a toutefois eu des périodes de paix.

-Mais ceux qui ont commencé cette guerre sont morts sans savoir qui avait gagné ! C'est vraiment bizarre ! Pourquoi se sont-ils battus au fait ? interrogea Lily.

- Il faut remonter à la mort de Philippe Le Bel, le roi de France en 1314. Lorsqu'un roi meurt, ce sont ses fils qui lui succèdent par ordre de naissance. Philippe Le Bel avait trois fils et une fille. Son fils aîné a donc été nommé roi mais est décédé peu de temps après sans descendance. Le fils cadet est donc devenu roi mais est lui aussi mort sans descendance. Enfin le benjamin de la famille a accédé au trône mais est décédé lui aussi sans descendance.

- C'est vraiment pas de chance, ça ! fit remarquer Tomy.

- C'est sa fille qui est devenue reine alors ? interrogea Lily.

-Non, la loi salique interdisait à une femme de régner. C'est donc le neveu de Philippe Le Bel : Philippe VI de Valois qui a été désigné roi. Cependant la fille de Philippe Le Bel avait, elle, un fils : Edouard III qui était roi d'Angleterre. Ce garçon était donc le petit-fils du roi de France et à ce titre a revendiqué la couronne. La guerre a donc éclaté entre les partisans de Philippe et ceux d'Edouard...

-Quelle histoire ! s'exclama Tomy. On se croirait dans un film !

-Oui ! Les successions de roi ont souvent engendré des conflits... Le roi Edouard III remportera plusieurs batailles qui aboutiront au traité de Brétigny. Il renoncera à la couronne de France mais obtiendra en échange quasiment tout l'ouest de la France. Plus tard, d'autres batailles éclateront et les anglais occuperont tout le nord de la France. Le roi de France de l'époque sera contraint de déshériter son fils le dauphin Charles au profit du roi d'Angleterre qu'il mariera avec sa fille. Cependant Charles se proclamera tout de même roi de France en 1422.

-Et pourquoi sommes-nous à Orléans ? interrogea Lily. Que va-t-il se passer ?

-Les Anglais assiègent Orléans. Ce sont eux qui ont construits ces tourelles. Ils souhaitent prendre la ville car elle leur permettra d'accéder au sud de la France et d'attaquer le dauphin Charles qui s'y est réfugié. S'ils parviennent à prendre la ville, ils pourront alors occuper toute la France.

-Vont-ils réussir ? s'inquiéta Tomy.

-Non ! Les Anglais vont être repoussés loin d'Orléans par l'armée du roi Charles avec, à sa tête, une jeune fille du nom de Jeanne d'Arc. Regardez ! C'est elle qui arrive suivie de son armée.

Une jeune fille en armure suivie d'une troupe d'hommes arrivait à proximité de la ville.

-Tu peux nous en dire plus sur cette Jeanne d'Arc ? demanda Lily.

-Bien sûr ! Jeanne d'Arc est née à Domrémy en Lorraine en 1412. Alors qu'elle a 13 ans, elle dit entendre des voix lui demandant de libérer la France et de faire sacrer le roi Charles à Reims. Elle ira donc rencontrer le roi et réussira à le convaincre de lui donner une armée. Elle a 17 ans à présent et dans les jours à venir, va réussir à redonner le moral aux troupes françaises et permettre la victoire sur les Anglais. Elle escortera ensuite le roi jusqu'à Reims où il sera sacré.

-Et que va-t-elle devenir ensuite ? demanda Tomy.

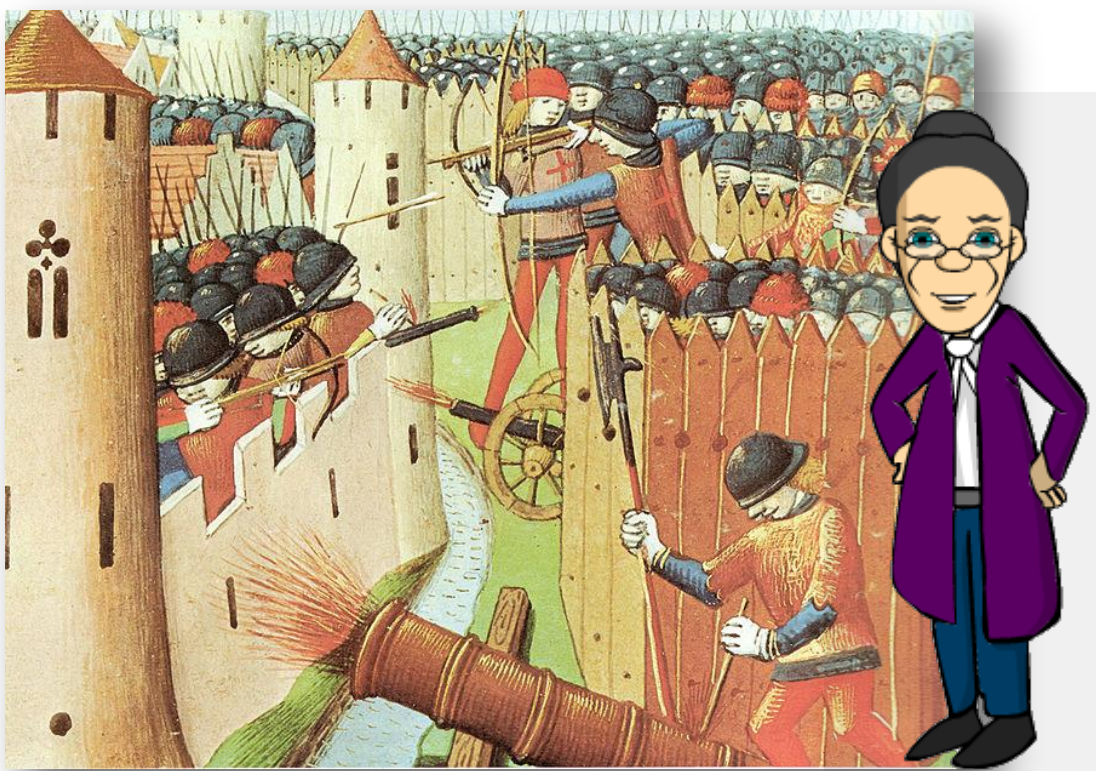
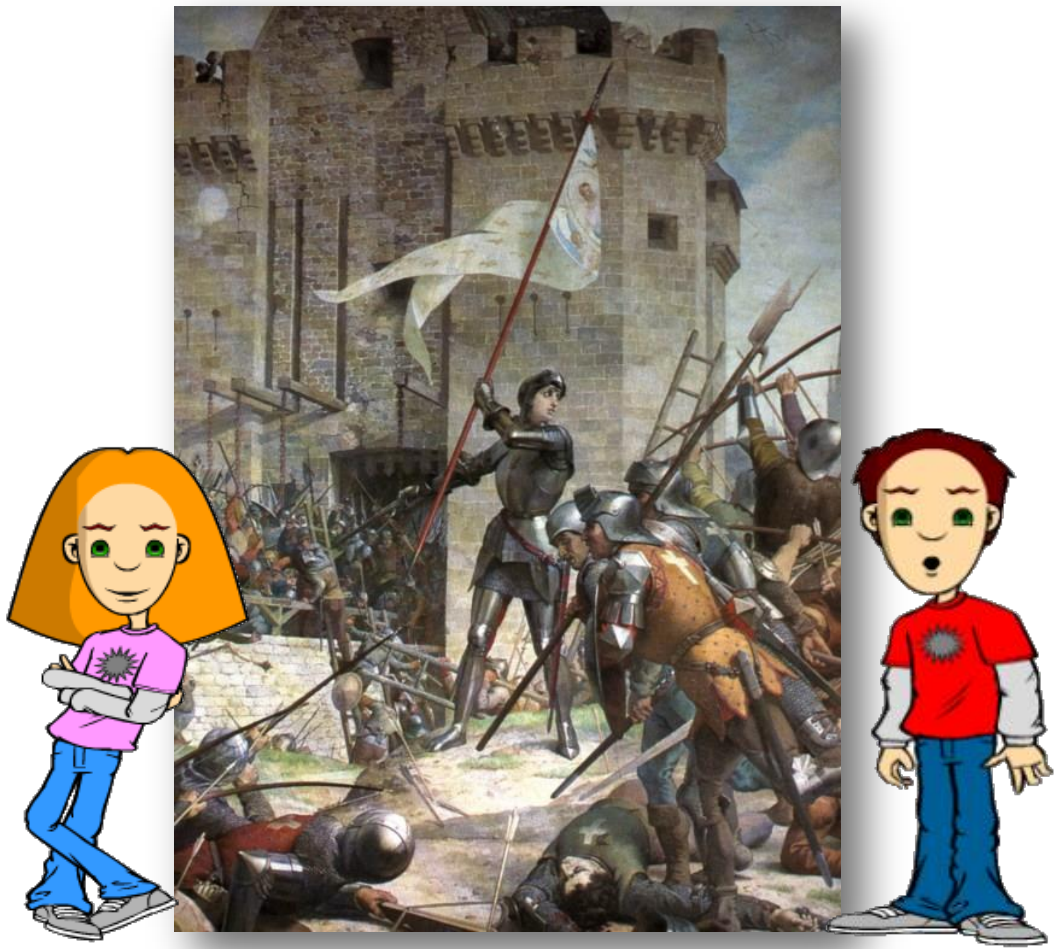
-Elle sera capturée et livrée aux anglais qui lui feront un procès en l'accusant d'être une sorcière. Elle mourra brûlée vive à l'âge de 19 ans.

-C'est horrible ! s'exclama Lily.

-Oui ! Le roi Charles réussira néanmoins à reprendre le nord de la France à l'exception de Calais et la guerre se terminera en 1453. Mais, rentrons chez nous avant que ne commence la bataille.

-Oui ! Je ne tiens pas à rester coincé dans cette époque, c'est un peu trop barbare...fit remarquer Tomy

-Et il n'y a pas de console de jeux... s'amusa Lily. Partons »



Chapitre 23 : Le voyage de Christophe Colomb

« Où sommes-nous ? questionna Lily. Nous sommes sur un bateau?

- Pas n'importe quel bateau! Une caravelle! Nous allons voyager avec un grand navigateur des temps modernes, Christophe Colomb!

-Oh! Je connais ce nom!, interrompt Tomy. C'est le type qui a découvert l'Amérique. Il se tourne et observe les alentours. Il y a d'autres bateaux qui nous suivent?

-Oui Christophe Colomb et son équipage de 90 marins vont découvrir un nouveau continent: l'Amérique. Nous sommes sur la Pinta, un des trois navires de Colomb. Les autres sont la Nina et la Santa Maria. Nous sommes le 11 octobre 1492. Cette nuit, ce marin que vous voyez là-bas va annoncer la présence d'une terre à l'horizon. Il s'appelle Rodrigo de Triana.

- Super! On pourra aller sur terre avec eux? interrogea Tomy

- Oui, bien sûr! dit madame Réglisse.

- Quelle est cette terre maîtresse ?questionna Lily.

- C'est l'île de Guanahani, telle que la nomment ses habitants. Elle est située dans les caraïbes, au large de l'Amérique.

- Les marins ont l'air très fatigué, observa Tomy.

- L'expédition a pris la mer le 3 août 1492. Cela fait donc plus de deux mois que l'équipage est en mer.

-L'océan Atlantique est grand, ils devraient savoir qu'il faut longtemps pour le traverser... s'étonna Lily.

-Les hommes de cette époque ne connaissent pas la taille de cet océan. Personne avant eux ne s'est aventuré aussi à l'ouest. Certains doutent et se demandent si ils vont trouver une terre où s'ils vont errer sur les flots indéfiniment. Allons ! Mêlons-nous à l'équipage mes enfants! »

La nuit était tombée, vers deux heures du matin, Rodrigo annonça la présence d'une terre au large et il fut convenu de s'y rendre dès le lever du jour. Au lever du soleil, à bord d'une barque embarquèrent Christophe Colomb, les frères Pinzon et nos trois voyageurs du temps. Arrivés à terre, Christophe Colomb prit possession de l'île au nom du roi d'Espagne. Il croyait avoir atteint le Japon.

« Je baptise cette île San Salvador et je me nomme vice-roi de l'île! proclama le navigateur.

- Et bien! Il ne manque pas d'air celui-là s'exclama Tomy. »

Le lendemain, les trois caravelles mouillaient toujours au large du San Salvador et nos aventuriers se reposaient, quand ils aperçurent de nombreuses barques approcher. A leur bord, des indigènes: les habitants de l'île. Ils venaient offrir et échanger du coton, des perroquets... Ils avaient de grands yeux sombres des cheveux lisses et épais et parlaient un langage inconnu des européens. A force de gestes, ils parvinrent à faire comprendre au navigateur et à son équipage que d'autres terres existaient un peu plus loin. Les trois navires reprirent donc la mer quelques temps plus tard en quête de nouvelles découvertes. Tomy, Lily et madame Réglisse quant à eux retournèrent au couloir temporel et la vieille maîtresse expliqua:

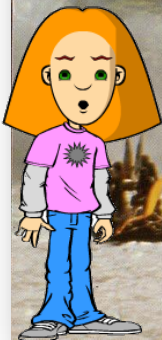
« Christophe Colomb va découvrir Cuba et Haïti. Lui et ces marins vont vivre quelques temps dans ces îles avant de reprendre le chemin de l'Espagne. Christophe Colomb effectuera au total 4 voyages vers l'Amérique. Il mourra en 1506, deux ans après être rentré de son dernier voyage, à l'âge de 55 ans.

-Quel aventurier! s'exclama Lily. Je ne me serais jamais aventurée en mer sans savoir si j'allais trouver quelque chose! J'aurais eu trop peur!

- Oui, il fallait beaucoup de courage pour tenter une pareille expédition, ajouta madame Réglisse. Mais Christophe Colomb était persuadé que la Terre était ronde comme quelques scientifiques de son époque et c'est pourquoi il pensait pouvoir atteindre les Indes en passant par l'ouest.

-Les gens de son époque ne savaient pas que la Terre était ronde !s'amusa Tomy.

-Non, mon garçon ! Pour la plupart des hommes de la fin du Moyen-âge et pour l'église également la Terre est plate et le soleil tourne autour. Quelques scientifiques comme Copernic et Galilée ont évoqué la rotondité de la Terre. Ce-dernier sera d'ailleurs jugé pour ses idées « révolutionnaires » pour l'époque. Mais c'est une autre histoire ! Allez en avant pour notre nouvelle destination. »



Chapitre 24 : Le tour du monde de Magellan

« Où sommes-nous maîtresse ? Sommes-nous à bord du navire de Christophe Colomb ? demanda Tomy qui se rappelait d'un précédent voyage. »

Ils venaient d'arriver sur le pont d'un navire ancien.

« Non, mon garçon ! Cette fois-ci, nous sommes à bord du navire de Ferdinand Magellan.

-Et à quelle date sommes-nous tonton ? interrogea Lily.

-Nous sommes le 6 mars de l'année 1521. »

Tomy observait les alentours et compta deux autres navires dans la flotte.

« Magellan commandait trois navires ? demanda-t-il

-L'expédition de Magellan comptait à la base 5 navires ! Mais laissez-moi vous raconter ! Fernand Magellan est un navigateur portugais. Il a pris la mer le 20 septembre 1519 à la tête de 5 navires et 234 hommes. Il souhaitait atteindre l'Asie en passant par l'ouest tout comme Christophe Colomb. Il lui fallait contourner l'Amérique. L'expédition va d'abord traverser l'Atlantique et passer un long moment dans l'extrême sud du continent. Un des navires y sera détruit lors d'une reconnaissance et un autre fera machine arrière et abandonnera l'expédition en emportant la majeure partie des vivres. Les trois bateaux restants contourneront le sud du continent américain par un passage assez compliqué qui se nomme aujourd'hui le détroit de Magellan, en novembre 1520. Ils vont ainsi atteindre l'océan situé à l'ouest de l'Amérique. Comme les eaux de cet océan sont plutôt calmes, Magellan le nommera : « Océan Pacifique ».

-C'est Magellan qui a choisi le nom de l'océan ! C'est cool ! s'exclama Tomy.

-Oui, c'est lui ! Mais une fois sur cet océan, Magellan fera une erreur. Il n'a aucune idée de sa taille et pense pouvoir le traverser en quelques jours. Au lieu de cela, il faudra 4 mois à son équipage pour atteindre des terres.

-C'est pour cela que l'équipage a l'air à cran et malade ? questionna Lily.

-Oui, l'équipage meurt de faim et le manque de nourriture et de produits frais a provoqué de nombreuses maladies chez les marins qui tombent les uns après les autres.

-C'est horrible !

-Oui ! Ils ont bien fait cependant de garder espoir car voilà des terres !

-Oh ! Oui ! Je les vois ! s'exclama Lily. »

Les membres d'équipage des trois navires avait également aperçu la terre ferme car tout d'un coup la liesse s'empara de tous et ils se mirent à danser, rire et chanter sur les ponts des navires. La vieille institutrice continua ses explications malgré le vacarme ambiant :

« Ce sont les îles Marianne. Magellan va ensuite accoster aux Philippines puis sur l'île de Cebu. Il mourra sur l'île de Mactan en voulant régler un conflit. C'est le basque Sébastien El Cano qui prendra sa suite et bouclera le tour du monde. Il rentrera à bon port le 6 septembre 1522.

-Oh ! Pauvre Magellan ! Il ne terminera jamais le tour du monde ! dit tristement Lily

-Ils sont partis en 1519 et arrivés en 1522. Ils ont donc mis trois ans pour faire le tour du monde ! s'étonna Tomy.

-Effectivement, le périple aura pris 3 longues années ! D'ailleurs, un seul navire, le Victoria, rentrera et seulement 19 marins survivront à l'expédition !

-Seulement 19 survivants ! s'exclama Tomy stupéfait.

- Oui, hélas ! Mais ce périple aura permis de confirmer que la Terre était ronde.

- Elle aura aussi permis de trouver un autre passage vers l'Asie comme le cherchait Christophe Colomb et un nouvel océan aura été découvert ! compléta Lily.

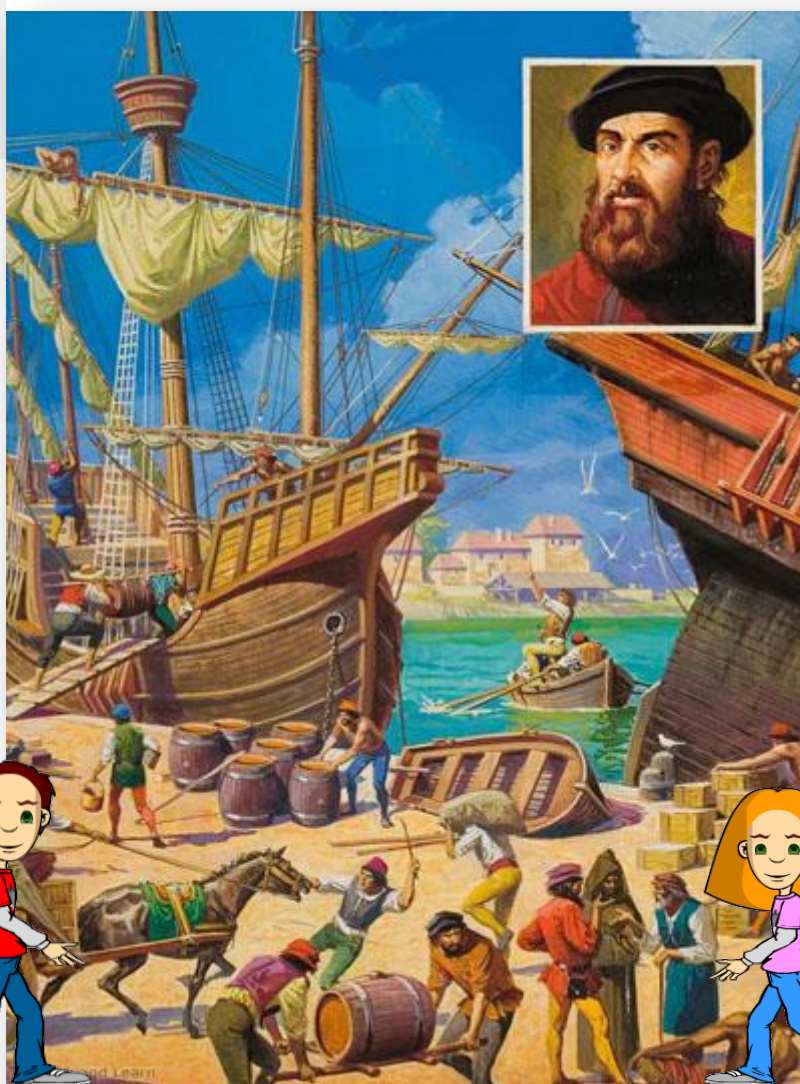
- Effectivement ma grande ! »

Déjà les marins des trois navires mettaient de petites embarcations à la mer en vue de se rendre sur les îles.

« Que diriez-vous d'aller visiter ces fameuses îles Marianne avec Magellan. Regardez, il monte dans cette chaloupe ! Suivons-le !

-Super idée ! Partons à l'aventure ! s'exclama Tomy. »

Et nos trois héros gagnèrent à grands pas leur embarcation pour gagner de nouveaux horizons accompagné d'un des plus grand explorateur de tous les temps.



Chapitre 25 : La naissance du protestantisme

Le tourbillon lumineux réapparut. Secoués, Lily, Tomy et madame Réglisse en sortirent.

« Et ! Bien ! Nous avons été secoués, fit remarquer la vieille dame.

-Effectivement maîtresse ! approuva Tomy.

-Où et quand sommes-nous ? demanda Lily qui observait les alentours.

Ils se trouvaient sur la place d'un village de type médiéval. La vieille maîtresse répondit :

-Nous sommes à Wittenberg en Allemagne en 1517. Voyez ce moine qui s'approche de la porte de cette église !

-Oui qui c'est ? interrogea Tomy.

- Ce moine se nomme Martin Luther et il va être à l'origine d'un bouleversement religieux en Europe.

-Lui ? Il n'a pas l'air très particulier, fit remarquer Tomy. »

L'homme qui s'était avancé jusqu'à la porte de l'église était en train d'y placarder un long parchemin.

« Martin Luther vient de mettre à la vue de tous sur la porte de l'église, un texte écrit par lui qui est une critique de l'église de son époque. On appelle ce texte les 95 thèses.

-Il critique l'église ? Les moines ne font pas partie de l'église normalement ?

-Si. Il est un membre du clergé mais il est entré en désaccord avec certaines pratiques de l'époque qu'il juge inacceptable.

-Quelles sont ces pratiques ? demanda Lily à la vieille institutrice. »

Alors que les premiers passants s'approchaient et commençaient à lire le parchemin de Luther, madame Réglisse poursuivit :

« Vois-tu mon enfant. A cette époque, le pape Léon X avait entrepris la construction d'une coûteuse basilique connue aujourd'hui sous le nom de Saint-Pierre de Rome. Pour financer sa construction, le pape avait envoyé des émissaires un peu partout en Europe pour y vendre des indulgences. C'est ce qui a particulièrement déplu à Luther.

-Qu'est-ce que c'est que les indulgences ? questionna Tomy.

-Ce sont des lettres qui sont vendus par l'église et qui permettent aux personnes qui les achètent d'être lavées de tout péché.

-En gros, ils peuvent faire des bêtises, payer et être pardonnés par leur Dieu, résuma Tomy.

-Ce n'est pas très juste en effet ! s'exclama Lily.

-C'est ce que pensait Luther. Il souhaitait que l'église revienne à plus de simplicité et qu'elle soit plus conforme à la bible. Il pensait que les pèlerinages, le culte des saints et des reliques ne servaient à rien.

Les thèses de Luther ont été rapidement connues du pape qui n'a pas apprécié, vous imaginez bien. Dans une de ces lettres, Luther traite le pape de gros richard...Il traite également les évêques de mercenaires qui sont plus soucieux de leur porte-monnaie que de la religion...

-Qu'est-il arrivé à Luther alors ? Il a dû avoir des problèmes ! s'inquiéta Tomy.

- Il a été excommunié, c'est-à-dire exclus de l'église catholique. Ces écrits ont été brûlés mais il a trouvé refuge dans le château de Wartburg chez le prince Frédéric III. Ses idées qui se répandront malgré tout, vont provoquer une révolution en Allemagne. Des prêtres, des moines et des nonnes renonceront à leurs vœux et se marieront (Luther lui-même se maria en 1524).

-Ca alors !

- Des princes allemands se rallieront à la réforme de l'église prônée par Luther et en profiteront pour s'emparer des biens de l'Église catholique. Les idées de Luther continueront à se propager dans toute l'Europe grâce à l'invention de l'imprimerie moderne par Gutenberg. Luther traduira aussi la bible en allemand afin que le peuple puisse en comprendre les textes qui étaient autrefois en latin. Mais les 95 thèses engendreront aussi des guerres entre les catholiques qui croient en l'autorité du pape et les adeptes de Luther que l'on nommera les protestants.

- Les catholiques et les protestants croient quand même au même Dieu et ils ont tous la bible... fit remarquer Lily.

-Oui, c'est exact ! Les catholiques et les protestants font partie de la grande famille des chrétiens mais ont des manières différentes d'honorer leur Dieu, expliqua madame Réglisse. Mais il est temps de rentrer ! Retournons au couloir temporel !»



Chapitre 26: Les guerres entre catholiques et protestants - Henri IV

Nos trois héros réapparurent dans un éclair. Ils se trouvaient dans une pièce décorée dans un style ancien. De nombreux hommes semblaient attendre.

« Où sommes-nous ? demanda Lily

-Quand sommes-nous ? ajouta Tomy en souriant.

-Nous sommes à Nantes en 1598 mes chers enfants.

-Qui c'est celui-ci ? demanda Tomy. »

Un grand homme très élégamment vêtu venait de faire son entrée dans la pièce. Les hommes présents lui rendirent hommage et le laissèrent s'installer près d'un bureau.

« Vous êtes en présence du roi de France Henri IV mes enfants ! Vous allez assister à un moment historique : la promulgation de l'édit de Nantes ! expliqua madame Réglisse.

-La promul... quoi ?

- La promulgation de l'édit de Nantes c'est-à-dire de façon simplifiée l'écriture d'une nouvelle loi par le roi.

-Le roi peut écrire des lois comme il l'entend ? Il n'y a pas de vote, de députés ... ?questionna Tomy.

-Oui le roi avait, à cette époque, la faculté d'émettre des édits qui devaient ensuite être appliqués dans tout le royaume.

-Et il sert à quoi cet édit ? demanda Lily. »

La vieille institutrice expliqua alors aux deux enfants que la France était ravagée par des guerres entre les catholiques d'un côté qui croyaient à l'autorité du pape et les protestants de l'autre qui prônaient une nouvelle forme de chrétienté. Ces guerres faisaient de nombreuses victimes et les villes étaient ravagées. Elle parla de massacres de protestants par des catholiques à l'occasion de la saint Barthélémy et expliqua les exactions commises par les protestants dans certaines villes du royaume. Elle expliqua ensuite que cet édit allait mettre un terme à toutes ses querelles.

« Je comprends mieux pourquoi tu parlais de moment historique désormais, dit Lily.

-Les rois de France étaient-ils catholiques ou protestants.

-Ils étaient catholiques. Cependant le cas du roi Henri IV est un peu particulier. Il est devenu roi car il a épousé la sœur du précédent souverain. Dans sa famille, il a été élevé dans la religion protestante mais a dû abjurer c'est-à-dire renoncer à sa religion et devenir catholique pour accéder au trône.

-Comment une loi peut-elle mettre fin à une guerre ? s'interrogea Lily.

-L'édit de Nantes met en place la liberté de culte même si elle n'est pas totale. Elle autorise les protestants à pratiquer leur religion et le roi donne un certain nombre de places fortes aux protestants. En échange ceux-là doivent réintroduire le culte catholique dans les villes qui leur appartiennent. Les conversions forcées sont également interdites.

-Les conversions forcées ?questionna Lily.

-Oui ! Ce sont par exemple des catholiques qui enlèvent un jeune enfant protestant et le baptise sans l'accord de sa famille. Cela est formellement interdit par l'édit de Nantes. Mais le roi va avoir du mal à faire mettre en place cette loi qui ne convient ni aux protestants ni aux catholiques. Il y parviendra tout de même et les guerres de religion prendront ainsi fin en France.

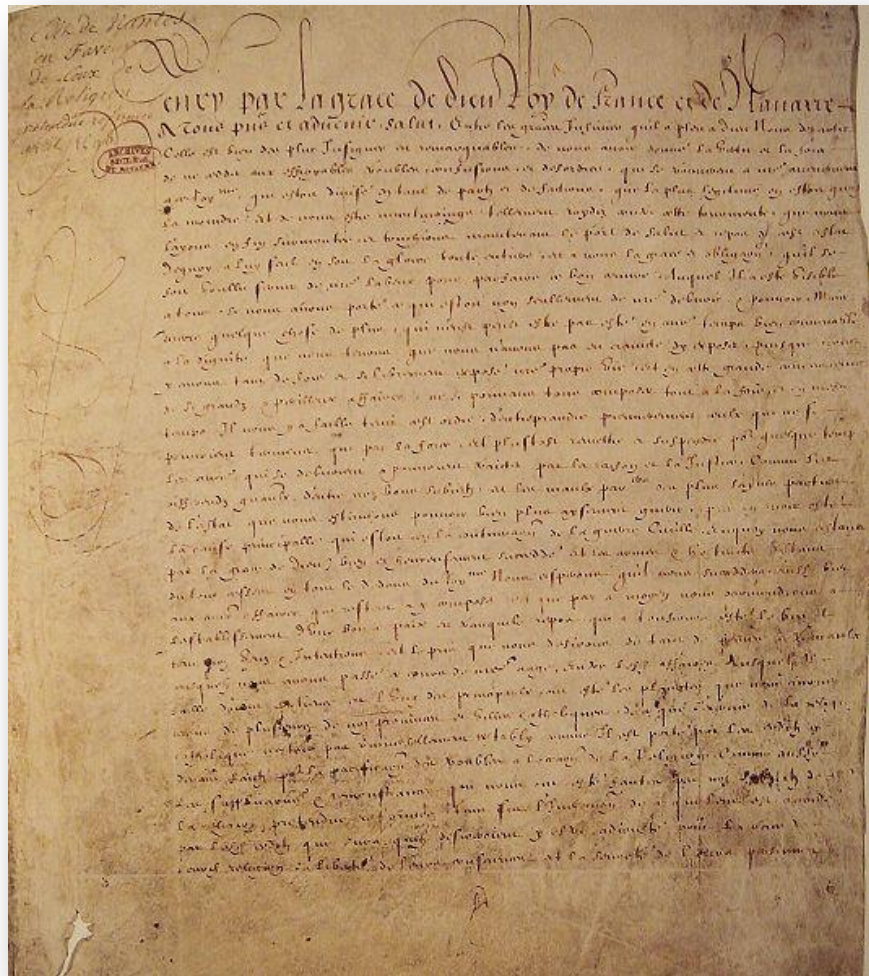
-Qu'advient-il du roi ? N'a-t-il pas eu de problèmes suite à cet édit si personne n'était content ? s'inquiéta Lily.

- Si ! Il sera assassiné dans son carrosse le 14 mai 1610 par un fanatique catholique du nom de Ravillac alors qu'il se rendait chez un de ses ministres.

-Oh ! Le pauvre ! s'exclama Lily.

- Son édit perdurera et ce n'est qu'en 1685 que le roi Louis XIV, son petit-fils, le révoquera, c'est-à-dire qu'il le supprimera.

Comme le roi achevait de rédiger son édit historique, nos trois aventuriers repartirent vers le couloir temporel et s'en allèrent vers de nouvelles découvertes.



Chapitre 27 : Louis XIV un monarque absolu à Versailles

« Oh ! C'est magnifique ! Où sommes-nous maîtresse ? s'exclama Lily »

Nos trois héros avaient été déposés dans un jardin à la française immense. Un canal s'étendait à perte de vue et de nombreux bosquets l'encadraient. En tournant la tête, nos trois héros purent apercevoir un magnifique palais aux proportions gigantesques.

« Nous sommes à Versailles, mes enfants ! A l'époque du roi Louis XIV, en 1683. Le roi soleil a eu le plus long règne de notre histoire : 54 ans. Il a régné personnellement de 1661 à 1715.

-Le roi soleil ? Pourquoi l'appelait-on ainsi ? Il était blond ? demanda Tomy.

-Pas exactement, mon garçon. Laisse-moi te parler un peu de ce roi hors du commun. Louis XIV considérait que tous ses sujets recevaient de lui la vie, que sans lui ils ne seraient rien. Il se pensait aussi indispensable que le soleil pour son peuple d'où son surnom.

-Quelle modestie ! ironisa Tomy.

-De plus, continua madame Réglisse, il souhaitait tout contrôler. Petit il avait vécu la fronde : une période de contestation du pouvoir royal qui l'avait marqué. Afin de couper court à toute nouvelle insurrection, il a régné de manière absolue. Il gouvernait seul et avait tous les pouvoirs. Il a choisi d'habiter Versailles pour s'éloigner de Paris et a construit un palais immense afin de pouvoir y accueillir les nobles de son royaume et ainsi les surveiller étroitement. Mais avançons, nous allons assister au lever du roi. »

Nos trois aventuriers traversèrent les jardins et pénétrèrent dans le palais.

« La chambre du roi se trouve au centre du château. Là encore, c'est tout un symbole ! expliqua la vieille dame tandis qu'ils gagnaient tout trois la pièce où allait se dérouler la cérémonie du lever. La maîtresse en profita pour donner de nombreux détails sur la construction du château.

« Le roi avait, dit-on, été jaloux du château que s'était fait construire son ministre Nicolas Fouquet à Vaux-le-Vicomte. Il a donc souhaité se faire bâtir un palais à sa mesure. Débutés en 1661, les travaux de construction de Versailles ont duré 38 ans et ont été très coûteux. Ses architectes furent Le Vau et Mansart qui avaient été les constructeurs de Vaux-le-Vicomte. La décoration a été dirigée par Le Brun et les jardins ont été réalisés par Le Nôtre, en collaboration étroite avec Louis XIV. Quant au pauvre Fouquet qui avait offensé le roi en ayant un plus beau palais que lui, il sera vite désavoué et privé de ses fonctions. Mais entrons dans la chambre !

-Oh ! Voilà le roi ! Mais que font tous ces gens dans sa chambre ? interrogea Lily

- Nous assistons au petit lever du roi, il y a peu de monde pour l'instant. Seuls peuvent y assister, le premier valet de chambre, les médecins royaux et quelques proches ou favoris. Louis XIV va être lavé, peigné et rasé. Ensuite, débutera le grand lever devant une centaine de personnes et le roi sera habillé et déjeunera d'un bouillon.

-100 personnes viennent voir le roi s'habiller chaque jour ? C'est vraiment bizarre ! dit Tomy

-C'est un privilège que d'être invité à assister au lever, les nobles s'y bousculent espérant y obtenir des faveurs du roi.

- Que fait-il ensuite maîtresse ? questionna Lily qui observait le valet peigner le roi.

- Vers 10h il quitte ses appartements et va assister à une messe à la chapelle royale toute proche. A 11h, il retourne dans ses appartements et tient conseil avec ses ministres. Vers 13h, il dîne seul dans sa chambre. L'après-midi est dévolu au loisir du roi : promenade dans le parc, chasse... Vers 18h, il répond à ses courriers ou participe à des jeux intérieurs. Puis vers 22h, c'est le souper du Grand Couvert. Le roi dîne avec la famille royale devant une foule venue assister à ce cérémonial. Enfin vers 23h30, le roi va se coucher.

-C'est étrange ! Tu t'imagines Lily, si cent personnes venaient nous regarder manger, je crois que ça me couperait l'appétit !

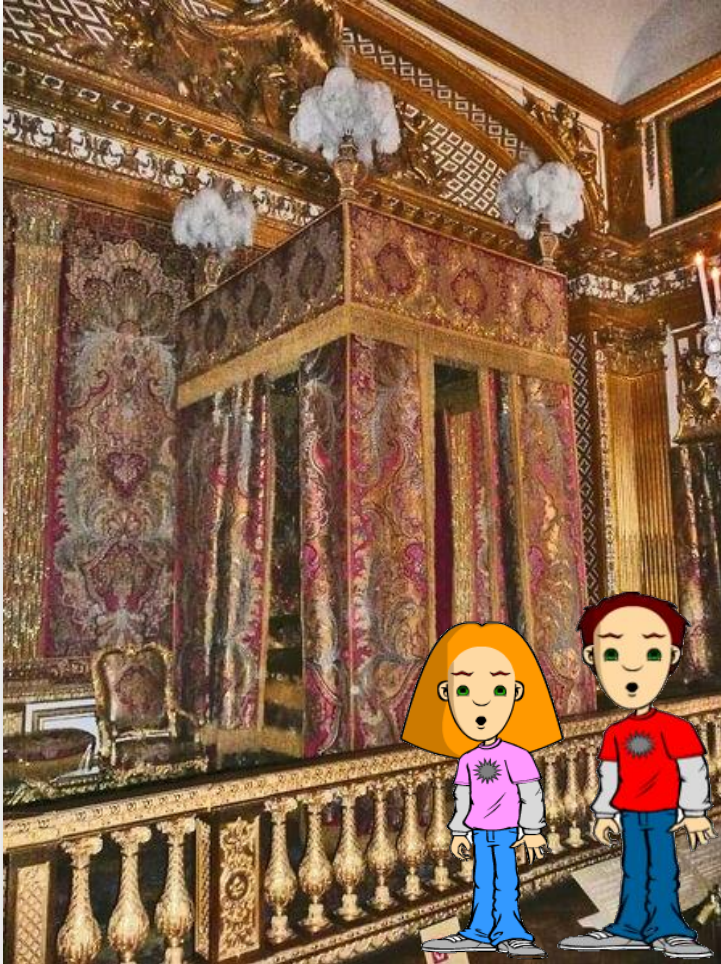
-A toi ! Te couper l'appétit... C'est impossible ! s'amusa Lily. Mais maîtresse, tu as dit qu'il tenait un conseil avec ses ministres ? Ça sert à quoi ?

- Les dimanches et les mercredis a lieu le Conseil d'Etat ou Conseil « d'en-haut », les mardis et samedis sont consacrés au Conseil royal des Finances, enfin les lundis, jeudis et vendredis un Conseil d'Etat supplémentaire peut remplacer un Conseil des dépêches (affaires intérieures) ou un Conseil de conscience

(affaires religieuses). C'est lors de ses conseils que Louis XIV va décider de révoquer l'Edit de Nantes et d'interdire la pratique du protestantisme. C'est là encore, que seront décidées les différentes campagnes militaires que mènera le roi.

- La cérémonie du petit lever se termine ! fit remarquer Tomy. Regardez tous ces gens qui arrivent ! On ferait mieux de partir avant de se faire piétiner...

-Tu as raison, mon garçon, quittons la chambre du roi et allons visiter les magnifiques jardins de Versailles ! »



Chapitre 28 : Les Lumières

« Mais nous sommes dans une bibliothèque ! s'étonna Tomy.

-Et à notre époque, il me semble ! ajouta Lily. Il y a eu un problème maîtresse ?

-Non, mes enfants le couloir temporel fonctionne parfaitement ! Je veux, ce matin, vous faire découvrir les idées de plusieurs grands philosophes du 18^{ème} siècle. Aujourd'hui, on nomme cette période : le siècle des Lumières.

- Le siècle des Lumières ? Pourquoi ? demanda Lily.

- C'est une époque où l'esprit des hommes va s'éclairer ! De grandes découvertes vont y être réalisées. Des philosophes c'est-à-dire des penseurs remettront en cause le système dans lequel ils vivent. Ils apporteront des idées nouvelles sur la liberté, l'égalité, l'éducation...Ce sont ces idées qui donneront naissance plus tard à la Révolution Française.

-Ah ! D'accord ! Qui sont ces philosophes, maîtresse ?

-Venez, je vais vous les faire découvrir ! »

La vieille dame fouilla dans un rayonnage et en sortit un gros volume sur lesquels les enfants purent lire :

« encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par Diderot et D'Alembert ».

« Ceci est un ouvrage majeur du siècle des Lumières ! Diderot aidé du mathématicien d'Alembert et de nombreux autres contributeurs a rédigé une compilation de tous les savoirs de son époque. La rédaction de l'encyclopédie a pris 24 ans et une fois terminée cette œuvre titanesque se composait de 28 volumes. On y trouvait également des planches, c'est-à-dire des illustrations. L'encyclopédie apportait des idées nouvelles. Tenez, lisez cet article sur l'autorité politique !

-« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. » lut Tomy. Cela critique les rois qui n'ont le pouvoir que parce que leur père était roi avant, n'est-ce pas maîtresse ?

-Effectivement mon garçon ! Dans l'article sur les impôts que voici, l'auteur préconise de faire participer tout le monde à l'impôt. Cela va à l'encontre de ce qui se faisait car à l'époque, les nobles et le clergé ne payaient pas d'impôts.

-Cela n'a pas du plaire à tout le monde...fit remarquer Lily.

- Tu as raison, ma grande ! répondit madame Réglisse qui sortait déjà un autre volume des étagères.

L'encyclopédie a même été interdite à ces débuts !

-« De l'esprit des lois par Montesquieu » lut cette fois-ci Lily. Cela m'a l'air compliqué ! Que raconte ce livre ?

- Montesquieu y parle de politique. Laissez-moi vous en lire un passage : « Il y a dans chaque Etat trois sortes de pouvoirs : le pouvoir législatif (celui de faire les lois précisa madame Réglisse), le pouvoir exécutif (celui de faire appliquer les lois) et le pouvoir judiciaire (celui de juger ceux qui ne respectent pas la loi). Lorsque le pouvoir législatif est réuni au pouvoir exécutif, dans la ou les mêmes personnes, il n'y a pas de liberté. » Il dit que si ce sont les mêmes personnes qui font les lois et les font appliquer il n'y a pas de liberté. C'est une critique de la monarchie absolue. Aujourd'hui, dans notre République, ces trois pouvoirs sont distincts. Ils ne sont pas aux mains des mêmes personnes. A l'époque, le roi était en possession de tous ces pouvoirs. Mais prenons un autre ouvrage.

-« Les lettres philosophiques de Voltaire » lut Lily.

- Voltaire a beaucoup lutté contre l'injustice. Il est notamment parvenu à obtenir la réhabilitation de plusieurs innocents condamnés et exécutés à tort. Il critique aussi ouvertement la religion et le fait qu'il existe des religions d'Etat. Voici son « rival », Rousseau et son « Emile », dit la vieille dame en prenant en main un autre ouvrage. Il y présente ses idées sur l'éducation. Il pense que l'enfant doit se former par sa propre expérience, et que la nature est un des meilleurs professeurs. Bref, tous ces philosophes apportent en France un nouveau vent de pensée imprégnée de justice et de liberté. Ces idées vont être, comme je vous le disais, à la base de la Révolution Française, c'est pourquoi je souhaitais vous les faire connaître. Mais puisque nous sommes ici mes enfants, que diriez-vous d'aller faire un tour au rayon mangas et BD, je crois que vous aimez beaucoup cela, n'est-ce pas ?

- Oui ! Super ! s'exclamèrent les deux enfants en se ruant vers leurs ouvrages favoris.

ENCYCLOPÉDIE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la *PARTIE MATHÉMATIQUE*, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

*Tantum series juncturaque pollet,
Tantum de medio sumptis accedit honoris! HORAT.*

TOME PREMIER.

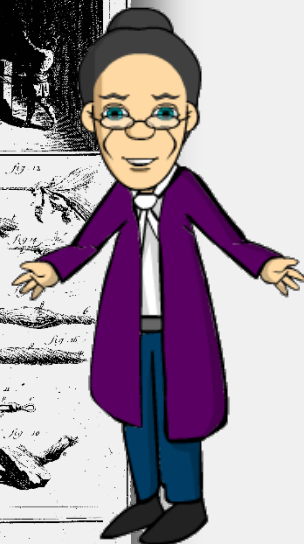
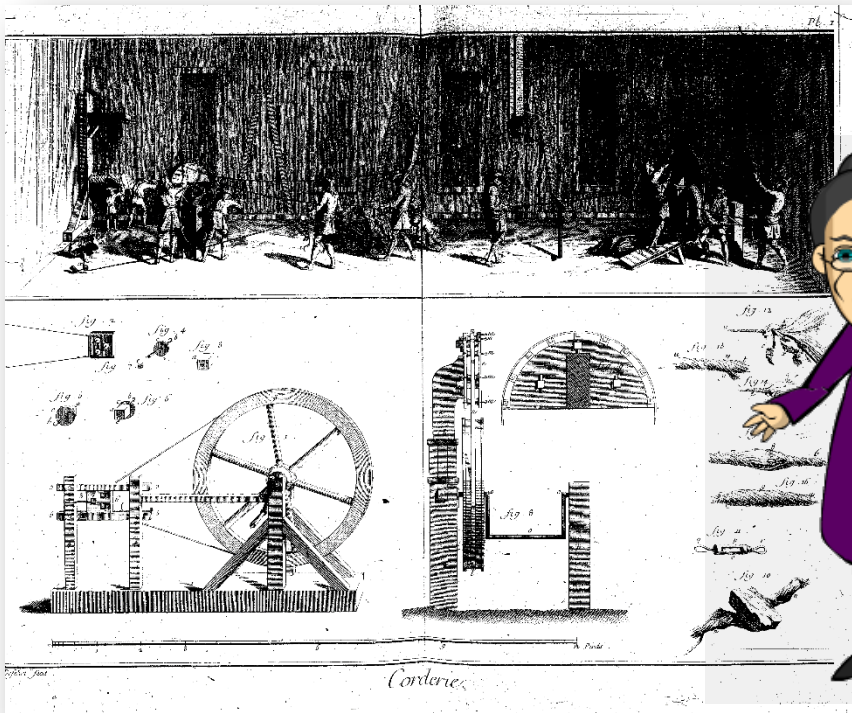
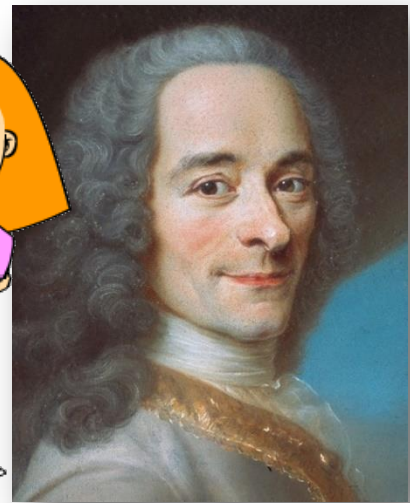
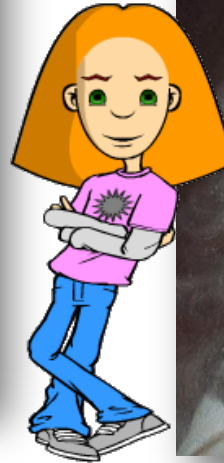
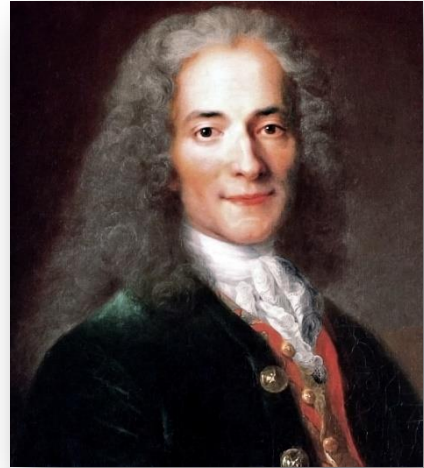


A PARIS,

Chez { *BRIASSON, rue Saint Jacques, à la Science.*
DAVID l'aîné, rue Saint Jacques, à la Plume d'or.
LE BRETON, Impimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe.
DURAND, rue Saint Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.

M. DCC. LI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Chapitre 29 : La Révolution française

« Oh ! Mais que se passe-t-il ici ? s'inquiéta Lily »

Tout autour d'elle, des hommes et des femmes criaient. Tous se dirigeaient dans la même direction, vers une sorte de fort. Ils étaient armés de fusils.

« Allons prendre la Bastille ! Nous y trouverons des munitions ! s'écria un des hommes de la foule.

-La Bastille ? Où et quand sommes-nous maîtresse ? demanda Tomy.

-Nous sommes le 14 juillet 1789. C'est une date importante de l'histoire de notre pays ! On y célèbre de nos jours la fête nationale en hommage aux événements qui sont en train de se dérouler sous vos yeux.

-Qui sont ces gens ? questionna Lily.

- C'est le peuple de Paris qui se révolte et qui veut attaquer la Bastille, cette place forte que vous apercevez ici et qui est en fait une prison. Ils pensent pouvoir y trouver de l'armement. Ce matin-même ils ont dérobé des fusils aux Invalides.

-Pourquoi font-ils ça ? interrogea Tomy.

-Suivons-les et j'en profiterai pour vous expliquer ! »

En marchant, la vieille maîtresse expliqua aux enfants :

« En 1788, le gouvernement royal est ruiné. Les récoltes ont été mauvaises et la nourriture est hors de prix. Le roi Louis XVI décide donc de convoquer les États généraux en mai 1789, et demande aux Français de s'exprimer en rédigeant des Cahiers de doléances. Les états généraux sont une sorte de grande réunion à laquelle sont conviés des émissaires (des députés) des trois ordres : des gens de la noblesse, des gens du clergé et des gens du peuple (le tiers-état). Mais le roi n'annonce aucune réforme profonde. Pour lui, rien n'est à changer. Le 20 juin le tiers-état décide, avec le Serment du jeu de Paume, de se transformer en Assemblée nationale et proclame que désormais, c'est lui qui votera l'impôt. Les députés de l'Assemblée jurent également de ne pas se séparer avant d'avoir rédigé une Constitution pour la France. Le roi n'accepte pas cela et commence à réunir des soldats pour faire évacuer les députés par la force. Les Parisiens se révoltent contre cela et vont prendre la Bastille. »

Déjà, des coups de feu et de canons étaient tirés. Lily et Tomy assistèrent, médusés, à ce spectacle. Vers 17h, au prix de nombreux morts et blessés, la prison était conquise et ses défenseurs se rendaient. Nos trois héros s'écartèrent du peuple et Lily demanda :

-Que va-t-il se passer maintenant ?

- Le roi va accepter de faire reculer ses troupes. La nouvelle de la prise de la Bastille va très vite se diffuser. Un peu partout en France, les paysans vont se révolter contre la noblesse et attaquer les châteaux : c'est la Grande Peur. Le 4 août, les privilèges des nobles seront abolis. Le 26 août, les députés du tiers-état rédigeront la déclaration universelle des droits de l'homme qui proclamera l'égalité entre les hommes et la liberté de chacun.

-Cool ! Et le roi ? demanda Tomy

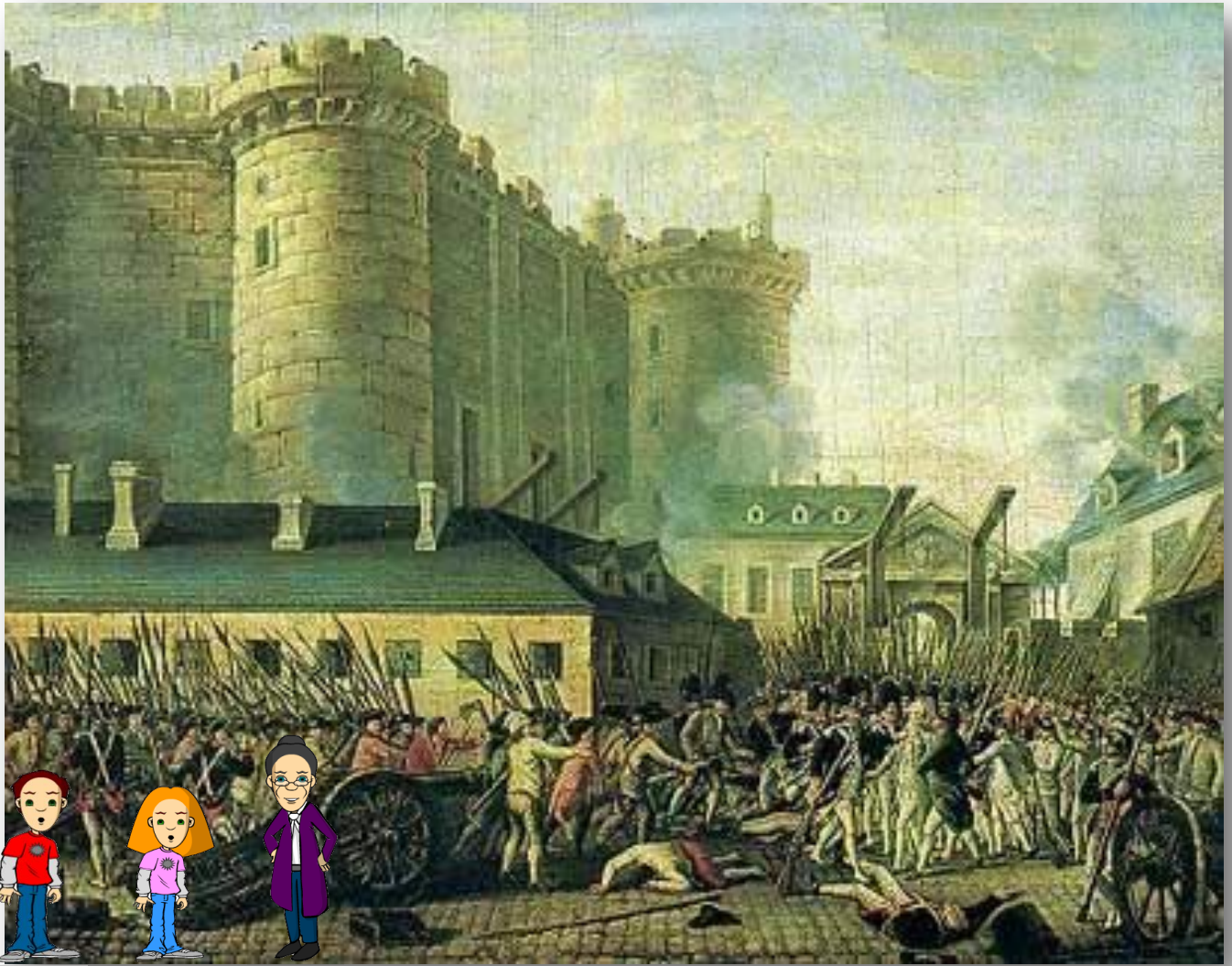
- Le roi n'a pas d'autre choix que d'accepter même si cela ne lui convient guère... La constitution de 1791 donne au roi le pouvoir exécutif (celui de faire appliquer les lois) mais le pouvoir législatif (celui d'écrire des lois) est donné, lui, aux députés élus. La France devient une monarchie constitutionnelle pour quelques temps. C'est une période très instable de l'histoire de notre pays. Les pays voisins, nous attaquent de peur que leurs peuples ne se révoltent également. Le 21 septembre 1792, la 1^{ère} République sera proclamée. C'est un régime sans souverain où les dirigeants sont élus par le peuple, enfin une partie du peuple. Le roi qui avait tenté de fuir avec sa famille sera jugé et guillotiné. Il en sera de même pour la reine Marie-Antoinette.

- Beurk ! C'est dégoûtant ! Nous sommes encore dans une République aujourd'hui ? demanda Lily.

-Oui, nous sommes aujourd'hui sous la 5^{ème} République, tu as raison !

-Cinquième ? Il y'en a eu plusieurs ?

-Oui mon garçon ! Des régimes différents se sont succédé : république, empire, monarchie... Comme je te le disais ce fut une période très instable mais qui a permis de poser les bases de ce qu'est notre pays aujourd'hui : un pays où les hommes sont libres, égaux et choisissent leurs dirigeants... Mais il est temps de partir, la nuit va bientôt tomber ! Allons-y ! »



Chapitre 30 : Le premier empire et les grandes réformes de Napoléon.

Un éclair lumineux apparut et nos trois héros se matérialisèrent.

« Oh ! firent les deux enfants ébahis !

-Nous sommes dans la cathédrale Notre-Dame de Paris le 2 décembre 1804. Nous allons assister au sacre de Napoléon Bonaparte qui va devenir l'empereur des Français.

-Napoléon Bonaparte, qui c'est ? Peux-tu nous en parler ? demanda Tomy.

-Oui, mon garçon, c'est le petit homme brun là-bas. Napoléon Bonaparte est né en Corse en 1769. Il a d'abord été un général de l'armée française révolutionnaire où il s'est illustré par de nombreuses victoires avant de devenir en 1799, premier consul suite à un coup d'état contre le gouvernement républicain du Directoire. Il ramène la paix dans le pays. En 1804, le Sénat le proclame empereur. Aujourd'hui, son nouveau statut va être officialisé par le pape Pie VII. Il s'assure ainsi le soutien des catholiques. »
Napoléon devant l'autel, et sous les yeux du pape, venait de se déposer lui-même la couronne d'empereur sur la tête. Une jeune femme s'avançait désormais vers l'autel.

« Qui est-ce ? demanda Lily. Elle est belle !

-C'est Joséphine, la femme de Napoléon. Regardez, il va la couronner impératrice ! »

Déjà, l'empereur déposait la couronne sur la tête de son épouse.

-Qui sont tous les autres gens ? demanda Tomy.

-Et bien, nous avons là la mère de Napoléon. Ici ce sont ces frères Louis et Joseph. Là ce sont ses sœurs Elisa, Pauline et Caroline. Enfin nous avons là Talleyrand un des ministres de l'empereur.

-Combien de temps va-t-il rester empereur ? demanda Lily.

-Il sera empereur des Français jusqu'en 1815. Il mourra en exil sur l'île de Sainte-Hélène en 1822. Durant son règne, en tant que consul et empereur il va apporter beaucoup de changements en France. Quittons l'église et retournons à notre époque pour en parler.»

Nos trois héros regagnèrent donc le couloir temporel. Une fois de retour dans la vieille classe délabrée, madame Régilisse leur demanda de s'installer et expliqua :

« J'ai installé un écran ici. Il va nous permettre de visionner des images de ce qu'a fait Napoléon pendant qu'il était au pouvoir. Regardons la première image !

- « le code civil » lut Tomy à l'écran. Qu'est-ce que c'est ?

-C'est un recueil qui regroupe les lois concernant les droits des Français. Même s'il a été réformé, il est encore en vigueur de nos jours et c'est Napoléon qui l'a fait créer »

Une autre image s'afficha.

« Un lycée ! s'étonna Lily.

-Oui ! Napoléon crée les lycées en 1802 pour former l'élite de la nation. Il rétablira également les universités qui avaient été supprimés et créera le baccalauréat, un diplôme encore bien connu de nos jours.

-Le baccalauréat ? C'est le bac ? demanda Lily

-Oui c'est bien ça ! »

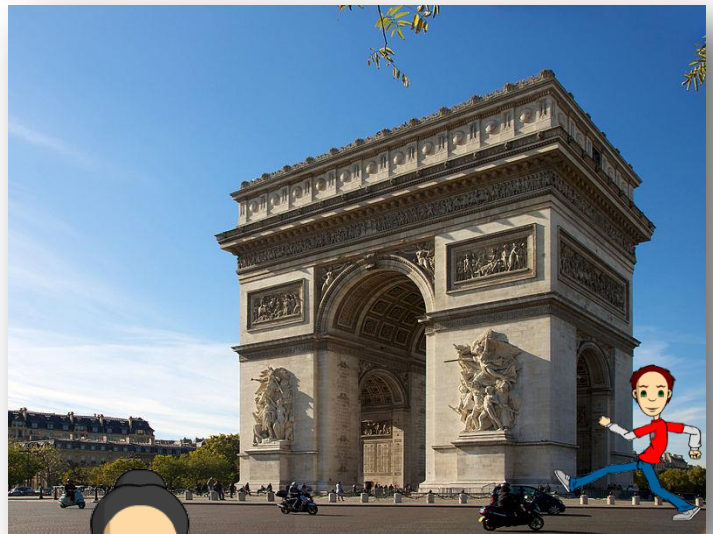
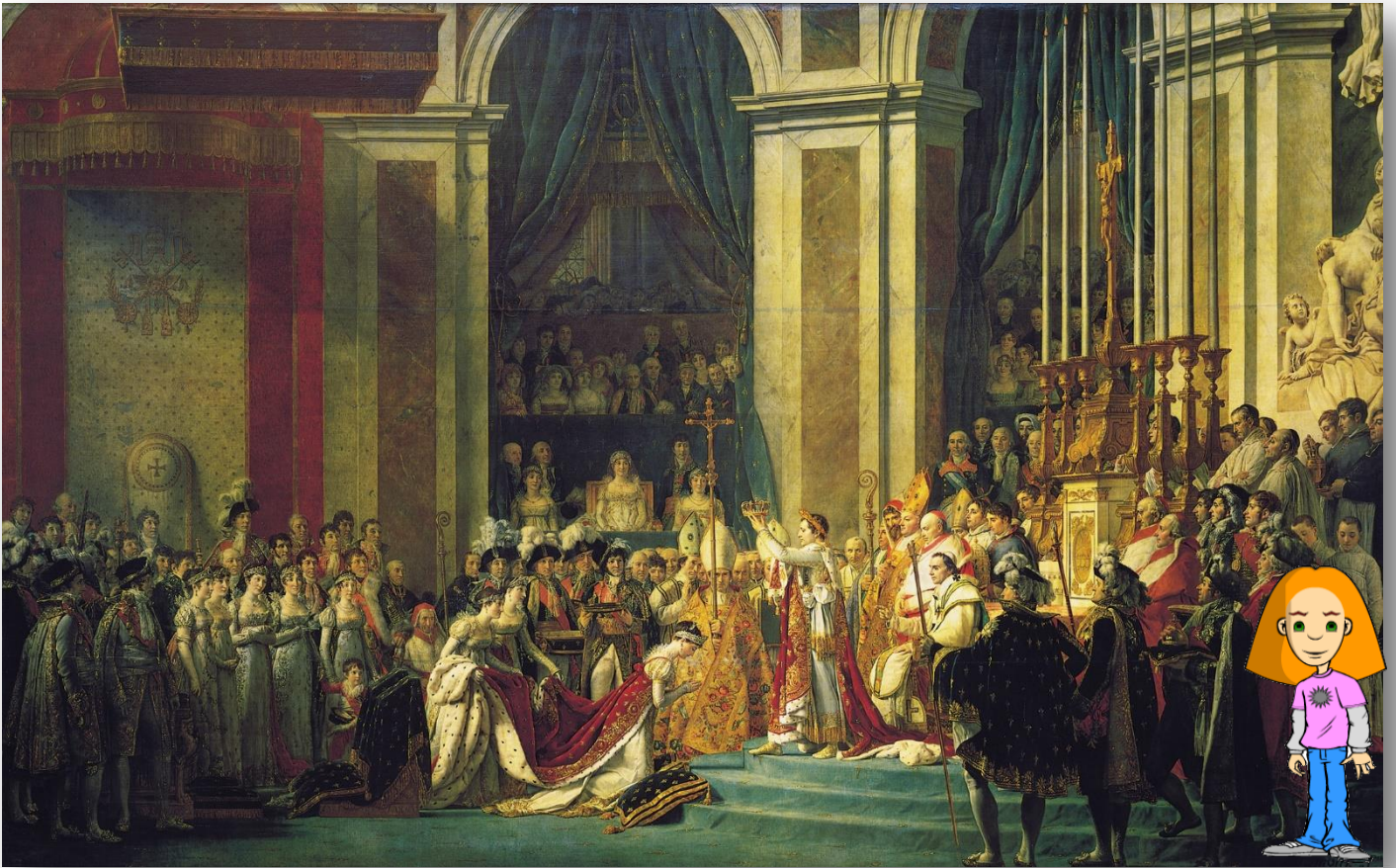
Plusieurs monuments apparurent.

« Oh ! Je le reconnais celui-là, c'est l'arc de triomphe ! dit Tomy. Il est à Paris !

-En effet, c'est Napoléon qui l'a commandé. Ici voyez l'obélisque de la Concorde qui a été ramené de la campagne d'Égypte. Napoléon a aussi créé les départements, mis en place les préfets et c'est également lui qui a créé la banque de France et la Légion d'honneur.

-Et ! bien ! Il en a fait des choses en peu de temps ! Il ne dormait jamais ? s'interrogea Tomy.

- Napoléon passait pour être un bourreau de travail. En plus de toutes ses réalisations, il a mené de nombreuses conquêtes et élargit les frontières de la France. Il a pratiquement réussi à conquérir toute l'Europe. Il avait d'ailleurs placé des membres de sa famille à des postes clés : son frère Louis était devenu roi de Hollande. Son frère Joseph, roi d'Espagne et de Naples... Mais il est temps de repartir vers de nouvelles aventures. Allons-y mes enfants ! »



Chapitre 31 : La révolution industrielle et l'essor des villes

« Ce voyage va être particulier mes enfants, nous allons nous arrêter à plusieurs endroits », expliqua madame Réglisse aux deux enfants tandis qu'ils apparaissaient.

Ils observèrent les alentours. Un vacarme assourdissant y régnait. D'immenses cheminées en brique recrachèrent une dense fumée blanche

« C'est gigantesque ! Où sommes-nous ? » questionna Tomy

-Nous sommes au Creusot, une ville usine. Nous sommes en 1840. Au 19^{ème} siècle, de nombreuses usines vont apparaître. Jusqu'alors, toute la production française était artisanale. Durant ce siècle, les progrès scientifiques comme l'invention de la machine à vapeur vont permettre de produire davantage et la production va passer d'artisanale à industrielle.

-Que fabrique-t-on ici ? cria Lily pour se faire entendre.

-On trouve de la houille dans le coin. L'usine comprend donc des mineurs chargés de récolter ce combustible. La houille est ensuite utilisée dans les grands fourneaux dont on aperçoit ici les cheminées afin d'y faire fondre et d'y fabriquer du métal. Enfin, ce métal est utilisé pour fabriquer des objets. Ici on fabriquait de l'acier pour les chemins de fer et des locomotives.

-Combien de personnes travaillent ici ?

-Au plus fort de sa production, l'usine employait 16000 personnes, expliqua madame Réglisse. Cette usine a perduré jusqu'en 1984. Mais filons, c'est beaucoup trop bruyant ! »

Nos trois aventuriers reprirent le couloir temporel qui les emporta vers une autre destination.

« Où sommes-nous ? Que sont-ils en train de faire ? » demanda Tomy en regardant alentour.

-Nous sommes en 1863 à Paris. Vous pouvez admirer la construction de l'opéra Garnier. Nous allons simplement y jeter un coup d'œil.

-Pourquoi nous as-tu amené ici, maîtresse ? demanda Lily.

-Au 19^{ème} siècle, les villes et notamment Paris vont se moderniser. On va détruire certains quartiers vétustes, élargir les routes et y construire de nombreux bâtiments tels que cet opéra. Ces travaux sont conduits à Paris par le baron Haussmann. Allons ailleurs ! »

Les enfants repartirent et retournèrent dans un autre espace-temps.

« Mais maîtresse, nous sommes dans ta maison ! » s'exclama Lily. Notre voyage est terminé ?

-Nous sommes bien chez moi et je veux encore vous montrer quelques petits objets de ma collection. Suivez-moi ! »

La maîtresse entraîna les deux enfants vers une pièce adjacente au salon. Sur le mur se trouvait de nombreuses étagères chargées d'objets mystérieux. Elle en saisit un.

-C'est quoi ce truc ? demanda Tomy.

-C'est un appareil photo mon grand ! Regarde cet objet ici !

-Qu'est-ce que c'est ? Un autre appareil photo ? demanda Lily.

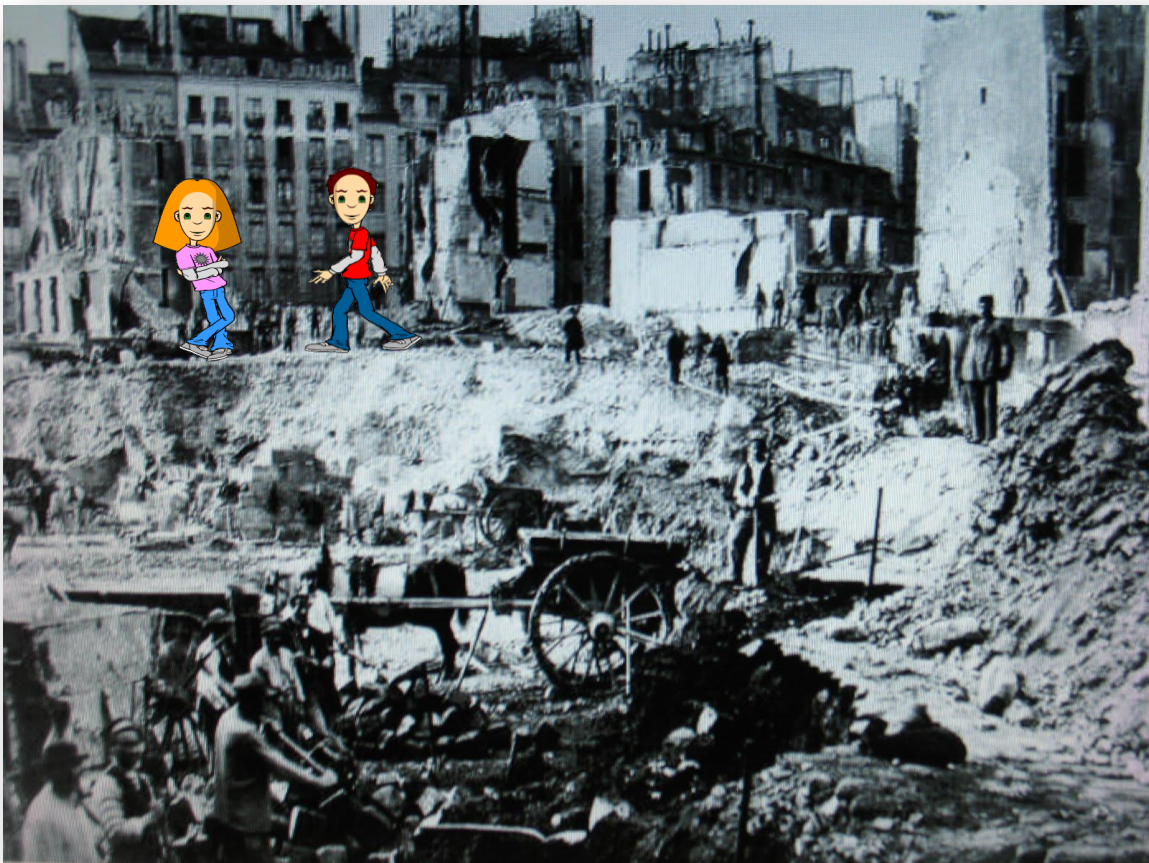
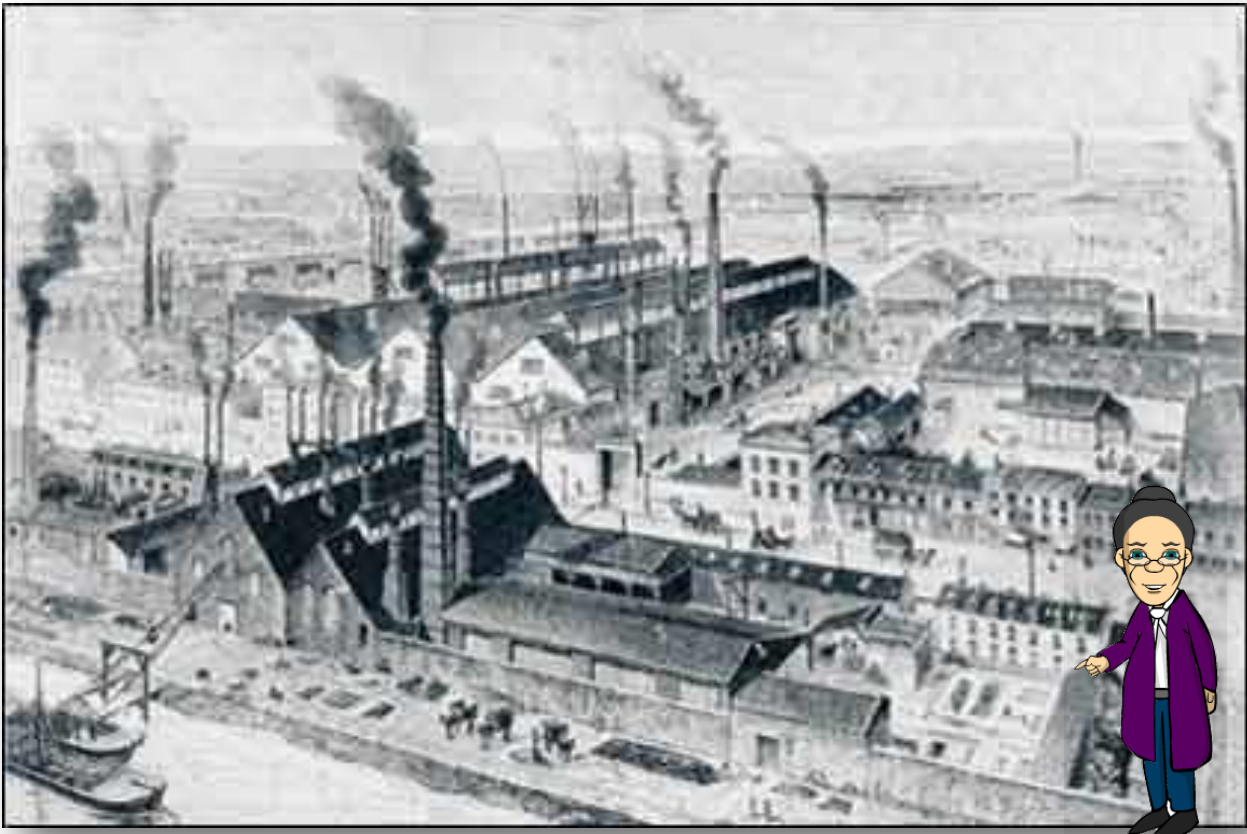
-Non, cette fois, il s'agit d'un cinématographe Lumière. Un appareil permettant de filmer et de projeter des scènes. Regardez un peu ces vieilles photographies à présent.

-Oh ! Ici c'est un vieux train, fit remarquer Lily.

-Et là, on dirait un tracteur et ici une voiture...

-Toutes ces inventions datent de la fin du 19^{ème} siècle ou du début du 20^{ème} siècle. Ce siècle est comme je vous l'avais dit précédemment, marqué par les progrès techniques et scientifiques. On parle de Révolution Industrielle. Le monde va changer. L'industrialisation va permettre de produire plus et les prix vont donc baisser. Le monde du travail va changer, la classe ouvrière va naître. Les campagnes vont être désertées et les villes vont voir leur population augmenter. C'est aussi durant ce siècle que les banques vont être créées. L'économie moderne va voir le jour avec l'invention des actions. Les progrès médicaux permettront de vivre mieux et plus longtemps notamment grâce à la découverte des vaccins. Bref, on entre dans le monde moderne tel que vous le connaissez mes enfants. Mais puisque nous sommes chez moi, venez, nous allons discuter de tout cela autour d'un bon verre de limonade !

-Super ! Allons-y ! s'exclamèrent les deux enfants.»



Chapitre 32 : L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand

Nos trois aventuriers apparurent dans un éclair de lumière.

« Où sommes-nous maîtresse ? questionna Lily.

-Nous sommes à Sarajevo le 28 juin 1914, expliqua madame Réglisse. Nous sommes devant l'hôtel de ville. Sarajevo est une ville de l'empire austro-hongrois, une des grandes puissances européennes de l'époque.

-Oh ! Des gens sortent et une vieille voiture arrive! fit remarquer Lily. »

De nombreux hommes en costumes sombres et chapeaux hauts-de-forme faisaient une haie d'honneur conduisant jusqu'à la voiture. Ils retirèrent leur chapeau ou saluèrent alors qu'un couple sortait à présent de l'hôtel de ville. La femme était vêtue d'une élégante robe claire et portait un chapeau. L'homme qui l'accompagnait portait une tenue militaire avec une tunique blanche et un pantalon rouge. Il avait une grosse moustache et portait une casquette agrémenté d'un plumeau.

-Qu'il est drôle son chapeau ! s'esclaffa Lily. Qui c'est ?

-C'est l'archiduc François-Ferdinand, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie. Il est ici accompagné de son épouse Sophie.

-Ils ont l'air soucieux et énervé! remarqua Tomy. Quelque chose ne va pas ?

-Bien observé mon garçon. L'archiduc et son épouse ont défilé dans les rues de Sarajevo et leur cortège a été victime d'une tentative d'attentat.

-Une tentative d'attentat ? Pourquoi ?

- Les Balkans, c'est le nom que l'on donne à cette partie d'Europe ont connu de nombreuses guerres lors des années précédentes. Il existe de fortes tensions entre la Serbie et l'empire Austro-Hongrois. Un groupe de jeunes serbes va fomenter ces attentats pour se venger. Ils vont tenter de lancer une grenade sur la voiture de l'archiduc mais vont échouer et c'est la voiture suivante du cortège qui sera touchée engendrant plusieurs blessés. L'archiduc arrivera sain et sauf à l'hôtel de ville d'où il est en train de sortir.

-Où vont-ils maintenant ? questionna Lily. A leur place, après ce qu'il vient de leur arriver, je resterai en lieu sûr.

-Ils auraient mieux fait ! dit la vieille dame. L'archiduc souhaite rendre visite aux personnes blessées par la grenade. Sur le trajet, ils vont par hasard tomber sur un des jeunes serbes qui participait aux attentats : Gavrilo Princip. Celui-ci va saisir l'occasion qui lui est donnée et il va tirer sur le couple princier. L'archiduc et son épouse mourront peu après.

-C'est très triste ! Ne peut-on pas les empêcher de partir ? demanda Lily.

-Nous sommes comme invisibles pour eux et nous n'avons pas le pouvoir de modifier le passé ! expliqua la vieille institutrice.

-Mais pourquoi nous racontes-tu ça ? interrogea Tomy. Quel rapport avec l'histoire de France.

-Cet attentat va être le point de départ de la première guerre mondiale. Voilà pourquoi mon garçon ?

-Comment est-ce possible ?

-Et bien ! Suite à cet attentat l'Autriche-Hongrie va déclarer la guerre à la Serbie. Les Russes qui sont les alliés des Serbes vont donc entrer en guerre contre l'Autriche-Hongrie et son allié l'Allemagne. La France et l'Angleterre qui ont, elles, signé une alliance avec la Russie vont être à leur tour précipitées dans la guerre. Le 1^{er} août 1914, les troupes françaises sont mobilisées. La guerre qui durera jusqu'en 1918 fera de nombreux morts et mutilés et bouleversera, à jamais, les frontières européennes ainsi que l'ordre économique mondial.

-Tout cela à cause d'un seul homme! s'exclama Tomy. C'est fou quand même !

-Non, l'assassinat de l'archiduc n'est que l'étincelle qui a mis le feu aux poudres. Il existait de nombreuses tensions entre les pays européens à l'époque : à cause des colonies notamment. On sentait la guerre proche et les pays s'armaient et créaient des alliances. Cet événement n'a été que le déclencheur.

- Et qu'est devenu Gavrilo Princip ?

-Il a été arrêté tout de suite après son geste et est mort en prison en 1918 avant la fin de la guerre. Mais il est temps de repartir mes enfants ! L'archiduc est parti ! En route »



Chapitre 33 : La vie dans les tranchées

Un éclair jaillit. Nos trois héros en sortirent. Ils se trouvaient à la campagne dans un champ boueux parsemé de cratères. Devant eux plusieurs tranchées larges d'environ 2 mètres et très longues communiquaient entre elles. La plus éloignée (une centaine de mètres) était surplombée de fil de fer barbelé. Des piques en bois et autres obstacles se trouvaient encore un peu plus loin.

-C'est quoi ces trucs ? Où est-on ? demanda Tomy

- Nous sommes à Verdun dans la Meuse en 1916, en pleine première guerre mondiale. Deux ans plus tôt, les peuples d'Europe sont entrés en guerre avec d'un côté l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie et de l'autre la France, le Royaume-Uni et la Russie entre autres... Les forces étant similaires dans les deux camps, la guerre s'est rapidement enlisée et les soldats sont passés d'une guerre de mouvement dans laquelle on avance dans le territoire de l'ennemi, à une guerre de position dans laquelle on s'installe et où on tente par tous les moyens de ne pas céder de territoire. C'est pourquoi ils ont construits ce qu'on appelle des tranchées.

-Ça sert à quoi ces tranchées ? Oh ! Il y a des hommes dedans ! fit remarquer Lily.

-Oui ! Les poilus vivent dans ces tranchées.

-Les poilus ? Ce n'est pas très sympa de les appeler comme ça maîtresse !

- Oh ! Laisse-moi t'expliquer ma grande ! On nomme les soldats de la 1^{ère} guerre mondiale, les poilus, car dans les tranchées, ils ne peuvent pas se raser... Les tranchées sont remplies de soldats. La première, celle juste avant les obstacles est appelée: « première ligne ». Elle contient les soldats qui vont tenter une offensive, c'est-à-dire qu'ils vont sortir et aller attaquer la tranchée ennemie là-bas au loin.

-Et à quoi servent les autres tranchées plus en retrait ? interrogea Tomy.

-Elles sont reliées entre elles par des boyaux qui permettent d'aller de l'une à l'autre. Les tranchées en retrait sont celles où vivent les soldats, où on les soigne, où l'on stocke les munitions et le ravitaillement. C'est aussi là que l'on trouve le poste de commandement...

-Les hommes vivent dans cette boue ! s'exclama Lily. Les pauvres ! En plus il n'y a pas de toit quand il pleut !

-Les conditions de vie dans les tranchées sont effroyables. Les soldats souffrent du manque d'hygiène, de l'humidité ambiante, de la boue. La nourriture n'est pas abondante non plus. Allons visiter une tranchée d'appui.

-D'appui ? questionna Lily.

-C'est comme cela qu'on nomme les tranchées de seconde et troisième ligne, expliqua la vieille institutrice en descendant dans la plus proche. »

La tranchée faisait moins de deux mètres de large et à certains endroits des espaces pour se croiser avait été aménagés. Les hommes avaient renforcé la paroi de la tranchée à l'aide de planches et de sacs de sable. Elle était profonde d'environ deux mètres. Nos trois aventuriers croisèrent de nombreux soldats : certains lisaient des lettres de leur famille, d'autres en écrivaient, d'autres encore nettoyaient leur arme et quelques-uns sculptaient de petits objets. Tous avaient l'air épuisés. Madame Réglisse amena les enfants vers une entrée renforcée en bois qui partait sous terre.

« Ça va où ce conduit ? demanda Tomy.

-Cela mène à un abri souterrain dans lequel les hommes dorment ou se réfugient. Allons voir ! »

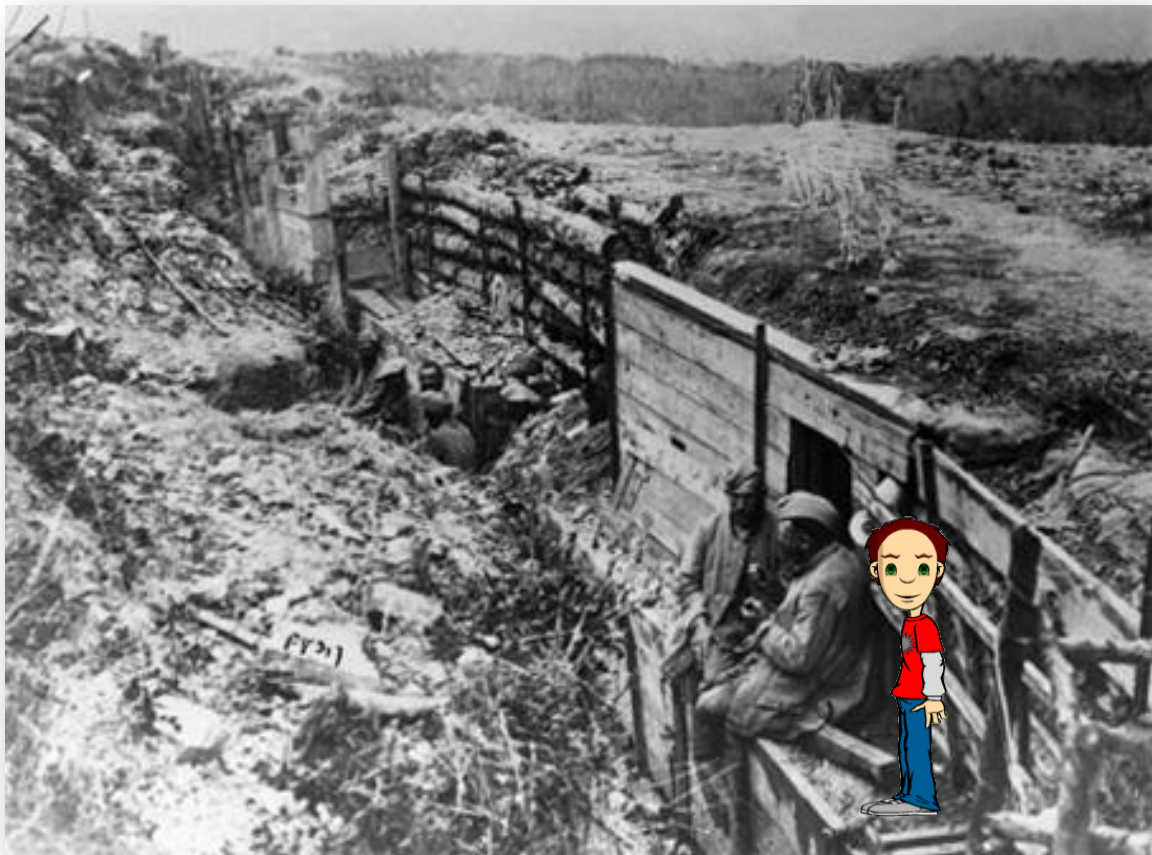
Ils descendirent tout trois dans l'abri. La vieille dame éclaira une lampe à pétrole afin que les enfants puissent y voir. L'abri souterrain était bétonné et se trouvait à 6 mètres sous terre. Le long des murs, on avait aménagé des sortes de grandes étagères qui étaient en fait des couchages.

« Pourquoi avoir fait l'abri si profond ? demanda Lily quand madame Réglisse lui eut dit à quelle profondeur ils se trouvaient.

-Pour être protégé des obus. C'est aussi pour cela qu'il est bétonné et qu'il comprend deux sorties.

-Peut-on remonter, maîtresse ? demanda Lily. Je ne suis pas rassurée dans cet endroit.

-Pas de problème Lily. Je n'aime guère cet endroit moi aussi et il est temps de retrouver notre époque ! »



Chapitre 34 : Le traité de Versailles et la montée de l'extrémisme

Nos trois héros apparurent dans un nouvel espace-temps. Ils se trouvaient dans une très longue pièce magnifiquement décorée. D'un côté de grandes fenêtres laissaient apparaître de sublimes jardins, de l'autre de grands miroirs symétriques reflétaient la lumière. Un plafond arrondi délicatement peint complétait la majesté des lieux. Au centre, une table avait été dressée. Des hommes étaient assis à cette table. Ils étaient entourés d'une foule importante.

« Nous sommes à Versailles, le 28 juin 1919. Nous allons assister à la signature du traité qui met fin à la première guerre mondiale. En 1914, de nombreux pays sont entrés en guerre les uns contre les autres. Après 4 ans de combat, le 11 novembre 1918, l'Allemagne capitule (c'est-à-dire qu'elle se rend) et le traité qui va être signé aujourd'hui met en place les sanctions imposées à ce pays.

-C'est quoi une sanction ? questionna Lily.

-C'est une punition, expliqua madame Réglisse.

-Quelles sont ces sanctions, alors ? demanda Tomy.

-Le traité de Versailles est très dur à l'encontre de l'Allemagne. Le territoire allemand va être réduit de 15%. La France récupèrera d'ailleurs l'Alsace et la Lorraine qu'elle avait perdues en 1870. L'Allemagne perdra toutes ses colonies. Mais en plus d'être réduit, le territoire allemand sera coupé en deux.

-Coupé en deux pourquoi ? questionna Lily.

- Afin d'offrir une façade maritime à la Pologne, expliqua la maîtresse. C'est le couloir de Dantzig.

L'Allemagne est également considérée comme seule responsable de la guerre et à ce titre doit payer aux pays vainqueurs des sommes astronomiques en guise de réparations pour ce qui a été détruit. Cela va ruiner l'économie allemande déjà affaiblie par la guerre. Enfin, son armée va être réduite à néant et l'Allemagne n'aura pas le droit de se remilitariser.

-Qu'est-ce que ça veut dire pas le droit de se remilitariser ?

-Cela signifie qu'elle n'aura pas le droit de reformer une armée. Je vais te lire les articles du traité sur ce sujet. Article 160 : L'armée allemande ne pourra dépasser 100 000 hommes. ; Article 171 : La fabrication de tanks est interdite. ; Article 173 : Tout service militaire est aboli. ; Article 198 : Les forces militaires ne pourront comprendre aucune aviation...

- Pourquoi a-t-on fixé des conditions si dures ? demanda Tomy. Ils n'étaient pas les seuls responsables du conflit pourtant...

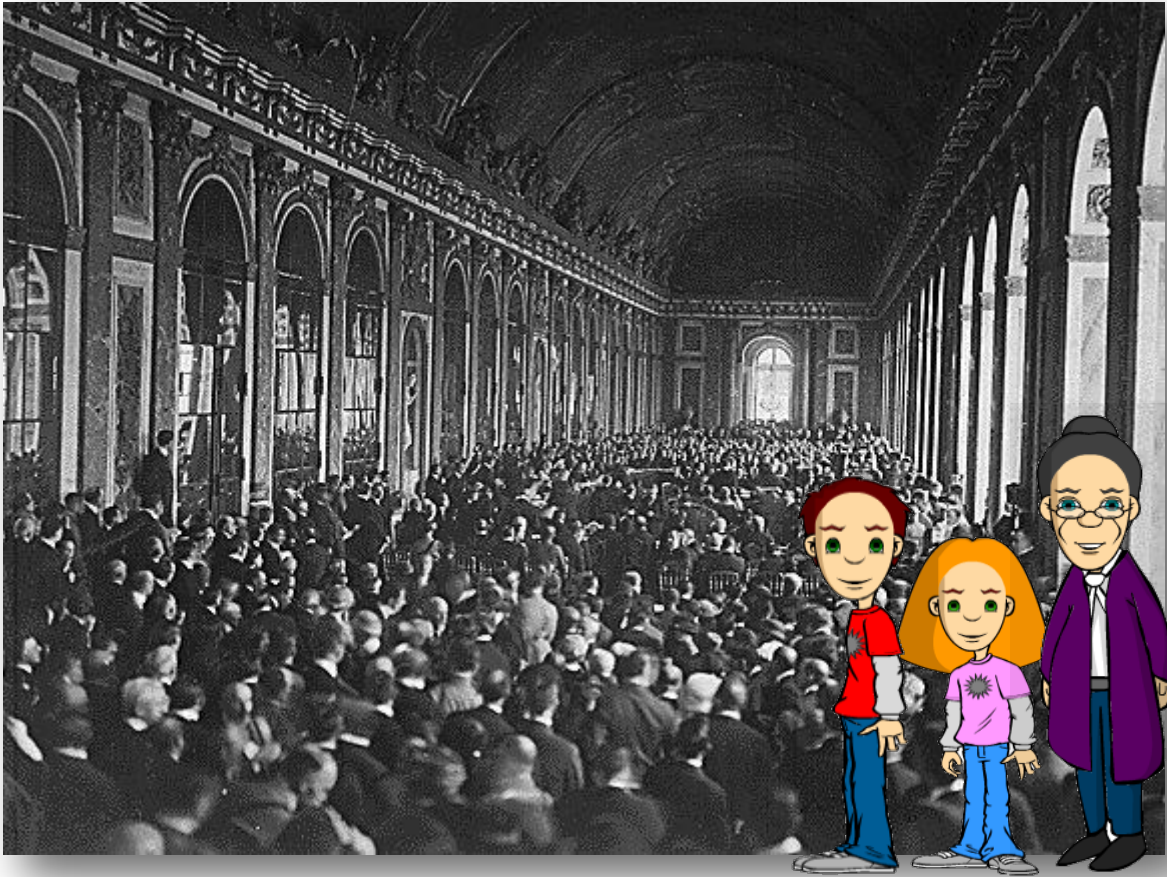
-Le but était de maintenir durablement la paix en réduisant les pouvoirs de l'Allemagne mais malheureusement les effets seront contraires. L'Allemagne, humiliée par ce traité, ne pensera plus qu'à la vengeance.

-Qui sont ces gens à la table ? Et dans la salle ? interrogea Lily.

-Ce sont les représentants de 32 nations ayant pris part à la guerre. Ceux à la table sont : Clémenceau pour la France ; Wilson pour les Etats-Unis, Lloyd George pour la Grande-Bretagne ; Orlando pour l'Italie. Il y a aussi deux représentants allemands : Müller, ministre des Affaires étrangères et le docteur Bell. Ce sont eux qui sont en train de signer le traité au nom de leur pays. »

Les deux allemands signèrent le traité puis ce fut au tour des autres personnes présentes de le faire. Quand ils eurent terminé, la vieille dame et les enfants retournèrent au couloir temporel. Une fois de retour en classe madame Réglisse reprit :

« Après la guerre, une grave crise économique va toucher l'Europe. Ce contexte de crise va favoriser l'arrivée au pouvoir de personnages aux idées extrêmes. C'est le cas de l'Italie avec Mussolini et les fascistes, de la Russie avec Staline et de l'Allemagne qui va mener au pouvoir Hitler. Ce dernier rejette la faute de tous les malheurs de son pays sur une catégorie de la population : les Juifs. Il souhaite rendre sa grandeur à l'Allemagne en soumettant les autres pays d'Europe jugés inférieurs selon lui à la race allemande. Il va annexer de nombreux territoires et le 1^{er} septembre 1939, il va envahir la Pologne, marquant ainsi le début de la seconde guerre mondiale qui durera 6 ans et fera plus de 60 millions de morts. Mais ce sera l'objet d'un prochain voyage ! »



Chapitre 35 : La persécution des Juifs

« Où sommes-nous maîtresse ? demanda Lily après que la jadisomobile les eut déposés. »

Ils se trouvaient au beau milieu d'une rue. Madame Réglisse expliqua :

« Nous sommes à Paris en juillet 1942. Nous sommes en plein dans la seconde guerre mondiale. Avant de nous promener dans les rues, je vais vous faire un bref rappel des événements qui ont eu lieu depuis le début de la guerre.

-Oui ça nous sera bien utile !

-Et bien ! Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne dirigée par le nazi Hitler après qu'il eut envahi la Pologne. Très vite, les Allemands prennent le dessus sur l'armée française et le gouvernement quitte Paris. Le 17 juin 1940, Pétain, un militaire français signe l'armistice avec l'Allemagne. Tout le nord du pays est alors occupé par les Nazis. Au sud, un gouvernement collaborationniste est mis en place. Ce gouvernement va coopérer avec l'Allemagne et imiter sa politique, envers les Juifs notamment. Allons-y, commençons à nous promener.

-C'est quoi être Juif ? demanda Tomy.

-Les Juifs sont les adeptes d'une religion monothéiste : le judaïsme.

-Ah ! D'accord !

-Les panneaux ne sont pas écrits en français ? fit remarquer Lily alors qu'ils arrivaient au bout de la rue.

-En effet, c'est de l'allemand. Les Allemands occupent Paris, tu te souviens ?

-C'est quoi sur ce magasin ? interrogea Tomy en se rapprochant d'une vitrine. « Judisches Geschäft » lut-il avec difficultés.

-Cela signifie « magasin juif », expliqua l'ancienne institutrice. Depuis l'occupation allemande, de nombreuses lois et mesures ont été prises à l'encontre des Juifs. Identifier les magasins leur appartenant en est une...

-Mais pourquoi ? Qu'est-ce-que ça peut faire si c'est un magasin juif ? questionna Lily. C'est n'importe quoi !

-Je suis entièrement d'accord ! Mais je te rappelle que les nazis les tiennent pour responsables des difficultés qu'a connues l'Allemagne et les nazis vont faire de leurs vies un véritable enfer. Ils vont leur interdire d'exercer tout un tas de profession par exemple. Ils vont leur interdire l'accès à bon nombre de lieux. Cette boutique que tu vois là a été abandonnée car les Juifs qui y travaillaient se sont vus interdire de pratiquer une activité commerciale.

-C'est injuste ! Ils n'ont rien fait !

-Les juifs vont être obligés de se faire recenser et on va les obliger à porter sur leurs vêtements un signe distinctif : une étoile jaune.

-Que sont devenus les habitants de cette boutique ? s'inquiéta Lily.

-Dans le meilleur des cas, ils ont pu s'enfuir en zone libre (le sud de la France) et y vivre caché jusqu'à la fin de la guerre...

-Et dans le pire des cas ?

-Dans le pire des cas, ils ont pu être raflés et déportés vers les camps de la mort allemands,... malheureusement, expliqua la maîtresse.

-Les camps de la mort ?

-Oui, les Allemands ont déporté plusieurs millions de Juifs vers des camps de concentration disséminés dans toute l'Europe. Une fois sur place, les Juifs aptes à travailler étaient réduits à l'esclavage et traités comme des animaux. Les autres : enfants, vieillards, malades... étaient tout bonnement éliminés.

-C'est vraiment affreux ! dit Tomy. Je veux rentrer !

-Moi aussi, dit Lily au bord des larmes.

-Oui, c'est une époque affreuse, mes enfants je le concède volontiers. Mais il est important de ne pas oublier ce qu'il s'est passé afin que les hommes ne reproduisent pas, dans le futur, les mêmes erreurs. On appelle ça le devoir de mémoire. Mais allons-y ! Le couloir temporel nous attend ! »



Mémorial
de la SHOAH
Musée
d'histoire
de la Shoah
de la Résistance
et de la Déportation



Jüdisches Geschäft
ENTREPRISE JUIVE

Mémorial
de la SHOAH
Musée
d'histoire
de la Shoah
de la Résistance
et de la Déportation

Chapitre 36 : Le général De Gaulle et la Résistance

Nos trois aventuriers sortirent du tourbillon lumineux.

« Oh ! Où sommes-nous, maîtresse ? demanda Tomy en observant les alentours.

-We are in London my dear! Nous sommes à Londres, le 18 juin 1940 et nous sommes dans un studio de la radio BBC.

-Que sommes-nous venus faire à Londres ? A part parler anglais, bien sûr ?

-On est venu assister à l'acte de naissance de la résistance française. Nous sommes durant la seconde guerre mondiale. Hier, le maréchal Pétain a signé la capitulation de la France. Certains Français dont des militaires n'ont pas accepté cette défaite et ont fui en Angleterre car le Royaume-Uni, lui, continue à se battre contre l'Allemagne d'Hitler. Ces Français sont désireux de poursuivre la bataille. Parmi, eux, un jeune général de brigade du nom de Charles De Gaulle, c'est lui que voilà !

-Oh ! Il est super grand ! s'exclama Lily.

-Oui, effectivement ! approuva madame Réglisse tandis que le général De Gaulle s'installait devant un micro. »

Une lumière rouge clignota et De Gaulle se mit à lire son discours avec ferveur :

«Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres. »

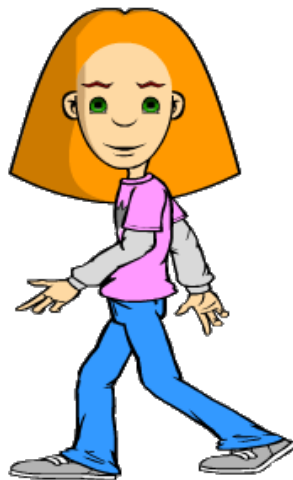
Le général, une fois son allocution terminée quitta le studio.

« Il demande aux Français de continuer à se battre ? questionna Tomy. C'est ça la résistance ?

-Oui ! Effectivement ! De Gaulle va, depuis Londres, organiser un contre-gouvernement. Il va travailler avec les alliés afin de continuer la lutte contre les nazis. Il va aussi organiser la résistance sur le territoire français car nombreux sont les Français qui refusent également la défaite. Ces-derniers vont se regrouper clandestinement et, au péril de leurs vies, essayer de gêner les allemands en sabotant des lignes de chemin de fer par exemple ou en donnant des renseignements aux alliés sur les défenses allemandes... Ils vont aussi participer activement à la libération de la France.

-Que va-t-il arriver à De Gaulle ? demanda Lily.

- Après la guerre, il sera nommé président du gouvernement provisoire. Plus tard, en 1958, il sera à l'origine de la création de la 5^{ème} République dont il sera le premier président. C'est un personnage très important de l'histoire de notre pays ! conclut madame Réglisse. Mais puisque nous sommes à Londres, profitons-en pour faire un peu de tourisme ! Allons-y ! »



Chapitre 37 : Le débarquement en Normandie et la victoire des alliés.

Nos trois aventuriers réapparurent. Ils se trouvaient tous trois sur une grande plage de sable fin. Le bon air marin emplissait leurs poumons.

« Chouette le couloir temporel nous a amené à la mer ! s'exclama Lily. On va se baigner ?

-Oui ! C'est au programme, répondit madame Réglisse, dans un petit moment. Nous sommes à notre époque comme vous pouvez le constater mais cette plage a un passé historique très important.

-Où sommes-nous ? questionna Tomy.

-Nous sommes en Normandie, expliqua la vieille dame. Cette plage est connue aujourd'hui sous le nom de « Omaha Beach ».

-Que s'y est-il passé ? demanda Tomy impatient.

- Le 6 juin 1944, en pleine deuxième guerre mondiale, les forces alliées américaines ont débarqué ici en masse. C'est depuis cette plage et d'autres alentours que la libération de l'Europe occupée par les nazis a commencé.

-Peux-tu nous en dire plus ? demanda Lily.

-Le débarquement du 6 juin est une opération d'envergure, expliqua l'institutrice. On la nomme l'opération « Overlord ». Les 150 000 soldats alliés, essentiellement Américains, Canadiens et Britanniques ont débarqué sur plusieurs plages normandes : sword, juno, gold, omaha et utah. Depuis la Normandie, ils ont ensuite libéré la France et fait route sur Berlin provoquant la reddition de l'Allemagne le 8 mai 1945.

-Est-ce que ça a été facile ? demanda Lily.

-Non, ce fut loin de l'être. Les Allemands s'attendaient à un éventuel débarquement même s'ils croyaient qu'il aurait lieu ailleurs. Ils avaient construits ce qu'on appelle le mur de l'Atlantique afin de parer à une telle éventualité. Ils avaient bâti des bunkers (des abris) armés le long des côtes, ils avaient déposé des mines près et sur les plages, ils avaient aussi construits des obstacles anti-chars... Si vous vous retournez vous pourrez voir des vestiges de ces défenses, toujours présentes 70 ans après. »

Lily et Tomy se retournèrent aussitôt. Une colline surplombait la plage. Sur cette colline on pouvait voir, en plus d'un monument, de grosses structures en béton tournées vers le large.

« Ce sont des bunkers ! expliqua madame Réglisse. Allons les voir ».

Les enfants empruntèrent un sentier à flanc de colline et arrivèrent aux bunkers. Ils purent pénétrer à l'intérieur et juger de l'épaisseur du béton.

« Les Allemands étaient bien protégés là-dedans, fit remarquer Tomy. Les Américains ont dû avoir du mal à remporter la bataille !

- Effectivement, sur cette plage il y a eu 1800 tués et 2300 blessés. On la surnomme d'ailleurs « Omaha la sanglante ». Les alliés ont été fauchés par des tirs venant des bunkers dès leur débarquement et la situation a bien failli tourner à l'avantage des Allemands. Au soir du 6 juin cependant, la plage était prise et une tête de pont était installée.

-Il n'y avait que des soldats qui débarquaient ? demanda Lily.

-Non, des navires au large bombardaient les défenses allemandes et des chars ainsi que des véhicules et des armes ont été déchargés. Dans les jours qui suivirent, les alliés construisirent un port artificiel à Arromanches pour débarquer des hommes et du matériel et ainsi avancer à l'intérieur des terres.

-Pourquoi un port artificiel ?

-Car les ports français situés sur la côte étaient trop bien défendus. Les alliés en ont donc bâti un.

-Il n'y avait pas de français lors du débarquement ? interrogea Tomy.

-Si, 177 commandos français sous les ordres du commandant Kieffer ont débarqué sur « sword beach » avec les anglais à Ouistreham. Ils avaient pour mission de prendre le casino de la ville qui avait été transformé en bunker par les Allemands. »

Nos trois héros continuèrent de se promener sur la colline d'Omaha. Sur le monument dominant la mer, ils lurent avec émotion les noms des soldats morts durant la bataille et se rendirent au cimetière américain où étaient enterrés de nombreux soldats ayant participé à la seconde guerre mondiale. Après cela, ils redescendirent sur la plage et purent profiter du calme retrouvé de ce lieu témoin de l'histoire !

